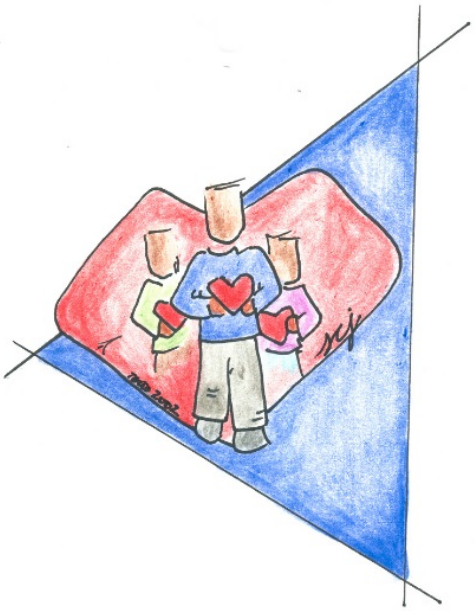
L'ITINÉRAIRE DE FORMATION SPIRITUELLE POUR LES LAÏCS DEHONIENS

AVEC DEHON AU XXI^{ÈME} SIÈCLE

Aimés par Dieu, dans la communion, pour la vie du monde



SECONDE ANNÉE

RENCONTRER JÉSUS-CHRIST AVEC P. DEHON

Il m'a aimé et s'est livré pour moi (Gal 2, 20)

Rome, 2015

Beaucoup de personnes ont collaboré à l'élaboration du Projet de l'Itinéraire de Formation Spirituelle, parmi lesquelles, des confrères dehoniens et laïcs dehoniens auxquels nous exprimons notre reconnaissance :

Groupe de travail : P. Adérito Gomes Barbosa (POR), P. Bruno Pilati (ITS), P. Ramón Domínguez Fraile (ESP), P. Josef Gawel (POL), P. Vincenzo Martino (ITM), P. Fernando Rodrigues Fonseca (POR), P. Ricardo Jorge Freire (POR), Paola de Angelis (laïque consacrée, IT) e Serafina Ribeiro CM.

Coordinateurs du projet :

Année I : P. Adérito Gomes Barbosa scj
P. Ramón Domínguez Fraile scj
Espagne et Portugal

Année II : P. Cláudio Weber scj
Amérique Latine

Année III : P. Bruno Pilati scj
Italie

Année IV : P. John van den Hengel scj
Région de langue anglaise

Rédacteurs des textes de la 2ème Année : P. João Carlos Almeida scj, P. Marcial Maçaneiro scj, P. Francisco Sehnem scj, P. André Félix Vital scj, P. Primo Corbelli scj, P. Antonio Manuel Teixeira Sequeira scj, P. Eduardo Agüero scj e P. Fernando Rodrigues da Fonseca scj.

Traduction et révision des textes : P. Michel Mandey scj (RDC), P. Osnildo Carlos Klam scj (RDC), P. Adolphe Litanda scj (RDC), P. José Agostinho de Figueiredo Souza scj (POR), P. Léopold Mfouakouet scj (CMR), P. Joseph Kuate scj (CMR), P. Jean-Marie Ngombou scj (CMR), P. Christophe Dikoundou scj (CMR), P. Albert Lingwengwe (1AG).

ANNEE II – PRESENTATION
Aimés de Dieu, en communion, pour la vie du monde

L'Année I de l'Itinéraire Formatif pour les laïcs est déjà à la disposition de la Famille Dehonienne. Nous nous réjouissons du fait que les différents groupes utilisent déjà les dix temps proposés dans leurs communautés.

Maintenant nous sommes satisfaits de présenter la seconde année qui propose dix autres rencontres. Le parcours de l'Année I a le but de faire rencontrer les personnes avec la figure et le charisme du P. Dehon. Ce second itinéraire veut faire connaitre l'expérience de foi du Fondateur pour s'approprier de cette expérience spirituelle. Le parcours formatif continuera avec l'Année III, *Le chemin de Foi du P. Dehon* et l'Année IV, *Pour la vie du Monde,* qui seront successivement présentées.

Pour valoriser de la meilleure façon possible les sessions, nous voulons rappeler aux animateurs des groupes et aux formateurs dehoniens certains points :

- La famille Dehonienne est présente dans quarante pays. Cela signifie une grande richesse de valeurs, d'expressions culturelles et différents niveaux de formation religieuse et dehonienne. Cette diversité constitue un défi à l'idée de proposer des supports pertinents à tout le monde. Nous sommes conscients de l'impossibilité de répondre aux besoins de chaque réalité culturelle. Nous ne pouvons que suggérer que dans chaque pays, les dirigeants et les formateurs aient la liberté d'adapter les textes de la meilleure façon possible.
- L'adaptation doit améliorer et développer avant tout, les formes d'accueil, le ressources éducatives, comment impliquer les participants dans la dynamique de la réflexion, les suggestions de lectures complémentaires accessibles dans leur propre langue, l'organisation et la planification de l'Eglise au niveau national, diocésain ou paroissial, le choix des chansons et des façons de célébrer, en accord avec la culture locale.
- Les textes sont longs et articulés, conçus pour une année de formation, avec un thème chaque mois. Ils peuvent également être utilisés pour des réunions hebdomadaires ou à la quinzaine. Ils sont riches, même pour des journées d'études, et pour les retraites ou réunions spirituelles.
- Dans les citations des textes du P. Dehon on a adopté le système mis en place par le site www.dehondocs.it par le Centro Studi (Centre d'Etudes Dehoniennes) de Rome. Pour faciliter l'identification des parties citées dans cet itinéraire, nous prenons dans ce cahier une liste des acronymes des écrits du Fondateur.
- Cet itinéraire n'est pas un *Manuel conclu*. Il est proposé *ad experimentum* et peut être amélioré avec l'aide de beaucoup. Nous vous demandons d'envoyer vos commentaires et suggestions afin d'améliorations à l'un des membres du Groupe International de Coordination (GIC) de la Famille Dehonienne.
- Le groupe de travail qui a élaboré ce projet offre également d'autres supports méthodologiques aux animateurs et formateurs en vue de l'accompagnement individuel et du groupe des laïcs qui veulent faire un parcours de croissance selon la spiritualité dehonienne. Il y a trois textes :
  - *Les Méthodes pour l'Education chrétienne des adultes. Les éléments pour les groupes de la Famille Dehonienne* (P. Adérito Barbosa scj et Celina Pires alvd) ;
  - *La figure de l'accompagnateur* (P. Rinaldo Paganelli scj) ;
  - *Accompagner et conseiller* (Serafina Ribeiro CM).

- Le groupe continuera à travailler sur les textes de l'Année III et IV. Ensuite, le parcours de formation des laïcs dehoniens devra être assumé par la Coordination Internationale de la Famille Dehonienne, constituée provisoirement pendant la rencontre de Mai 2014. Il s'agit de :
  - Rosalie Grace M. Escobia - rgme1971@yahoo.com –Philippines et
  - Ida Coelho - idajpcoelho@yahoo.com.br - Brésil, Représentante des Laïcs.
  - Silvia Bertozzi - silvia.bertozzi@gmail.com - Italienne, Missionnaire en Finlande, pour les personnes consacrées.
  - P. Bruno Pilati, ITS, - bruno.pilati@dehoniani.it - Pour les Religieux de la Congrégation SCJ
  - P. Claudio Weber - cweber@dehon.it - Du Conseil Général de la Congrégation (jusqu'à la désignation du nouveau conseil général).

- En Mai 2017, aura lieu l'*Assemblée Internationale* de la Famille Dehonienne préparée au cours de l'année 2016 à partir des rencontres nationales et continentales. Un des objectifs de cette assemblée est de former un groupe de coordination définitive qui puisse continuer l'animation et le développement de la Famille Dehonienne et coordonne les diverses réalités qui la constituent.

Nous souhaitons que les thèmes proposés aident chacun de nous à grandir spirituellement en dialogue avec l'expérience de foi du P. Dehon. Remercions tous ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce support.

Les coordinateurs,

P. John van den Hengel scj
Vicaire Général

P. Claudio Weber scj
Conseillé Général

Rome, 10 mai 2015.

SIGLES DES ECRITS DE P. DEHON
ET AUTRES PUBLICATIONS DEHONIENNES

I – Ecrits de P. Dehon

Titre	*Sigle*	*Publications antérieures*
Au delà des Pyrenées	**ADP**	
Cahiers Falleur	**CFL**	**STD 10**
Catéchisme Social	**CSC**	**OSC III**
Cœur Sacerdotal de Jésus	**CSJ**	**OSP 2**
Conférences Diverses	**CFD**	
Correspondance (voll. 1…)	**COR**	
Couronnes d'Amour (voll. 1 – 3)	**CAM**	**OSP 2**
De La Vie d'Amour envers le Sacré-Cœur de Jésus	**VAM**	**OSP 2**
Directions Pontificales, Politiques et Sociales	**DPS**	**OSC II**
Directoire Spirituel (1919)	**DSP**	**OSP 6**
Études sur le Sacré-Cœur de Jésus (voll. I – II)	**ESC**	**OSP 5**
Excerpta	**EXC**	
L'Année avec le Sacré-Cœur de Jésus (voll. I – II)	**ASC**	**OSP 3 – 4**
L'Usure au Temps Présent	**UTP**	**OSC II**
La Rénovation Sociale Chrétienne	**RSO**	**OSC III**
La Sicile, l'Afrique du Nord et les Calabres	**SAC**	
Le Plan de la Franc-Maçonnerie…	**PFM**	**OSC III**
Le Règne du Cœur de Jésus (Revue)	**RCJ**	
Lettres Circulaires	**LCC**	
Manuel Social Chrétien	**MSO**	**OSC II**
Manuscrits divers	**MND**	
Mille lieues dans l'Amérique du Sud	**MLA**	
Mois de Marie	**MMR**	**OSP 1**
Mois du Sacré-Cœur de Jésus	**MSC**	**OSP 1**
Nos Congrès	**NCG**	**OSC II**
Notes Quotidiennes (voll. I – V)	**NQT**	
Notes sur l'Histoire de ma Vie (voll. 1 – 8)	**NHV**	
Œuvres Sociales (Voll. I – VI)	**OSC**	
Œuvres Spirituelles (Voll. 1 – 7)	**OSP**	
Pensées	**PNS**	
Petit Directoire pour les Recteurs	**PDR**	**OSP 7**
Rénovation Spirituelle	**RSP**	
Retraite à Moulins	**RML**	
Retraite de Braisne	**RBR**	**NQT 1**
Retraite du Sacré-Cœur	**RSC**	**OSP 1**
Retraite en Mer (1911)	**RMR**	

Retraite Sacerdotale	**RSD**	
Retraite sur la Mer (1906)	**RME**	
Richesse, Médiocrité, Pauvreté	**RMP**	**OSC III**
Sœur Marie de Jésus	**SMJ**	**OSP 6**
Souvenirs	**SVN**	**OSP 7**
Supplements	**SPL**	
Thesaurus	**THE**	**OSP 7**
Thèse pour la Licence	**THL**	**OSC IV**
Thèse pour le Doctorat	**THD**	**OSC IV**
Un Prêtre du Sacré-Cœur de Jésus	**PSC**	**OSP 6**
Vie Intérieure : Exercices Spirituels	**VES**	**OSP 5**
Vie Intérieure : Principes	**VPR**	**OSP 5**

II – Mode de citer NHV et NQT

NHV	NHV IX, 136
NQT	a) *texte P. Dehon:* NQT III/1887, 106 b) *notes CGS*: NQT 5, 592, n.13 c) *renvois aux volumes:* NQT 1 – 5, pp…

III – Mode de citer Le Règne du Cœur de Jésus

Le Règne du Cœur de Jésus	**RCJ**	1-12 (1889) 211

IV – Mode de citer les publications du CGS

Dehoniana	**DEH**	DEH 3/1999, 89
Studia Dehoniana	**STD**	STD 25/2, 1994, 209

XI^ème Rencontre
EXPERIENCE DE FOI :
ECCE VENIO ET BAPTEME CHEZ PERE DEHON

Objectifs de la rencontre

- Savoir lire l'histoire à partir de Dieu.
- Découvrir Dieu dans l'histoire.
- Nous rapprocher du moment où le charisme qu'a reçu le P. Dehon le jour de son baptême tire origine.
- Vivre le baptême reçu en disposition d'oblation.

Plan de la rencontre : stratégies et activités

De l'objectif de la 1ème année – familiariser le laïc avec P. Dehon – on passe maintenant à la rencontre avec P. Dehon dans son expérience de foi qu'il a motivé ses choix, a guidé son chemin personnel et ministériel à partir de l'être en Christ et dans son cœur.

Dans l'accueil on valorise ce passage d'une année à l'autre, pour ensuite passer à la réflexion sur le baptême et la valeur que confère à ce sacrement dans la lecture de son histoire personnelle. On le fait avec une réflexion suivant ces points:

- lecture biblique sur l'*Ecce Venio*;
- texte du P. Dehon sur son baptême ;
- réflexion systématique sur la relation entre le baptême du P. Dehon et l'*Ecce Venio* de Jésus et l'*Ecce Ancilla* de Maria et sur la manière avec laquelle tout ceci a pu motiver ses choix de vie et son expérience charismatique.

La rencontre continue avec un dialogue sur le rôle du baptême dans la vie des participants, éclairé par un témoignage de vie pour finir avec une célébration.

Déroulement de la rencontre

A. Accueil

Préparer le milieu avec quelques symboles baptismaux : une bougie, le vêtement blanc, un bassin avec eau et un tableau du P. Dehon.

Etant la première rencontre de la 2ème année de formation dehonienne et en supposant qu'il ait y eu un intermède entre la première et la seconde année, accueillir les participants avec un salut cordial et suggérer qu'ils partagent quelque chose de tout ce qui s'est fait dans cet intervalle de temps. À ce point, les inviter à faire le signe de croix après avoir trempé les doigts dans l'eau du bassin.

B. Thème de réflexion: Ecce venio *et Baptême en Père Dehon*

1. Texte biblique (Hb10,5-10)

« En entrant dans le monde, le Christ dit: « Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, par contre tu m'as préparé un corps. Tu n'as apprécié ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit: 'Voici, je viens - car c'est de moi qu'il est écrit dans le rouleau du livre - pour faire, ô Dieu, ta volonté. Après avoir dit: « Tu n'as pas voulu et tu n'as accepté ni sacrifices ni offrandes ni holocaustes ni

sacrifices pour le péché, choses qui sont offertes selon la Loi », il ajoute: « Voici, je viens faire ta volonté ». Ainsi il abolit le premier sacrifice pour constituer le nouveau. Par cette volonté nous avons été sanctifiés par l'offrande du corps de Jésus Christ, une fois pour toujours ».

2. Texte du P. Dehon

« Je fus baptisé le 24 mars.[…] C'étaient surtout les premières vêpres de la fête de l'Annonciation. J'ai été heureux plus tard d'unir le souvenir de mon baptême à celui de l'*Ecce venio* de Notre Seigneur. J'ai puisé une grande confiance dans ce rapprochement. L'*Ecce venio* du Cœur de Jésus a protégé et béni mon entrée dans la vie chrétienne. Notre Seigneur ne m'en voudra pas sans doute de voir là une attention de sa Providence en vue de ma vocation actuelle de Prêtre-Hostie du Cœur de Jésus. ». (NHV 1/2)

Commentaire

P. Dehon a été un homme qui a relu l'histoire à partir de Dieu, qui a découvert Dieu dans sa propre histoire et dans celle de sa société. De fait, le P. Dehon ne néglige pas les événements importants qu'il a vécus, en particulier ceux de sa vie sacramentelle. De cette manière, son baptême ne fut pas quelque chose relégué dans le passé mais un événement qu'il actualisa et il l'a toujours rendu présent en lui donnant sens à la lumière de la Parole de Dieu, de la Liturgie de l'Église et de tout un chemin de discernement de la volonté de Dieu dans sa vie. La vie du P. Dehon a consisté à l'actualiser et à en lui donner la plénitude à son baptême.

3. Réflexion thématique

3.1. Savoir lire Dieu dans les données de notre histoire. Le temps: Chronos *et* Kairós

De premier abord: une différence entre Chronos *et* Kairós

Au cours de cette réflexion on utilisera ces deux mots grecs, car ils sont significatifs pour saisir deux manières différentes de comprendre sa propre histoire et les événements qui la composent.

Le *chronos* comme on le verra, c'est le temps chronologique, c'est-à-dire le temps qui passe et qui cesse d'exister, quand finit l'événement en question. Et ainsi sans qu'il y ait une influence directe sur la vie de la personne.

Tout autre est le *kairós*, encore un mot grec pour dire le temps, de toute façon en renvoyant dans toute une autre direction. Il s'agit encore d'événements, mais remplis de sens au point de conférer sens à l'ensemble de la vie même. Donc, au cours de cette réflexion, on affirmera que le *kairós* est le temps qui ne se perd pas dans la chronologie, mais qui reste, pour ce qu'il est, significatif pour la personne.

Comment les gens regardent leur baptême?

Dans la culture occidentale, dans la majeure partie des cas, les gens sont baptisés dès les bas-âges. Par conséquent ils n'ont pas non seulement la possession du jugement, mais aussi ils n'ont non plus la capacité de conserver l'image du baptême dans la mémoire. Pour ce motif, beaucoup de personnes ne se rappellent pas ou ne connaissent pas non plus la date de leur baptême. Le baptême est ainsi devenu un événement pur et simple confiné dans le passé et, comme tel, le maximum qu'on peut exiger est que ce soit un pur souvenir. Sans nous en rendre compte, nous avons réduit le mystère du baptême à la chronologie insoutenable, comme quoi nous avons fait du moment du baptême un instant suffoqué dans la course du temps qui ne reviendra pas.

Comment vivre le baptême? Est-ce qu'il est chronos *ou* kairós*?*

Le mot « chronologie » vient de *chronos*. *Chronos* signifie le temps qui passe. Il est temps calculable, mesurable. Dans le *chronos* le passé cesse d'exister ; tout au plus il se convertit dans un souvenir sans une quelconque signification. Comme quand dans l'enfance on m'offrait une bicyclette et aujourd'hui, à part d'être un beau souvenir cela n'a aucune signification dans ma vie actuelle. De fait, je ne me rappelle pas qui me l'a offert. Si c'était un événement important, il marquerait ma vie.

Le baptême comme kairós

Dans la vie chrétienne le baptême ne peut pas être évoqué de cette manière. Le baptême ne devrait pas appartenir à ce que nous appelons *chronos*, mais au *kairós*.

Que signifie *kairós*? C'est le temps qui ne se perd pas dans le passé, mais qui reste comme un contenu qui grandit, qui transforme et remplit de sens la vie. C'est le temps qui a sens et caractère concret pour moi, il me marque, il grave dans ma vie, il m'oriente. C'est le temps qui ne se perd pas. Le temps ne se transforme pas en passé, mais en temps qui demeure : la présente demeure. Celui-ci nous le vivons, par exemple, dans notre anniversaire : le moment actuel de ma vie n'aurait pas sens sans l'instant de ma naissance. Nous célébrons l'événement de notre naissance parce que le venir à la vie ne se réduit pas à un instant, mais c'est la vie même. **Cette manière de concevoir le temps, où un événement n'est pas submergé et perdu dans un passé irrécupérable, mais c'est un aujourd'hui permanent, plein de contenu et de sens, nous l'appelons *kairós*.**

L'importance de la différence entre chronos *et* kairós
pour comprendre son baptême et les événements importants de la vie

De telle manière, cette différence est donc importante entre *chronos* et *kairós*. Je peux m'exercer avec mes souvenirs pour distinguer s'ils sont *chronos* ou, au contraire, *kairós* parce qu'ils sont remplis de sens et de densité ma vie, comme, par exemple, le jour de mon mariage : cela n'a pas été un moment passager, mais depuis ce jour ma vie a changé, tant que la chose importante n'est pas ma carrière, mon travail, ni l'argent ou mon bien-être, mais mon époux / épouse ou mes enfants. Tout a sens s'il m'aide à vivre le projet de vie que j'ai commencé à construire quand j'ai dit oui à mon mari ou à ma femme. Celui-ci est le *kairós:* Il remplit de nouveau contenu et donne une nouvelle forme à ma vie.

3.2. Le baptême de P. Dehon est Kairós

P. Dehon relit sa vie à partir de son baptême

Notre fondateur interprète chaque instant de sa vie chrétienne à la lumière de son baptême. Celui-ci n'a pas seulement été un jour de sa chronologie personnelle, le 24 mars 1843, mais ceci a été aussi la réalisation de sa vocation. Comment cela? Sa vie est une succession de différents *kairós.*

Quelle conséquence a le baptême dans la vie de Dehon ?

Le baptême a rendu participant du Mystère pascal, c'est-à-dire de la mort et résurrection de Jésus Christ. Et le Mystère pascal est le comble de l'oblation de Jésus Christ. Pour Dehon, ce Mystère s'actualise dans sa vie religieuse. Dans tout ce Mystère, il fixe son attention sur le particulier de la Croix parce qu'il est convaincu qu'elle représente la manière de rendre concrète la vie d'oblation de Jésus Christ. Sans la croix, il n'y a pas vie, pour le mystère de la Croix, il ne la refuse pas, mais

l'accepte et invite à la vivre.[1] Ainsi, donc la Croix du Mystère pascal n'est pas une donnée chronologique dans la vie de Jésus même, mais il est *kairós*, événement actuel, parce que le Fils de Dieu continue à s'offrir pour l'humanité, il continue à être crucifié dans beaucoup de personnes de notre monde.
Pour Dehon, le baptême est l'aujourd'hui de l'oblation et l'oblation c'est l'actualisation quotidienne de son baptême.

*3.3. Le baptême du P. Dehon et l'*Ecce venio *de Jésus : Un* kairós *dans le* Kairós

Le Kairós *de Jésus: son* Ecce venio

Nous voyons le *kairós* (temps qui ne meurt pas dans le passé, mais que va acquérant de nouvelles formes) de Jésus comme il est présenté la lettre aux Hébreux : le Fils de Dieu, avant de s'incarner, a été obéissant à son Père. Cette disponibilité du Fils à son Père, cet *Ecce venio* du Fils a assumé, successivement, une forme historique: le Fils de Dieu s'est fait chair. Toute la vie de Jésus a été une manifestation d'obéissance à son Père.

Le kairós *du P. Dehon: son baptême*

Pour notre fondateur, le baptême est un événement actuel dans sa vie: il unit son baptême à l'*Ecce venio* de Jésus; il interprète son baptême à la lumière de la remise de Jésus à la volonté de Son Père; et il le fait non sans raison à la lumière de la coïncidence chronologique: les premières vêpres de la solennité de l'Annonciation. Le baptême acquiert pour le P. Dehon un nouveau sens à la lumière de ce mystère: il interprète son *kairós* (baptême) à la lumière du *Kairós* de Jésus, *Ecce venio*, en le configurant à toute sa propre vie.

*La relecture du baptême de P. Dehon à la lumière de l'*Ecce venio *de Jésus*

Il reste cependant une question : *est-elle licite la manière par laquelle Léon Dehon interprète son baptême?* Est-ce un pieux « dévotisme » qui n'ajoute rien à sa vie? Rappelons-nous une chose: en lisant la biographie de Léon Dehon, il ressort clairement que l'interprétation de son baptême n'est pas une création fantaisiste, ni l'affirmation de quelque chose inexistant, mais il naît de la compréhension profonde de son histoire dans l'aujourd'hui de la vie. C'est un exercice légitime qui permet de comprendre l'aujourd'hui non comme un acte pur de ma volonté, mais comme histoire de grâce qu'il se réalise et s'actualise en moi. Ceci est possible quand le sacrement n'est pas mon mérite mais événement permanent.
Le baptême du P. Dehon acquiert son sens authentique de *kairós* en ce qu'il s'identifie avec le temps rempli par Christ avec sa venue à nous. Le baptême du P. Dehon est sacrement de l'*Ecce venio* de Jésus dont nous parle la Lettre aux Hébreux. Ceci signifie qui le sens profond de la vie du Fondateur, c'est-à-dire les pages les plus profondes de sa biographie nous ne les trouvons pas dans la narration et organisation des événements de sa vie, mais dans la narration de l'événement de l'Esprit dans sa vie.
Par conséquent, pour mieux comprendre le baptême du P. Dehon il est nécessaire de comprendre le sens de l'*Ecce venio* de Jésus.

[1] Quand vous avez une croix, ne désirez pas la changer pour une autre ; acceptez-la telle qu'elle est. […] Acceptez tout ce que la Providence demande de vous. Vos dispositions seront parfaites si vous pensez que vous n'aimez pas la souffrance pour la souffrance, ni la croix pour la croix, mais que vous aimez le Sacré Cœur de Jésus qui a voulu vous donner telle ou telle souffrance, vous envoyer telle ou telle croix » (CAM II/142).

*3.4. L'*Ecce venio *de Jésus. L'*Ecce venio *du P. Dehon*

*a) L'*Ecce venio *de Jésus (Héb 10,5-10)*

Pour P. Dehon, le chapitre 10,5-10 de la Lettre aux Hébreux représente la clé de lecture de sa compréhension christologique et, donc, de l'auto-interprétation de sa vie.

La notion de sacrifice et d'oblation

L'aspect important de ces premiers versets est la notion de sacrifice et d'oblation dans l'ancienne alliance.

L'auteur de la lettre souligne le sens et la nouveauté du sacrifice de Christ en soulignant l'insuffisance et l'inefficacité du sacrifice selon la loi ancienne : avec le sacrifice de la loi l'homme n'est pas racheté et pour cela, « il se renouvelle d'année en année le souvenir des péchés. Il est impossible, en effet, que le sang de taureaux et de boucs éliminent les péchés » (Héb 10,3-4). L'auteur ne déprécie pas l'ancien rituel, mais il met en relief la grandeur du nouveau.

Le sang des sacrifices aidait à reconnaître et avouer son péché à travers le sacrifice, mais pas à l'oublier. La reconnaissance du péché supposait la reconnaissance de la grandeur de Dieu et de notre incapacité de l'adorer. Qui reconnaît son péché, reconnaît que c'est Dieu qui se fait proche et pas l'homme qui l'atteint[2].

Ainsi, donc, le but du sacrifice est de se reconnaître pécheur (et de ne pas croire que celui qui l'accomplit en en train d'honorer Dieu), de manière publique à travers le sacrifice offert dans le temple qui est un geste d'humilité par lequel Dieu est dans sa bonté et sa grandeur.

Outre de rappeler le péché, le sacrifice rappelait que Dieu ne condamnait pas pour le péché, mais qu'Il cherchait la rédemption et le pardon. Donc, dans l'Ancien Testament, les sacrifices se répètent

---

[2] *Quelques détails du sacrifice dans l'Ancien Testament*

Pour mieux comprendre cela, nous allons voir que quelques détails intéressants du sacrifice comment se faisait les anciens sacrifices.

Tout d'abord, le sacrifice est célébré par un prêtre. Cela signifie que, pour l'expiation il est nécessaire la médiation. Cela ne signifie pas que Dieu pose des obstacles pour établir une relation avec lui. Toutefois, le fait qu'il est nécessaire de rendre sacrifice, rappelle à l'homme qu'il ne peut entrer en relation avec Dieu seulement lorsqu'il accepte la vérité. Cette vérité, que lui rappelle le sacrifice, c'est que tout homme qui entre en rapport avec Dieu est un pécheur et que, par conséquent, a besoin de Sa miséricorde.

Dieu entre en rapport avec l'homme dans son authenticité (dans ce qu'il est réellement) et non avec l'idée que l'homme a de lui-même. Le sacrifice réalisé avec la médiation du prêtre rappelle à l'homme qu'il n'a pas réalisé le projet de Dieu et, donc, qui se rapporte à Dieu est celui qui a abandonné Son projet pour le sien propre. Seulement lorsque l'homme reconnaît ceci (se reconnaît pécheur) la relation avec Dieu est vraiment authentique et non pas un simple rituel.

Entre le sacrifice offert et l'homme existe un lien. Ce n'est pas l'animal sacrifié ce qui rachète, ou ce qui pardonne, mais lien étroit entre l'offrant et l'offre pour laquelle on a une identification entre la victime et mes péchés. Ce qu'on est en train d'immoler est l'homme pécheur, dans lequel je me reconnais moi-même et pas seulement un animal. Nous comprenons pourquoi la Lettre aux Hébreux dit que sacrifice renouvelle le souvenir des péchés et rend l'homme capable d'entrer en relation avec Dieu, mais ne le justifie pas, ni ne le rachète.

Comme un cas particulier d'un sacrifice (sacrifice de Saül dans 1 Samuel 13)

Le cas de Saül dans 1 Samuel 13, 14-7b-14 est un exemple pour comprendre l'importance du sacrifice et de la médiation dans le sacrifice. Saül offre par lui-même le sacrifice en l'absence de Samuel, qui est le médiateur élu par le Seigneur. Il s'agit d'un sacrifice de communion, dont le but est de reconnaître la sainteté du Seigneur. Ne pas accomplir le sacrifice en conformité de ce qui est prescrit signifiait profaner cette sainteté (cf. LV 19,8). Quand Saül offre le sacrifice ne pense pas à la sainteté de Dieu et instrumentalise l'action en sa faveur (cf. 1Samuel 13,7 -9). Le roi tente d'apaiser la colère du Seigneur en l'utilisant comme un outil en faveur de ses propres plans ne respectant pas ainsi la sainteté de Dieu : «voyant que le peuple se dispersait loin de moi et tu ne venais pas au rendez-vous, pendant que les Philistins se rassemblaient à Micmas (...) c'est pourquoi j'ai osé offrir l'Holocauste ». Geste de Saül est un acte d'arrogance.

Pour l'Ancien Testament est une reconnaissance publique du péché en face de la communauté et la toute la communauté, à travers le prêtre, offre le sacrifice. Saul offre un animal sacrifié pour non pas pour reconnaître son erreur devant Dieu, mais par crainte d'être rabaissé dans sa grandeur. Dieu n'est pas l'élément important, mais Saül se fait important dans ce geste. Quand Saül saute la médiation, lui-même se pose comme mesure de toute chose et oublie sa condition sacramentelle, c'est-à-dire reconnaître Dieu comme Seigneur de toutes les choses.

année après année, tandis que dans le Nouveau Testament on a seulement un sacrifice. **La rédemption consiste précisément à s'unir à ce seul sacrifice, pas en l'en accomplir de nouveaux. Le problème reste comment interpréter le sacrifice du Christ. Là est la clé.**

*Comment comprendre l'*Ecce venio *de Jésus?*

C'est dans ce contexte complexe qui doit être compris l'*Ecce venio* du Fils qui vient. Le texte d'Héb 10,5-7 aide à comprendre que dans le Nouveau Testament on va au-delà du contexte complexe d'une espèce de commerce religieux (dans lequel par une victime animale- et donc quelque chose externe à la personne de l'offrant - offerte à Dieu, on achète la rédemption). Dans le Nouveau Testament, l'offrande et l'offrant se trouvent par contre, dans la même personne humaine de Jésus. Plus qu'une victime externe animale à la personne qui offre, c'est le même Jésus qu'il s'offre lui-même comme sacrifice d'une manière toutes nouvelles. Ensuite, le sacrifice rachète l'homme afin qu'il prononce son *Ecce venio*, de la même façon que Jésus, dans l'offrande de sa propre vie.
« Voici je viens pour faire, ô Dieu, ta volonté. » Voici est le chemin entrepris par le P. Dehon. À la lumière de tout ce qui vient d'être dit, que signifie cela pour le fondateur pour nous?

b) Ecce venio *et oblation en P. Dehon*

Le premier nom donné à la congrégation dehonienne, « Oblats du Sacré-Cœur de Jésus » souligne déjà l'intuition profonde du P. Dehon: « l'offrande et la consécration de soi au consentement du Sacré Cœur de Jésus (CST 1881)[3]. »

L'oblation pour P. Dehon

L'oblation est, pour notre fondateur, la manière dans laquelle s'actualise l'*Ecce venio* du Fils. En effet, si l'*Ecce venio* signifie : « Me voici prêt à faire, à entreprendre, à souffrir ce que vous voudrez, à sacrifier ce que vous me demanderez »", DSP [1936] 14 = DSP I §3: l'oblation a le même sens dans notre vie quotidienne: « Le Seigneur nous demande une vie d'abnégation, de sacrifice, de renoncement à notre volonté et à nos inclinaisons et de complet abandon de notre être […], un amour pur et désintéressé, sacrifiant tout et nous oubliant nous-mêmes »: « C'est cela que Notre Seigneur demande de nous: une vie d'abnégation, de sacrifice, de renoncement à la volonté propre et aux inclinations propres et d'abandon total de tout notre être […], un amour pur et désintéressé, sacrifiant tout et s'oubliant soi-même. ». (DSP 26).

L'oblation pour le dehonien

L'oblation est la manière dans laquelle le dehonien prononce son *Ecce venio.* Pourtant*,* Il ne s'agit pas d'offrir un sacrifice étranger à soi-même, mais il s'agit du don de soi. Nous sommes devant la grande et profonde intuition de notre fondateur, celle qui nous coûte tant à accueillir. En général, on comprend l'oblation comme offrande de prières, actes, gestes, souffrances... pour la réparation du Cœur de Jésus. Cependant, beaucoup de fois, ces gestes ou sacrifices ne s'identifient pas avec nous; comment dire, nous offrons un acte, mais dans cet acte je n'offre pas ma vie. Ce que Dehon est en train de nous dire est que ni notre sacrifice, ni nos actes, ni nos gestes, etc. ne doivent se réduire aux événements ponctuels et conjoncturels, mais ces instants doivent acquérir la prégnance de notre propre vie.
L'exercice de l'oblation doit être une action aussi purifiante, pour que les actes de notre vie acquièrent densité et intégrité.

[3] U. CHIARELLO, *Charisme du Fondateur et spiritualité dehonienne* (STD 28) 108.

Baptême et oblation

Le baptême vécu de cette manière est rédemption authentique. Si le péché défigure l'humain, c'est-à-dire, si les événements de la vie humaine n'apportent pas en soi la valeur de l'être personne, l'oblation rend cette densité de l'être. Je dis avec des mots plus simples: l'acte d'oblation n'est pas le geste ou le sacrifice qui offre au Seigneur pour le satisfaire; bien plus, en ce geste, ou dans ce sacrifice, se trouve toute ma vie. Si l'acte accomplit par moi n'est pas distingué par moi, si c'est vraiment moi celui qui agit, alors la rédemption est un événement réel dans ma vie.

L'union aux mystères de la vie de Christ-une imitation spirituelle

Ce n'est pas un hasard que le P. Dehon se soit intéressé aux mystères de la vie de Jésus, ni que la mystique chrétienne médiévale ait parlé de l'imitation des événements de la vie du Sauveur. Se référer aux événements de la vie du Nazaréen est se référer à Jésus de manière pleine. Chaque acte ou geste de la vie de Jésus est plus qu'un instant de sa vie, plus qu'un *chronos, c'est* sa vie entière, c'est un *kairós.* Quand notre fondateur, en suivant la tradition médiévale et les exercices ignaciens a proposé de nouveau les mystères de la vie du Sauveur - les événements de la vie du Christ dont on parlait - vraiment il était en train de présenter l'événement du salut qui n'est pas différent du Sauveur. Reconnaître en chaque événement de la vie de Jésus la plénitude de sa présence représente la lecture christologique plus correcte. C'est par là que la mémoire des événements de la vie du Nazaréen n'a pas comme fin une imitation extérieure mais une imitation spirituelle dans laquelle le croyant réussit à dépasser la fracture du péché, en mettant en jeu, en chaque acte ou geste, la totalité de sa vie.

Si en chaque action ou sentiment de Jésus se révèle le même Seigneur cela signifie que tous les événements de la vie de Jésus sont en même temps *Ecce venio,* Incarnation, Passion, Pâques, etc. L'*Ecce venio* est donc, événement pascal et notre oblation est vérification de cet événement pascal célébré et vécu dans la quotidienneté de notre baptême.

C. Témoignage dehonien

Baptême et Ecce Venio

Je suis né dans un petit village de Yogyakarta, en Indonésie, le 15 septembre 1954. Cinq jours après ma naissance mon père, lors d'une réunion de prière musulmane, a rendu public mon nom : « Sugino ».

Treize ans plus tard, j'ai choisi « Paulus » comme nom de baptême. J'ai ainsi un nom qui m'a été « donné » et un autre que j'ai « choisi ». Je connaissais assez bien la figure de Paul de l'Ecriture Sainte et par les catéchistes qui m'en avaient parlé.

Je suis né dans une famille musulmane de sept enfants. Mon frère aîné et ma sœur puînée se sont convertis de l'Islam à l'hindouisme. Les deux premiers membres de la famille à être baptisés étaient le quatrième fils et moi, le 5ème, quand j'avais treize ans. Deux ans plus tard ont été baptisées deux de mes plus jeunes sœurs. Le troisième frère a reçu le baptême avec toute sa famille en 1979, ma mère quand elle était gravement malade, en 1983, quelques mois avant sa mort. Enfin, mon père, en 1986. Aucun membre de la famille de ma mère ne s'est convertit au catholicisme, mais malgré cela, il n'y avait jamais des problèmes de relations familiales pour raisons de différentes croyances religieuses.

Les premiers contacts avec le catholicisme je les ai eus dans l'école catholique. Tous les premiers vendredis du mois, tous les élèves, à majorité musulmane, assistaient à la messe. J'aimais les prières parce que je les comprenais mieux que les prières musulmanes en arabe.

Un deuxième élément qui m'a ouvert sur le don de baptême fût la communauté de base (« kring »). Les catholiques se réunissaient dans leurs maisons pour prier ensemble. J'étais curieux de voir et d'entendre ce qu'ils faisaient.
J'ai demandé à mon père pour obtenir la permission d'assister à la réunion hebdomadaire de la communauté et aller à l'église tous les dimanches. Il a appuyé ma demande me demandant d'être fidèle. Quand je ne me levais à temps pour aller à l'église, mon père me réveillait en disant : « tu as demandé ma permission pour aller à l'église, maintenant que l'as eu, il faut être responsable et cohérent avec ton choix ». La cohérence même de mon père est devenue médiation pour le don de baptême.
A Onze ans, j'ai entrepris la voie du catéchuménat. J'ai reçu le baptême avant Noël de 1967 et la première communion, la veille même de Noël.
La communauté de l'église est un lieu privilégié pour la croissance du don du baptême. Il est nécessaire de se former et de se laisser former. Bien que je ne connaisse pas encore le terme *Ecce Venio*, j'avais vu la disponibilité de la communauté et je cherchais de m'approprier cette valeur. Ma famille a préparé le terrain à faire grandir en moi cette semence de disponibilité envers les autres.
Trois ans après mon baptême, j'avais mûri mon désir d'entrer au séminaire, mais je n'osais demander la permission à mon père.
La visite du Curé qui m'avait baptisé m'était providentielle et avait facilité le dialogue avec mes parents. Je considère la décision comme un *Ecce venio* à l'appel du Seigneur, par médiation de nombreuses personnes.
J'ai vécu avec enthousiasme les quatre années de formation au Petit Séminaire, tenu par les pères Franciscains. Après cette période de formation, j'ai décidé d'entrer dans la Congrégation des Prêtres du Sacré-Cœur de Jésus, avec l'idée de pouvoir travailler dans une paroisse dans le sud de Sumatra. Certains dehoniens Mgr Albertus Hermelink SCJ, P. Martin van Ooij SCJ, P. Gerard Zwaard SCJ venait au Séminaire nous donner des informations sur l'église de Sumatra du sud.
Le rêve de me consacrer à un travail pastoral dans la paroisse ne s'est jamais réalisé. Ordonné prêtre, la Province, et je pense aussi la Providence, m'a demandé de me préparer à devenir un formateur des étudiants. Aucun regret ! *Ecce Venio* ! J'ai pensé que je réaliser mon rêve de travailler en paroisse à travers les confrères que j'aurai formés.
Dix années de service accomplies dans la formation, j'ai demandé un congé sabbatique pour travailler sur une paroisse de banlieue, Pasang Tenaga (milieu marécageuse). Mais la Province et la Congrégation ,'ont demandé d'être Supérieur Provincial (1998-2004). *Ecce venio*, a été ma réponse.
Le 15 juillet 2004, terminé le deuxième triennat comme provincial, quelqu'un m'a présenté la possibilité de prendre une année sabbatique. Le même jour, j'ai reçu la lettre de nomination comme responsable du postulat. Quatre jours plus tard, j'étais déjà en service. J'ai redit le « refrain dehonien »: *Ecce venio*. C'est la logique du baptême. Le Chapitre Général de 2009 m'a élu conseiller général. Encore une fois, *Ecce venio*.
Être baptisé veut dire « se configurer au Christ» et être oint par l'Esprit Saint. On doit assumer et intérioriser l'attitude du Christ, son *Ecce venio*, « Voici, je viens pour faire ta volonté ». C'est un chemin qui n'est pas facile, en dépit d'être un grand projet de vie. Pour ce faire nous avons besoin de l'aide des autres. Dans mon parcours ,m'ont été d'une aide importante mes parents, mon frère aîné, Fr. Willibrodus Weijbrans OFM (recteur du petit séminaire), P. Cees van Paassen SCJ (recteur du scolasticat et ensuite dans collègue dans la formaion) et certainement, P. Léon Dehon, que j'ai essayé de connaître à travers ses écrits et ses études sur sa figure. Les membres de la famille

dehonienne m'ont soutenu et continuent de m'aider à vivre la consécration baptismale, enrichie par la consécration religieuse et sacerdotale.

(P. Paulus Sugino SCJ - Indonésie)

D. Pistes pour le dialogue

On propose des questions qui devraient aider à faire un récit de sa propre histoire - une narration ou le début d'une narration - dans lequel la personne raconte sa propre histoire à la lumière de son baptême comme insertion dans l'histoire de Jésus, dans ses mystères (c'est-à-dire des événements de sa vie dans lesquels chaque élément est la plénitude de la vie de Jésus, est son actualisation de l'*Ecce venio* donné au Père quand il entrait dans le monde).
Du partage de la réflexion sur le point précédent différents témoignages personnels peuvent naître au-delà de celle présentée dans le point précédent.

- Est-ce que je réalise que, dans ma vie, mon baptême est un *kairós* ou, au contraire, est-ce qu'il est un souvenir lointain, qui appartient à la chronologie inexorable?
- Suis-je capable de contempler en chaque geste de Jésus la totalité de sa personne ou, plutôt, est-ce que je tends à le morceler pour l'interpréter comme je m'interprète moi-même?
- Je vis l'oblation comme rédemption ou est-ce que je l'interprète comme un ensemble d'actes ponctuels de la vie dans lesquels ma vie n'est cependant pas jouée en plénitude.

E. Moment de prière

1. Chant

On propose un chant d'action de grâce (par exemple une paraphrase de la prière de Charles de Foucauld, « Père je m'abandonne dans tes mains », s'il y a).

2. Invitatoire

De la lettre aux Hébreux (10,5-7.10)

En « entrant dans le monde, dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps ; Tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit : Me voici, car c'est bien de moi qu'il est écrit dans le rouleau du livre, Je viens, ô Dieu, pour faire ta volonté. »

3. Invocation

Cœur de Jésus je te dois tout mon amour
et toute mon adoration.
Je désire réparer le mal ardemment
et l'ingratitude qui est en moi et dans l'humanité,
et qui offense ton amour infini.
Pour celui-ci, je t'offre et je te consacre entièrement
mon cœur, mes affections, mon travail,
Ma personne et ma vie, jusqu'au dernier soupir.
Je me propose de faire tout pour ta gloire et pour ton amour
et de m'unir plus intimement à ton oblation réparatrice.

Je te supplie d'accepter mon humble offrande
par les mains pures ta Mère et ma Mère, Marie.
Disposes de moi et de mes choses, oh Saigneur, comme cela plaise à ton cœur. Amen.

(Adaptation de l'oblation du P. Dehon)

4. Antienne

« En effet, l'amour du Christ nous étreint, car nous avons acquis la certitude qu'un seul homme est mort pour tous: donc tous sont morts en lui. Et il est mort pour tous **afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort à leur place et ressuscité pour eux**. » (2Cor 5,14-15).

5. Prière

Seigneur qui gouverne tout, Père de Jésus Christ, prince éternel et libérateur des esclaves, fait que rien de vieux ne reste en ceux qui se sont convertis et qui se sont tournés à toi dans la vérité; toi, qui veux d'eux une âme pure et qui les as appelés à **une seconde naissance de** ton grand amour, grave en eux l'image vive de ton unique Fils. Rend leur foi forte, afin que rien ne puisse les séparer de toi et qu'ils restent unis à ton Verbe. À Lui gloire et Puissance, à Toi et à l'Esprit, maintenant et toujours, dans les siècles des siècles. Amen.

(Pris de la tradition apostolique)

6. Parole de Dieu

De la première lettre de saint Jean (3,16-24)

Voici comment nous avons reconnu l'amour : lui, Jésus, a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères. Celui qui a de quoi vivre en ce monde, s'il voit son frère dans le besoin sans faire preuve de compassion, comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en lui ? Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité.
Voilà comment nous reconnaîtrons que nous appartenons à la vérité, et devant Dieu nous apaiserons notre cœur ; car si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses. Bien-aimés, si notre cœur ne nous accuse pas, nous avons de l'assurance devant Dieu. Quoi que nous demandions à Dieu, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui est agréable à ses yeux. Or, voici son commandement : mettre notre foi dans le nom de son Fils Jésus Christ, et nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé. Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et voilà comment nous reconnaissons qu'il demeure en nous, puisqu'il nous a donné part à son Esprit.

La lecture met en relief l'invitation à l'oblation. Oblation n'est pas seulement aimer avec les paroles, mais l'amour doit se traduire en œuvres selon vérité. L'oblation c'est vivre en gardant aux commandements pour que nous accomplissions ce qui Dieu plaît à Dieu. Le commandement consiste en la croyance dans le nom de Jésus Christ, c'est-à-dire en toute sa vie, en tous ses gestes et en toutes ses actions.

7. Prière

Accomplis, ô Père, ton projet d'amour sur chaque homme; fait de ton Fils Jésus, le Cœur de l'humanité et du monde, l'espoir du salut pour nous et pour tous ceux qui écoutent sa voix. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

8. Invocations

Elles se font de manière spontanée.

Tous répondent: *« Me voici, Seigneur, pour faire ta volonté. »*

On termine avec Notre Père

9. Prière finale

Père, qui pour ta gloire et pour notre salut, as constitué le Christ ton Fils, Grand Prêtre éternel Prêtre, accorde-nous, réunis comme ton peuple par son sang, d'expérimenter la force rédemptrice de la croix et rends-nous annonciateurs de son Royaume. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

Suggestions de lecture pour l'approfondissement du thème

- *Catéchisme de l'Eglise Catholique*, nn. 1213-1284.
- *Compendium du Catéchisme de l'Eglise Catholique*, nn. 252-264.
- *Catéchèse du Pape François sur le Baptême*, (Audiences générales -0 8.01.2014 et 15.01.2014).

*XII*ème *Rencontre*
EXPERIENCE DE FOI DU PERE DEHON : DANS LE CŒUR DE DIEU - *ECCE VENIO*

Objectifs de la rencontre

- Connaître l'expérience de fondation du charisme du P. Dehon et ce qu'elle signifie dans sa vie religieuse et apostolique ;
- Intérioriser cette expérience pour qu'elle puisse éclairer la vie des laïcs dehoniens;
- Grandir spirituellement dans le dialogue avec l'expérience de foi du P. Dehon et tâcher de la partager avec autres gens.

Plan de la rencontre : stratégies et activités

- En continuant la réflexion précédente au sujet du baptême et l'interprétation suivante de Léon Dehon à propos des circonstances dans lesquelles est advenu son baptême, il nous est proposé d'approfondir l'expérience chrétienne du P. Dehon à partir des deux mots bibliques qui lui furent toujours très chers: *Ecce ancilla et Ecce venio.*
- Commencer la rencontre en présentant le passage évangélique de l'annonce de l'ange à Marie, origine de tout le mystère du Fils de Dieu présent parmi les hommes, le *maintenant de l'Ecce venio* fortifié par l'*Ecce ancilla* de Marie.
- Présenter le texte de P. Dehon qui reflète sur la vie d'amour et de fidélité pleine à l'*Ecce venio* du Christ, jusqu'à la mort sur la Croix. À partir d'ici, approfondir la réflexion.

Déroulement de la rencontre

A. Accueil

Suggestion : avant d'entrer dans le sujet du jour, inviter les participants à manifester quelque chose à propos du sujet précédent :

- S'ils connaissent la date de leur baptême, l'âge, s'ils ont dialogué avec les parents ou les parrains à propos de quelque événement spécial lié à leur baptême.
- S'ils se rappellent de la première occasion dans laquelle ils ont pris conscience du leur baptême et du premier renouvellement des promesses baptismales ;
- Proposer la question: Que signifie aujourd'hui pour toi être baptisé ?

B. Thème de réflexion: *L'oblation dans la spiritualité dehonienne* – Ecce Venio

1. Texte biblique (Lc 1,26-38)

Le P. Dehon avait l'habitude de dire que dans l'*Ecce Venio, (Voici que je viens- Hb 10,7)* et dans l'*Ecce Ancilla, (Voici la servante du Seigneur - Lc 1,38)* se trouve la synthèse parfaite de notre charisme, de notre spiritualité et de notre vocation.

Cette attitude de disponibilité radicale définit l'identité de chaque disciple du P. Dehon. Il voyait comme providentiel et révélatrice le fait d'avoir été baptisé le 24 mars, veille de la Fête de

l'Annonciation ou la fête de l'*Ecce* (Me voici) de Jésus et de Marie, comme nous avons vu dans la rencontre précédente. Dans cette rencontre nous voulons approfondir sa « disponibilité oblative » et les motivations spirituelles qui le portèrent à vouloir entrer dans le *cœur de Dieu.*

Nous commençons avec l'écoute de la Parole (Lc 1,26-38) **:**

Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, du nom de Nazareth à une vierge fiancée à un homme du nom de Joseph, de la maison de David ; et le nom de la vierge était Marie. Il entra et lui dit : « Réjouis-toi, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi ». A cette parole elle fut toute troublée, et elle se demandait ce que signifiait cette salutation. Et l'ange lui dit : « Sois sans crainte, Marie ; car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu concevras dans ton sein et enfanteras un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus. Il sera grand, et sera appelé Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père ; il régnera sur la maison de Jacob pour les siècles et son règne n'aura pas de fin. » Mais Marie dit à l'ange : « Comment cela sera-t-il, puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi l'être saint qui naîtra sera appelé Fils de Dieu. Et voici qu'Élisabeth, ta parente, vient, elle aussi, de concevoir un fils dans sa vieillesse, et elle en est à son sixième mois, elle qu'on appelait la stérile ; car rien n'est impossible à Dieu. »
Marie dit alors : « Je suis la servante du Seigneur ; qu'il m'advienne selon ta parole ! » Et l'ange la quitta.

Parole du Seigneur.
Gloire à toi Seigneur!

Nous savons combien le mystère de l'incarnation était aimé du P. Dehon. Il comprend le oui de Marie et le oui de Jésus: *Voici la Servante du Seigneur, Voici je viens pour faire ta volonté.* Nous avons déjà vu le sens du baptême dans la vie du chrétien et du laïc dehonien, et comme le P. Dehon plus tard a relu son baptême à la lumière de l'*Ecce venio de Jésus, c'est-à-dire, à la lumière de son expérience de foi en Christ qu' « il* m'a aimé et a donné sa vie pour moi » (Gal 2,20) et « il est venu pour faire la volonté du Père », Hb 10,7. Comme conséquence, il a aussi voulu aimer comme le Christ et donner la vie par amour.
Marie devant cette invitation si importante, se considère une servante humble. Servante disponible à accomplir la volonté du Père: *selon ta parole.* Dans les textes bibliques, seules les personnes de grande fidélité sont appelées servantes de Dieu. Marie aussi sera fidèle à la Parole et cohérente par toute sa vie, jusque sous la croix, et après la résurrection de Jésus, avec les disciples, les aidant avec sa présence et sa prière (cf. Ac 1,14). Dans ce passage, Jésus est présenté comme Fils du Très-Haut (v. 32) et Fils de Dieu (v. 35), avec peu de différence entre les deux expressions. Sa mission achevée, il sera reconnu comme celui qui ne retint pas en privilège sa dignité de Fils du Très-Haut, mais il s'est vidé en se déclarant serviteur de Dieu et de tous (cf Ph 2,5-11). Tout se réalise par la vierge Marie et par l'action de l'Esprit Saint, qui porte à reconnaître en cet Enfant une toute nouvelle relation avec Dieu, qui sera confirmée par la voix du Père au baptême de Jésus et à la transfiguration. Un Fils qui, contrairement aux autres serviteurs de Dieu plaisent *pleinement* au Père. Il fait *Sa* volonté. Et il la réalisera jusqu'à la fin. Il confirme cette disponibilité dans l'agonie et il l'accomplit sans réserve sur la croix: *Père, en tes mains je remets mon esprit* (Lc 23,46).
Dans la contemplation de ce mystère, le P. Dehon fait sa plus profonde expérience de foi et d'amour : « il m'a aimé et il a donné sa vie pour moi » *(Gal* 2,20).

2. Texte du P. Dehon

« Où trouver, en effet, un cœur qui ait aimé davantage, plus purement, plus parfaitement et plus généreusement que celui de notre Dieu et Rédempteur, que le Cœur de Jésus, le Cœur de la victime de l'amour? Qui a plus et plus douloureusement souffert et pour qui? Pour quoi? Sa volonté n'était-elle pas celle du Père céleste? Depuis son incarnation, dans toute sa vie, dans sa passion et encore dans l'Eucharistie, l'*Ecce venio* a été sa règle de vie… C'est à la montagne du Calvaire que l'autel de la victime a été érigé, que le sacrifice a été consommé. Contemplons là Jésus, sa croix, son sang, ses plaies, son cœur transpercé par la lance... Ce Cœur sacré nous a aimés outre mesure et pour ainsi dire jusqu'à la folie. Pourrions-nous rester insensibles à tant d'amour? Pourrions-nous refuser à ce Cœur qui nous a tant aimés ce qu'il nous demande à juste titre, l'amour de retour, la reconnaissance, l'entière donation de nous-mêmes? » (DSP 48.65.66)

3. Réflexion thématique

3.1. Charisme et spiritualité

Tâchons de comprendre et de célébrer le sens de cette « disponibilité oblative » dans le charisme et dans la spiritualité du fondateur. Cependant il est nécessaire de distinguer clairement entre *charisme* et *spiritualité*.

Avec le terme *charisme nous* nous référons à la grâce (don) de Dieu donné à l'Église par l'entremise d'une personne choisie, dans notre cas, le P. Dehon. Il ne s'agit pas seulement d'un « charisme » du fondateur. Nous pouvons dire que c'est un « charisme de fondation. » Il se vérifie à travers l'adhésion d'autres personnes et la reconnaissance de l'Église. De telle manière, nous pouvons aujourd'hui boire à cette source et vivre le charisme dans la fidélité dynamique à l'inspiration originale de notre fondateur. Les premiers à être réunis autour du charisme dehonien ont été les *Oblats du Cœur de Jésus,* aujourd'hui nommé Congrégation des Prêtres du Sacré-Cœur de Jésus. Tout de même, nous sommes conscients que ce charisme n'est pas la propriété exclusive des religieux. Depuis la naissance de la congrégation, beaucoup de laïcs et laïques furent attirés par le charisme dehonien. Pas seulement cela. Diverses congrégations et fraternités vivent encore aujourd'hui ou ont comme référence le charisme du P. Dehon. Pour ce motif nous pouvons aujourd'hui parler de Famille Dehonienne.

Et la *spiritualité?* Est-ce qu'elle n'est pas à identifier avec le charisme? À vrai dire, la spiritualité est l'expression du charisme en nous. Il est le style qui naît de la grâce que Dieu nous configure. Si le *charisme* agit dans notre *être*, en « christifiant » à la manière dehonienne, selon le cœur du Christ, la *spiritualité* se révèle dans notre *agir*, en nous conduisant à aimer comme Jésus a aimé, à parler comme Jésus a parlé, à vivre comme Jésus a vécu. C'est dans ce sens que nous pouvons parler de différentes familles spirituelles ou charismatiques dans l'Église: Bénédictins, Carmélitains, Salésiens, Jésuites, Franciscains et.... Dehoniens! Quelques inspirateurs de familles charismatiques formèrent non seulement une *congrégation religieuse* unique. Certains initièrent différents instituts et associations de fidèles laïcs et laïques. Il y avait des familles charismatiques qui commencèrent comme associations de fidèles laïcs et, par la suite, quelques-unes d'elles ont entendu l'appel pour une consécration spéciale, en choisissant la vie religieuse ou sacerdotale. Dans divers Instituts aujourd'hui, les associations de laïcs et de consacrés restent unis par le même charisme ou la famille charismatique.

Le P. Dehon a fait un discernement de son charisme et il a cultivé sa spiritualité pour toute la vie. Cela est arrivé dans un procès de croissance qui part d'une première phase de discernement intense

de la volonté de Dieu, suite à un apostolat dans l'éducation, dans le social et dans une mission spéciale, s'achevant avec une convergence de tous ses efforts dans une vie intérieure de plus en plus profonde. Le discernement est mené dans la disponibilité oblative, l'apostolat est réalisé dans la solidarité réparatrice et la vie intérieure, elle est marquée par la communion ecclésiale.
Le charisme et la spiritualité dehonienne peuvent être compris, donc, dans le tableau de ces trois phases, qui ne s'excluent ni se succèdent pas. Ils sont, d'abord, trois grandes dimensions de sa vie intérieure, trois endroits privilégiés de son expérience de foi, trois piliers de son identité spirituelle, toujours présents, mais qui, en des moments, apparaissent avec grande intensité. Pour manifester cette identité de manière synthétique, nous pouvons affirmer que Dehon est un chrétien qui a cherché de vivre sa vie selon l'Esprit, dans la communion à l'oblation réparatrice du Christ au Père, au service de l'humanité (cf. Constitutions SCJ, 6).

3.2. L'expérience d'être aimé

Le début et le fondement de la spiritualité du P. Léon Dehon est l'expérience d'amour de Dieu dans la contemplation du côté ouvert du Christ en croix (cf. Jn 19,37; Zc 12,10), comme source du salut (cf. Is 12,3). P. Dehon exprime dans sa vie l'expérience que l'apôtre Paul a traduite avec ces mots: "*Ma vie présente dans la chair je la vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et il s'est livré pour moi »* (Gal 2,20). Celle-ci est l'expression biblique avec laquelle les Constitutions actuelles traduisent l'expérience de foi du Fondateur (cf. 2).
La disponibilité permanente de rester uni au Christ dans son oblation d'amour au Père, au service de l'humanité, traverse toute l'histoire du P. Dehon et c'est le début unificateur de sa vie spirituelle. Un texte, qui remonte au temps du séminaire à Rome, révèle cette disponibilité fondamentale: « Notre Seigneur s'empara bien vite de mon intérieur, et il y établit les dispositions qui devaient être la note dominante de ma vie, malgré mille défaillances: la dévotion à son Sacré-Cœur, l'humilité, la conformité à sa volonté, l'union avec Lui, la vie d'amour, tel devait être mon idéal et ma vie pour toujours. Notre Seigneur me le montrait, m'y ramenait sans cesse, et me préparait ainsi à la mission qu'il me destinait pour l'œuvre de son Cœur » (NHV 4 / 213).

3.3. Amour oblatif

Aujourd'hui la majorité des spécialistes de la spiritualité dehonienne s'accorde dans l'affirmation que l'*amour oblatif* est la principale caractéristique du charisme dehonien. Pour cette raison, l'acte d'oblation est une des prières quotidiennes qui rapprochent tous les membres de la Famille Dehoniana. Avec la prière, nous manifestons cette union à l'oblation réparatrice de Christ, pour la gloire du Père et le salut de l'humanité. Le P. Dehon le rappelle exprès dans une *Lettre Circulaire* de 1887 (cf. *Lettres Circulaires, 394-399*).
Le P. Dehon manifeste autres nuances de la même oblation au moyen de mots comme: immolation, victime, sacrifice et abandon. C'est une spiritualité sacerdotale, inspirée à l'*Ecce venio* de Jésus (Hb 10,7) dans son obéissance au Père qui s'immole pour l'humanité. L'*Ecce ancilla* de Marie (Lc 1,38) manifeste la même disposition fondamentale de disponibilité. Nous rencontrons là Maria servante du Seigneur, modèle d'une Église servante.
Les constitutions actuelles de la Congrégation des Prêtres du Sacré-Cœur de Jésus, approuvées définitivement en 1982, déclarent: « En fondant la Congrégation (…), le P. Dehon a voulu que ses membres unissent de manière explicite leur vie religieuse et apostolique à l'oblation réparatrice du Christ au Père pour les hommes. *Ceci a été son intention spécifique et originaire comme le caractère propre de l'institut.* Comme disait le même P. Dehon: « Dans ces mots: *Ecce venio... Ecce*

ancilla... se rencontrent toute notre vocation, tout notre but, notre devoir, nos promesses *(DE1,3) »,* (cf. Constitutions SCJ 6).

3.4. Mystique Trinitaire

Le P. Dehon que vit cet *abandon* à la volonté du Père, en union au Cœur de Jésus formé par l'Esprit Saint, est l'amour substantiel de Dieu. L'endroit de cette expérience d'amour est la Trinité. Déjà au temps du séminaire, le P. Dehon révèle cette disposition intérieure: « C'est en lui (le Cœur de Jésus) que je veux pratiquer l'union à son Père, par des actes fréquents d'amour, d'adoration, de remerciements, d'oblation, d'hommage, d'abandon, d'anéantissement de moi-même, de détachement des créatures » (NHV 4 / 215).

P. Dehon fait la synthèse entre la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus et l'école française de spiritualité (courant Bérullien):

« Cette dévotion était un peu laissée de côté, et cependant, c'est par le Saint-Esprit que nous viennent toutes les grâces de lumière, de vie surnaturelle et de sanctification… Cette dévotion est connexe d'ailleurs avec la dévotion au Sacré Cœur. Le Saint-Esprit est comme le cœur spirituel de Dieu, c'est son amour substantiel. C'est le Saint-Esprit qui a formé le Sacré-Cœur de Jésus… C'est par lui que le Sacré-Cœur de Jésus doit régner dans les âmes et dans les sociétés » (CHR 8031897 / 102).

Malgré le vivre de ce mystère trinitaire, Dehon avoue que dans sa vie, il rencontra beaucoup de difficultés pour honorer et aimer la Très Sainte Trinité. Celle-ci est sa grande découverte spirituelle de ses dernières années, vécues sous le signe fort de la Trinité qui se fait prière de la dernière période de sa vie. Il dit:

« Je goûte de plus en plus la dévotion à la sainte Trinité. Dieu le Père, c'est mon Père et mon Créateur. Il est mon Père plus que celui que j'ai eu sur la terre. Je lui dois tout, l'être et la vie. Je l'aime extrêmement et très filialement, je veux sa gloire et son règne. Le Fils de Dieu est devenu mon frère par l'incarnation. Il a donné sa vie pour moi, il vient à moi dans l'Eucharistie. Je l'aime sans mesure, je me penche sans cesse sur son épaule comme saint Jean, je veux vivre avec lui et l'aimer toujours davantage. Le Saint-Esprit est mon directeur, mon guide, l'âme de mon âme et comme une mère pour moi. Je veux vivre avec lui, l'écouter en tout et me montrer son disciple aimant et fidèle. Le Gloria Patri, le Credo sont des hommages à la Trinité » (*NQT* 45 / 20).

La lecture de la dernière page de son journal, deux mois avant sa mort, révèle cette expérience de maturité spirituelle: « Juin, mois du Sacré Cœur, mois de la sainte Trinité, mois du Saint-Esprit, mois du saint sacrement. Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit. Gloire au Père, qui est mon Père et mon créateur. Gloire au Fils, qui s'est fait mon frère et mon sauveur. Gloire au Saint-Esprit, qui est mon guide et l'âme de mon âme. » (*NQT* 45 / 77).

3.5. Comment vivre l'oblation ?

Vivre l'oblation signifie s'unir au Christ qui s'est totalement offert au Père pour les frères et sœurs pour leur salut. Le P. Dehon voulait même que ses religieux fassent un quatrième vœu: le vœu de victime. Il l'a lui-même fait lors de sa première profession religieuse en 1878. Mais, l'Église a approuvé que l'on fasse seulement une promesse de victime, à cause des difficultés à définir la matière de ce quatrième vœu.

L'oblation, comme nous la comprenons aujourd'hui, n'est pas le privilège des religieux. « Tous les fidèles chrétiens, de n'importe quel statut ou ordre, sont appelés à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité » (LG 40). La disposition de l'oblation est une des plus complètes en

vue de cette plénitude ; il suppose une grande foi et un grand amour en Dieu. Il suppose la disposition permanente de conversion personnelle, d'esprit de service et de disponibilité à l'autre dans la famille, dans la communauté, au travail et dans la vie sociale.

L'Eucharistie est le point culminant de cette union d'amour et l'*adoration eucharistique.* C'est le prolongement de cette expérience fondamentale de contemplation de l'amour de Dieu. Le P. Dehon affirme : « L'Eucharistie est le foyer, la base, le centre de toute vie, de toute œuvre, de tout apostolat. Toute la rédemption gravite autour du Calvaire, toute son application gravite autour de l'autel. L'ouvrier évangélique qui ne vit pas de la vie eucharistique, n'a qu'une parole sans vie et une action inefficace » (NQT 25 / 33). Le P. Dehon a pris au sérieux le « Faites ceci en mémoire de moi » qui se répète en chaque célébration. Et *cela* ne se limitait pas au moment de la célébration. Il voulait faire de la vie une *eucharistie continuelle.* Un abandon comme celui de Jésus est ce qu'il voulait réaliser dans sa vie quotidienne; une vie qui honore la mémoire de Jésus qui s'est consacré au Père pour nous.

En cela, le P. Dehon fut exemplaire. Il n'a rien conservé pour lui-même: ni argent, ni commodité, ni privilège personnel. Il a beaucoup travaillé, il s'est consacré aux autres, il a été cordial et fraternel avec ses religieux, aussi vis-à-vis de ceux qui étaient les plus problématiques et qui lui ont fait beaucoup de difficultés. Il a été solidaire avec les pauvres, en leur dédiant beaucoup de ressources et beaucoup de son temps et talent. Il a de la même manière été toujours fidèle à l'Église, aussi quand elle a supprimé son œuvre pour des incompréhensions intérieures, (*Consummatum est* 1883-1884). Quand tout semblait perdu, le P. Dehon a assumé ses propres responsabilités, sans rejeter les torts sur les autres ; il a grandi dans l'esprit de prière; il a remis son œuvre à l'aide du Cœur de Jésus et il s'est humblement engagé à clarifier la situation, jusqu'à obtenir la reconnaissance très désirée de l'Église. Il a concrètement vécu cette disposition oblative dans sa relation avec les religieux qui lui faisaient opposition et le critiquaient comme par exemple, le P. Blancal, que le P. Dehon a affablement accompagné dans la période de sa maladie jusqu'à la mort.

Sur l'exemple du fondateur, chaque dehonien/ne est appelé(e) à vivre l'esprit d'oblation chaque jour. La vie en famille offre non seulement de multiples opportunités pour vivre l'esprit de donation, mais aussi d'exemples hautement édifiants de ce que l'on peut être pour l'autre, souffrir pour l'autre, avoir patience devant de persistantes résistances des fils adolescents ou des enfants engagés dans la drogue. Il ne manque pas des opportunités pour pardonner et des exemples de personnes qui, à force de beaucoup pardonner, obtiennent une réconciliation qui reconstruit dans la famille une ambiance de communion qui semblait perdue. La même chose doit arriver en toute la famille humaine, dans les groupes de laïcs dehoniens, dans les groupes des agents pastoraux auxquels nous sommes membres, dans la relation avec des collègues de service, avec les voisins et dans le service communautaire dans lequel nous sommes appelés à prêter main afin de mener le monde au cœur de Dieu.

La question qui se pose toujours est: combien sommes-nous capables d'aimer? Quelle quantité de bien voulons-nous à un fils qui peine à grandir avec maturité? À un conjoint égoïste qui veut être seulement servi? À un frère de la communauté qui pourrait grandir spirituellement s'il se sentait bien accueilli, appuyé, corrigé fraternellement, pardonné? Le Pape Benoît XVI, dans l'encyclique sur l'espérance (cf. *Spe Salvi*, nn. 34-40), développe une réflexion très intéressante sur la communauté chrétienne : l'espérance *active* qui aide l'autre à développer sa capacité d'avancer dans le chemin vers Dieu. Les parents sont capables de souffrir pacifiquement pour un fils immature, parce qu'ils alimentent l'espoir qu'un jour le fils peut mûrir. Un espoir actif n'est pas fait seulement d'attente, mais aussi de compréhension, de pardon, de cordialité avec l'autre, en faisant le bien de

l'autre, sans qu'il fasse quelque chose pour le mériter. Paul réfléchit dans cette même ligne sur l'amour du cœur de Dieu : « La preuve que Dieu nous aime est que le Christ est mort pour nous quand nous étions encore pécheurs » (Rm 5,8). Benoît XVI se demande: Et nous, sommes-nous capables de souffrir pour l'autre?

C. Témoignage dehonien

Ce que m'a plus frappé dans la vie du P. Dehon, fondateur de la Congrégation a été de le voir dépasser barrière après barrière, pour faire avancer ce qu'il pensait être la volonté de Dieu dans sa vie.

C'était en l'an 2000, un temps très spécial pour les catholiques, car on célébrait le grand jubilé qui invitait l'Église à se réjouir pour le bimillénaire de la foi chrétienne et de méditer sur la nécessité et sur les modalités de continuer l'annonce. J'avais seulement 17 ans et je résidais à San Paolo (Brésil). Je fréquentais là la Paroisse de Notre Dame de Aparecida du Bon Voyage (Parco Nuovo Mundo, São Paolo) dont, en cette même année, le vieux curé était parti et retournait dans son diocèse natal, Lins (SP), après avoir exercé un bon ministère dans l'archidiocèse de São Paolo. Jusqu'à la venue d'un nouveau prêtre pour notre petite paroisse, nous avions eu une période vacante.

C'est dans cette période vacante que le P. Nicolau Kohler, religieux dehonien de la Paroisse voisine, Notre Dame du Candelária (Vila Maria, São Paolo), a été choisi pour assumer les célébrations et l'aide pastorale jusqu'à l'arrivée d'un nouveau curé au Parco Nuovo Mundo.

Ce prêtre, plein d'énergie, a travaillé pendant trois mois, bien qu'il résidât avec ses confrères. Pendant ce temps, moi, jeune inquiet, je lui ai confié un secret : je voulais être prêtre, mais je ne savais pas où commencer ! Sans hésiter, lors de sa prochaine visite à la paroisse, il m'a apporté un livre du Père Giuseppe Palermo scj, sur la vie du P. Dehon, et il m'a dit: « Tu lis avec attention et s'il te plaît, nous pouvons mieux converser sur ce sujet! »

C'est ce que j'ai fait : j'ai dévoré le livre et tout de suite j'ai voulu converser. Il me semblait beaucoup intéressant ce Dehon et cette Congrégation fondée par lui.

En plus, je suis resté étonné dans la compréhension que Dieu m'invitait à faire partie d'une famille dont le fondateur a rencontré des difficultés de la part des familiers pour être compris dans sa vocation. Quand en 2003 j'ai manifesté pour la première fois à ma maman la volonté d'être prêtre, je n'ai pas seulement reçu de « non » fort. En vérité, ma maman s'est sentie profondément désillusionnée, en me disant que j'entendais l'abandonner. Il n'accepta pas et il a promis de ne pas accepter et de ne plus m'aider.

Pendant ce temps de ma vie, je fréquentais l'Odontologie à l'université nationale paolista à São José dos Campos. Ma chère maman rêvait un fils docteur, et pour celui-ci, il travaillait beaucoup, étant donné que mon papa était déjà mort. Ma volonté a été un poids pour elle et pour mon frère, neuf ans plus âgé que moi.

Quelle surprise j'ai senti en remarquant que la Providence me préparait un père spirituel qui a eu une histoire semblable! Le P. Dehon a dû affronter beaucoup de « non » de son papa, Jules. Aussi ce papa jaloux, comme ma maman, a affronté mille expériences (et quelles bonnes expériences), pour promouvoir la vie du fils aux études et pour un avenir professionnel. Aussi Léon Dehon s'est fait docteur avant d'entrer au séminaire, avec un grand avenir en droit civil.

Étant donné que la vocation est un secret de Dieu pour celui qui la sent, elle est au même moment un mystère pour celui qui l'assiste dans la vie de quelqu'un, même si le concerné est un fils cher. Je sais que Dieu qui a accompagné la vie du P. Dehon a toujours été disposé à m'accompagner aussi. Aussi avec la non-acceptation des membres de la famille, après la maîtrise de chirurgie dentaire en

décembre de 2005, je suis entré au Séminaire Dehonien à Taubaté, au mois de février de 2006. Mes familiers aujourd'hui reconnaissent la joie qui je sens dans l'être religieux et dans ma préparation à la vie sacerdotale; ce sont eux-mêmes qui le disent. Mais j'ai dû accepter le défi de la foi pour laquelle il vaut le coup d'être affrontée avec prudence et discernement, mais aussi avec l'ouverture et le courage que Dieu nous donne.

Ouvert aussi aux laïcs, le charisme dehonien est un chemin lumineux de vie chrétienne et une bonne occasion pour lire les pages de l'évangile avec l'optique de l'amour et du désir de réparer les blessures de chaque cœur et du monde. Je suis ainsi heureux et je témoigne avec force que ce charisme si actuel peut faire partie de la vie de beaucoup de personnes y compris celles qui sont en train de lire ce petit témoignage. Je te confie, ô lecteur, à Celui à qui je me suis confié, le Sacré-Cœur de Jésus. Celui qui nous appelle est fidèle aussi à nous soutenir dans les voies dans lesquelles il nous envoie. Courage!

(*Témoignage de Fr. Eduardo Nunes Pugliesi scj, étudiant de Théologie à la Faculté Dehonienne, Taubaté, S. Paulo-Brésil*).

D. Pistes pour le dialogue

En quelle manière un(e) laïc/que dehonien/ne peut vivre la mystique de la « disponibilité concrètement oblative »:

a) Dans la famille ;
b) Au travail ;
c) Dans la participation à la vie de l'Église ;
d) Dans la société.

E. Moment de prière

1. Salutation initiale

P. Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit
T. Amen!

P. Me voici, ô Dieu!
T. Je suis venu pour accomplir ta volonté

2. Chant *(au choix)*

3. Méditation

P. Jésus a vécu pour les autres, dans l'obéissance au Père.
T. « Voici, je viens pour faire, ô Dieu, ta volonté » (Hb 10,7)**.**

P. Animé par l'Esprit Saint, il a annoncé la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu, en soignant, en pardonnant et en accueillant tout le monde:
T. « *L'Esprit du Seigneur est sur de moi; parce qu'il m'a consacré avec l'onction et il m'a envoyé porter aux pauvres la Bonne Nouvelle, proclamer aux prisonniers la libération et aux aveugles la vue; à remettre en liberté les opprimés, à proclamer l'année de grâce du Seigneur.* » (Lc 4,18-19).

P. En tout, il a été semblable à nous, excepté le péché.

T. Il a travaillé avec des mains humaines; il a pensé avec l'intelligence humaine; il a aimé avec le cœur humain (GS 22)**.**

P. Dans les gestes, les dispositions et les Paroles de Jésus, nous reconnaissons le cœur du même de Dieu:

T. « ***Nous avons connu et cru à l'amour qu'il a en nous. Dieu est amour ; qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui*** » (1 Jn 4,16).

P. Le P. Dehon a vu en Christ tout l'amour, la bonté et la miséricorde de Dieu le Père.

T. L'amour créateur de Dieu se fait salut et présence dans le Cœur de Jésus Christ. Dans toute sa vie, Jésus a manifesté l'amour qu'il a pour tous. Jésus a même été fidèle jusqu'à la fin. Pour cela, il accepta la croix et, sur le calvaire, il a été transpercé par une lance: un cœur ouvert à tous, qui devient source, qui déverse le sang et l'eau, symboles du Baptême et de l'Eucharistie.

4. Psaume Dehonien (*aux versets alternés*)

« Ce n'est plus moi qui vis, mais c'est le Christ qui vit en moi. Ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et il s'est livré lui-même pour moi » (Gal 2,20).

Pour le P. Dehon,
le côté transpercé de Jésus est l'expression de l'amour
que lui-même a expérimenté pendant sa vie.

Le salut vient de ce cœur fidèle et obéissant,
malgré les risques et la croix.

Du Cœur du Christ, ouvert sur la croix,
une nouvelle humanité naît.

Communauté de frères,
communauté nouvelle et prophétique,
édifiée dans l'amour et la justice qui viennent de Dieu.

Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit.

Comme il était au commencement, maintenant et toujours,
dans les siècles des siècles. Amen.

5. Parole de Dieu (Jn 19,31-37)

Lécture de l'Évangile selon Saint Jean

« Comme c'était la Préparation de la Pâque, les Juifs, pour éviter que les corps restent sur la croix durant le sabbat - car ce sabbat était un grand jour -, demandèrent à Pilate qu'on leur brisât les jambes et qu'on les enlevât.
Les soldats vinrent donc et brisèrent les jambes du premier, puis de l'autre qui avait été crucifié avec lui. Venus à Jésus, quand ils virent qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais l'un des soldats, de sa lance, lui perça le côté et il sortit aussitôt du sang et de l'eau. Celui qui a vu rend témoignage - son témoignage est véritable, et celui-là sait qu'il dit vrai - pour que vous aussi vous croyiez. Car cela est arrivé afin que l'Écriture fût accomplie : Pas un os ne lui sera brisé. Et une autre Écriture dit encore : Ils regarderont celui qu'ils ont transpercé ».

6. Responsorial

P. Un cœur ouvert est la garantie de ce qu'on a de plus précieux et de plus intime: l'amour, la bonté, la présence amicale et attentive.

T. Cœur de Jésus, blessé par l'amour,
enseigne-nous aussi à aimer.

P. Contempler le Cœur ouvert du Sauveur est un engagement exigeant: il signifie voir le Christ dans le visage blessé des frères.

T. Cœur de Jésus,
nous te reconnaissons
dans le cœur écrasé des petits,
des faibles et des souffrants.

P. Le Cœur du Christ est l'autel de la nouvelle alliance pour le renouvellement de tous les hommes et du monde.

T. Cœur de Jésus, autel du nouveau monde,
aide-nous à vivre le pardon,
la paix et la justice.

7. Prière

P. Uni au Cœur de Jésus, nous nous offrons à toi, ô Dieu, comme prophètes de l'amour et constructeurs de la fraternité. Que ton amour, présent en nous par le baptême convertisse notre cœur, pour t'aimer et te servir de plus en plus dans les personnes de nos frères. Par le Christ, notre Seigneur.

T Amen.

8. Chant Final

Suggestions de lecture pour l'approfondissement du thème

- P. CORBELLI SCJ, *Por una Civilización del Amor* [*Pour une civilisation de l'amour*], Editorial Claret (Argentina).

*XIII*ème *Rencontre*
EXPERIENCE DE FOI:
DANS LE CŒUR DU MONDE
QUE TON REGNE VIENNE - *ADVENIAT REGNUM TUUM*

Objectifs de la rencontre

- Percevoir avec le P. Dehon que la spiritualité du Cœur de Jésus nous amène à une vie de réparation, au niveau personnel et social.
- Passer de la contemplation à l'action et de l'action à la contemplation en vue du Règne du Cœur de Jésus dans la société.
- - Comprendre que la transformation du monde passe par la transformation des cœurs, et s'engager dans la recherche effective d'un monde meilleur, signe du Règne de Dieu.

Plan de la rencontre : stratégies et activités

- Le thème de l'année est l'expérience spirituelle du P. Dehon et notre participation dans cette expérience charismatique ;
- Après avoir connu le début de sa foi avec le baptême et le sens profond que le P. Dehon lui donnait, nous avons réfléchi sur l'oblation et, maintenant, sur la réparation comme l'expression de l'*Adveniat Regnum tuum* – Que ton Règne vienne ; autrement dit, comment vivre le charisme au cœur du monde.
- Nous commençons avec l'Evangile et ensuite avec un texte du P. Dehon. Après quoi, on va développer l'action réparatrice du P. Dehon et exposer comment nous, dehoniens d'aujourd'hui, pouvons-nous la comprendre et la vivre.
- Quelques questions et indications pédagogiques dans le texte devraient aider l'animateur à conduire la réflexion à ses objectifs ;

Déroulement de la rencontre

A. Accueil

Préparer la salle de la rencontre avec un globe terrestre ou un « carte du monde » et un symbole du Cœur de Jésus (l'image, l'effigie ou la croix dehonienne). Demander aux participants de penser au monde actuel : de bonnes choses et des problèmes, des choses à maintenir, promouvoir et des choses à réparer, transformer. Et voici la question : qu'est-ce que moi, je transformerais (changerais) dans mon pays, dans ma ville ? Où doit agir la force transformatrice du Cœur du Christ, en nous ?

Une dynamique alternative : montrer une *carte du monde* normal et, ensuite, une *carte du monde*» où sévit la famine dans le monde (il est facile de trouver sur l'internet une carte géographique qui montre les endroits du monde où la situation est critique). Poser des questions au-dessus.

B. Thème de réflexion: *La réparation dans le cœur du monde*

1. Texte biblique (Lc 4, 14-22)

« Jésus revint en Galilée avec la puissance de l'Esprit et l'on commença à parler de lui dans toute la région. Il s'était mis à enseigner dans leurs synagogues et tous chantaient ses louanges.
Jésus vint ainsi à Nazareth où il avait grandi. Il se rendit à la synagogue comme il avait coutume de faire le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. On lui passa le livre du prophète Isaïe et, en le déroulant, il trouva le passage où il est écrit :
« L'Esprit du Seigneur et sur moi : il m'a consacré pour donner aux pauvres une bonne nouvelle. Il m'a envoyé annoncer la libération aux captifs, la lumière aux aveugles ; il me faut libérer ceux qui sont écrasés, et proclamer une année de grâce de la part du Seigneur.'
Il roule alors le livre et le redonne au servant, puis il s'assoit, et tous dans la synagogue ont les yeux fixés sur lui. Alors il commence à leur dire : *Cette écriture est en train de s'accomplir : voyez les nouvelles qu'on vous rapporte. »*
Tous l'approuvaient et admiraient cette révélation de la grâce divine qui sortait de ses lèvres. Ils disaient : « Et penser que c'est le fils de Joseph !' »

Le programme de Jésus : oint par l'Esprit, annoncer le Règne

La lettre aux Philippiens dit que Jésus, devenu homme parmi les hommes, de condition divine « il ne s'est pas attaché à cette égalité avec Dieu, mais il s'est dépouillé, jusqu'à prendre la condition de serviteur. Et quand il s'est trouvé comme l'un d'eux, il s'est mis au plus bas ; il s'est fait obéissant jusqu'à la mort et la mort en croix » (2,6-7). Dans la célébration de ses funérailles, l'évêque de Soissons a dit du P. Dehon qu'il est arrivé à Saint Quentin, en jeune prêtre, avec quatre doctorats (droit civil et droit canonique, philosophie et théologie) et après avoir été appelé pour collaborer comme sténographe, dans le Vatican I. Et il ajoute : « Mais en vrai prêtre, au lieu de se renfermer orgueilleusement dans la tour d'ivoire de sa supériorité intellectuelle, il se jette, corps et âme, dans les œuvres et dans les œuvres ouvrières ». C'était sa façon de prier le « que ton Règne vienne », prier, les manches retroussées. C'est ainsi que Jésus définit sa mission. C'est cela que le P. Dehon a fait dans sa bien-aimée France et dans le monde. Il n'a pas demandé, en priant seulement, mais, en travaillant et en promouvant des initiatives en faveur du Règne du Cœur de Jésus dans les âmes et dans les sociétés.

2. Texte du P. Dehon

« Le règne du Sacré-Cœur dans la société, c'est le règne de la justice, de la charité, de la miséricorde, de la pitié pour les petits, pour les humbles et pour ceux qui souffrent. Je vous demande de vous dévouer à toutes ces œuvres, de les encourager, de les aider.
Favorisez toutes les institutions qui doivent contribuer au règne de la justice sociale et qui doivent empêcher l'oppression des faibles par les puissants » (Osp page 233).

***Indication pédagogique** : lus les deux textes, proposer un moment de silence pour réfléchir sur cette question : En quoi les deux textes se complètent-ils ? – Ouvrir un bref dialogue.*

3. Réflexion thématique

3.1. Du Cœur de Dieu au cœur du monde

Après avoir approfondi le noyau fondamental du charisme dehonien, qui est « la disponibilité oblative » exprimée par *l'Ecce venio* de Jésus et par *l'Ecce ancilla* di Marie, nous sommes invités à faire un pas en avant : du Cœur de Dieu au cœur du monde.

Le thème de cette rencontre nous met en syntonie avec les récentes provocations du Pape François. Il insiste sur la dimension missionnaire de l'Eglise. Il n'est pas possible d'être disciple sans être missionnaire. Mais que signifie être missionnaire ? Dans le temps, être missionnaire signifiait aller outre frontières, dans des régions lointaines pour annoncer l'Evangile. Cela est très important et le P. Dehon n'a jamais oublié de rappeler qu'il était nécessaire d'aller au peuple et il a toujours appuyé les missions. Maintenant, le Pape François nous rappelle qu'il n'est pas suffisant d'aller au peuple ou dans les terres lointaines. «Pour aller, il faut sortir de nous-mêmes ». Avant tout, il s'agit de cela. Et qu'est-ce que c'est ce « sortir de soi » sinon la disponibilité oblative ?

Donc, ce thème découle naturellement de l'antérieur.

Après sortir de nous-mêmes par l'oblation, nous allons vers le frère en lui annonçant un Règne nouveau; nous allons vers le frère avec la proposition d'un monde des frères ; nous allons du Cœur de Dieu au cœur du monde avec une attitude de réparation. En tout cela, c'est l'expérience de l'amour de Dieu, qui nous pousse, amour dont la manifestation la plus visible c'est le Cœur de Jésus.

Le premier mouvement de réparation doit être notre conversion personnelle. Plus unis au Christ, plus des chances pour influer sur les autres et sur le monde

Avec le cœur miséricordieux de Jésus nous sommes des prophètes de l'amour et des ministres de la réconciliation ou de la réparation. Ils n'existent pas de ministres d'une petite ou d'une grande mission quiconque, sans la force de l'amour. Jésus a été le Prophète de l'amour et pour cela il a été aussi le Ministre de la réconciliation.

3.2. L'union au Christ et l'annonce du Règne

Dans la contemplation du côté ouvert du Christ sur la croix, nous trouvons l'expression la plus éloquente de l'amour qui se livre jusqu' à la dernière goutte pour notre salut. Du cœur vers le Cœur, nous vivons cette intimité comme la source de vie pleine. Mais nous ne tombons pas dans l'intimisme. Nous ne nous arrêtons pas dans la mystique. Notre charisme nous invite à l'action.

Qui contemple Jésus dans l'Eucharistie est poussé à rencontrer le visage défiguré du Christ dans la « misère » de tant de nos frères et sœurs marginalisés et opprimés. En regardant le fruit du péché dans la société, nous voyons que « l'amour n'est pas aimé ». Le P. Dehon a étudié cette situation et il a conclu que la cause la plus profonde des maux qui affligent la société, c'est le refus de l'amour de Dieu. D'ici naît l'esprit missionnaire et la disposition d'annoncer le règne du Cœur de Jésus à toutes les personnes et sociétés. Il a exprimé cela dans la devise *Adveniat Regnum tuum – Que ton règne vienne !* Allons dans le monde pour le changer dans un règne semblable à celui de Dieu. Nous demandons que le Règne vienne à nous, nous l'annonçons et nous nous engageons à P. Dehon travailler.

Dans notre Eglise et même dans les autres églises, souvent se manifestent des tendances d'intimisme et d'activisme, des conflits entre la contemplation et l'action, entre la prière et l'apostolat, la liturgie et l'action sociale, la mystique et la politique. Il P. Dehon a ceux qui prient beaucoup et critiquent ceux qui travaillent à améliorer le monde ; il P. Dehon a ceux qui s'engagent

dans les activités de la transformation de la société et ils ne trouvent pas de temps pour prier, parce qu'ils ont beaucoup de choses à faire pour le Règne de Dieu !... Parmi ceux-ci, il P. Dehon a ceux qui critiquent les chrétiens qui prient beaucoup et n'ont pas de temps pour les autres.

3.3. Apprendre de Jésus

Jésus a trouvé cette situation parmi les pharisiens de son temps. Ils avaient tant d'engagements religieux et commandements à garder qu'ils n'avaient pas le temps pour les nécessités. L'exemple : la parabole du Bon Samaritain ou se pose la question du docteur de la Loi sur le premier commandement (cf Mc 12,28-34). Jésus dans la réponse, rappelle aussitôt qu'il P. Dehon a deux commandements fondamentaux. Pour cela, après avoir cité le premier, *aimer Dieu sur toutes les choses* ... aussitôt, il offre le second, sans être demandé : aimer *le prochain comme soi-même.* Et il ajoute : *« Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là » (*Mc 12, 31)

La pratique de Jésus est claire: il marche au milieu des pauvres, il se penche sur leurs besoins et il va à la rencontre des marginalisés, représentés spécialement par les lépreux. Mais Jésus ne s'éloigne pas de la communion avec le Père : il veut faire en toutes les choses Sa volonté. Il se retire en prière, la nuit et l'aube, Il va à la synagogue et au temple, il se tourne spontanément vers le Père n'importe quel moment. (Mt 4,23 ; 14,23 ; Mc 9,2 ; Lc 4, 16 ; 9,28 ; 11,1)

Dans le texte de Luc, l'union de Jésus avec le Père est ainsi manifesté : L'Esprit *du Seigneur m'a consacré* ; et l'action auprès des pauvres est indiquée par le texte de Isaïe 61 : donner *aux pauvres une bonne nouvelle, annoncer la libération aux captifs, la lumière aux aveugles...*

3.4. Apprendre du P. Dehon

Le P. Dehon a su toujours cultiver les deux choses : s'occuper *des petits, des humbles, des ouvriers et des pauvres* et cultiver la méditation de la Parole de Dieu et l'adoration eucharistique. Il savait que soit ceux qui s'occupent seulement du spirituel soit ceux qui s'engagent seulement dans le social courent le risque de s'éloigner de l'Evangile.

Certainement, tous connaissent des exemples bien concrets, dans nos propres communautés et familles, de personnes qui étaient pieuses et de personnes bien engagées dans les travaux sociaux, qui aujourd'hui sont éloignées de la communauté ; quelques-unes ont changé de religion, plusieurs se limitent à l'activité politique ; d'autres simplement ont perdu la foi et l'envie de se livrer aux pauvres, et quelques-unes ont adopté juste le style de vie qu'ils critiquaient et combattaient.

Mais nous connaissons aussi des personnes qui persévèrent depuis longtemps dans la prière et dans le travail. Pour elles nous rendons grâce à Dieu et avec elles, nous apprenons, comme nous apprenons aussi du P. Dehon : *Le Règne du Cœur de Jésus dans la société est le Règne de la justice, de l'amour, de la miséricorde, de la compassion pour les petits, les humbles et pour ceux qui souffrent.*

Avec le P. Dehon nous apprenons qu'on ne peut pas persévérer dans une œuvre contre courant, sans *l' union intime avec le Cœur du Christ.* Pour le P. Dehon, réparer c'est aussi transformer les cœurs, transformer les personnes avec la force et la joie de l'Evangile. Ce sont ces personnes qui transformeront le monde pour qu'il soit fraternel et solidaire et pour qu'en lui (dans le monde) et en Lui (dans le Christ) tous puissent avoir une vie digne (cf Jo 10,10).

3.5. La réparation à partir des causes

Par la « solidarité réparatrice » qui nous amène au cœur du monde, nous constatons, avec le P. Dehon, que le refus de l'amour du Christ est la « cause la plus profonde de cette misère humaine », au plan humain, personnel et social. Ainsi actuelles Constitutions SCJ exprime la dimension sociale

de la spiritualité vécue par le P. Dehon (Cf n. 4). C'est une sorte *d'expérience négative* à travers laquelle on arrive à l'amour de Dieu à partir du visage du Christ, défiguré dans les frères par le péché du monde.
P. Dehon était docteur en Droit civil et il connaissait les lois et la société à l'intérieur (au dedans ?). Mais, outre toutes ses études, habitait en lui la sagesse du cœur qui vient de la foi.. Il savait que le grand mal de la société était la négation et le refus de l'amour de Dieu. Pour cela, il n'a pas parlé au nom d'une nouvelle doctrine ou d'un nouveau et révolutionnaire parti politique. Il a prêché un nouveau Règne, un *nouveau* qui avait déjà presque deux mille ans, le Règne déjà annoncé par le Christ, fait de miséricorde et de justice. Un Règne capable de convertir et de transformer tous les partis, toutes les idéologies fatiguées de ce monde.

3.6. Le Cœur de Jésus et la transformation de la société

Le P. Dehon est bien sensible à l'indifférence à l'amour de Dieu, surtout de la part des prêtres et des âmes consacrées. Conscient de lien de solidarité qui unit l'Eglise comme une famille, comme une communion des saints, il veut répondre à l'amour méconnu de Dieu , car il sait que cette union réparatrice va collaborer, d'une façon excellente, à l'instauration du Règne du Cœur de Jésus « dans les âmes et dans les sociétés ».
Selon le P. Dehon « Il faut que le culte du Sacré Cœur de Jésus, commencé dans la vie mystique des âmes, descende et pénètre dans la vie sociale des peuples. Il apportera le souverain remède aux maladies cruelles de notre monde moral » (OSC 1,3)
Son apostolat social, surtout auprès des jeunes, des ouvriers et des pauvres, est marqué par ce principe qu'il a adopté comme devise de sa Congrégation : *Adveniat Regnum tuum*. Si la disponibilité, l'oblation caractérisent la première dimension de la spiritualité dehonienne, la solidarité, la réparation complètent cette attitude fondamentale. *L'offrande de soi-même* implique dans l'union à la mission réparatrice du Christ.
En répondant à un prêtre qui disait que le Fondateur voulait une congrégation plutôt des consolateurs que des réparateurs, Dehon affirme : « Je n'ai pas voulu faire une œuvre de consolateurs sans réparation. Je n'ai jamais voulu faire qu'une œuvre de réparateurs et de victimes. Je n'ai pas pris le nom de victimes, j'ai pris celui d'Oblats qui me disait la même chose… Nous sommes des Prêtres Victimes. Notre esprit propre, c'est esprit d'amour et d'immolation (ou victime, si vous voulez)… Vivez bien selon votre acte d'oblation et vous serez une bonne petite victime du S. Cœur. » (AD.B 44/7 : 18 février 1913).

3.7. La Réparation – réconciliation

La *réparation* est un concept sotériologique (c.-à-d., de la théologie du salut) typique de l'univers du langage de la spiritualité du Cœur de Jésus. C'est une façon d'exprimer la complexe réalité du salut. Les actuelles Constitutions dehoniennes utilisent aussi d'autres mots pour exprimer cette même réalité. Par exemple : réconciliation, restauration, rédemption, guérison, solidarité.
Le P. Dehon attend de ses religieux qu'ils soient des prophètes de l'amour et des serviteurs de la réconciliation des hommes et du monde dans le Christ (cf 2 Cor 5,18). «Ainsi engagés avec Lui pour remédier au péché et au manque d'amour dans l'Eglise et dans le monde, ils rendront, par toute leur vie, leurs prières, leurs travaux, leurs souffrances et leurs joies, le culte d'amour et de réparation que son Cœur désire (cf NQ XXV,5) » (Cst 7). Dans un autre numéro, les Constitutions disent : « Ainsi comprenons-nous la réparation : « comme l'accueil de l'Esprit (cf 1 Th. 4,8), comme une réponse à l'amour du Christ pour nous, une communion à son amour pour le Père et une

coopération à son œuvre de rédemption au sein du monde » (Cst, 23). Ici nous avons quatre points qui nous aident à vivre l'expérience de la réparation adoptée comme son programme de vie. Chacun de nous est invité à parcourir le même chemin.

Le premier point : l'accueil *de l'Esprit* – c'est un peu étonnant, mais parfaitement compréhensible dans la visée dehonienne. Jésus, que nous voulons suivre le Cœur, a été un homme toujours **ouvert à l'Esprit.** Il avait la conscience d'être « **oint par l'Esprit »** et donc, il agit par la force de l'Esprit. Et il produit les fruits de l'Esprit et ceux-ci seulement. Paul raconte dans la lettre aux Galates et dans la lettre aux Romains en quoi consiste « vivre selon l'Esprit » (Gal 5,22-23 ;Rm 8). Nous, pécheurs, en réalité, nous vivons le combat spirituel entre les fruits de l'Esprit et les fruits de la chair. Dans la mesure de notre union avec le Christ, la balance de notre vie spirituelle passe à pencher vers les fruits de l'Esprit et nous nous ressemblons au Christ qui a plu pleinement le Père, c.à.d. il a été le parfait réparateur. « C'est pourquoi ceux qui en restent à la chair ne peuvent pas plaire à Dieu » (Rm 8,8). IL a vécu selon l'Esprit. Pour cela, dans la messe nous pouvons demander : « Dieu, Père de miséricorde, donnez-nous l'Esprit d'amour, l'Esprit de votre Fils » (Prière eucharistique V, version italienne).

Le P. Dehon a voulu que sa vie, elle-même, fût la réponse à l'amour du Christ (2ème point des Constitutions 23). Pour cela, il cherchait l'union avec Son Cœur (dans la prière, dans la méditation de la Parole et dans l'Eucharistie) et il faisait des œuvres qui puissent transformer les cœurs et les structures de la société (le monde). En communion avec le Christ dans son amour envers le Père (3ème point) il a voulu coopérer avec toutes ses capacités et ses ressources dans l'œuvre rédemptrice du Christ dans le monde (4ème), en le transformant dans un signe du Règne de son Cœur. Du cœur de Dieu au cœur du monde.

3.8. Être avec le peuple

Le P. Dehon cherche à écouter le cœur de Dieu et à connaître « les pensées de son Cœur » (cf Mt 9,4 ; Hb 4,9 ;Eb 4,12, Gn 6,5). Ainsi il est aussi attentif à l'écoute des personnes pour connaître leurs besoins spirituels et matériels. Sa spiritualité n'est pas intimiste ; au contraire, il provoque les laïcs et les prêtres à ne pas rester attachés au culte, mais à « aller au peuple ». Ainsi il s'unit à l'appel du Pape Léon XIII.

Sa méthode de travail pastoral naît de cette mystique de l'écoute et part toujours d'un long et minutieux regard sur la réalité.

Normalement, il note tout, avec des détails. Par exemple, sur l'économie, la politique, la culture. La contemplation de la réalité fait partie de son identité spirituelle. L'étude, donc, acquiert pour lui une signification mystique. Il dit, lui-même : « Ils reviennent tous à trois chefs: l'étude, l'action et la prière. II nous faut des docteurs, des apôtres et des saints… II nous faut des apôtres, des hommes d'action… les hommes ne viennent plus à nous, il faut aller à eux» (OSC III, 367-368)

Le P. Dehon n'utilisait pas l'expression *la conversion pastorale,* comme le Document d'Aparecida ou le Pape François. Ni l'expression la nouvelle évangélisation ou la nouvelle « missionnarité » de l'Eglise. Mais l'intuition de fond est déjà là présente dans sa façon de concevoir la mission de l'Eglise il P. Dehon a un siècle : sortir, aller au peuple, les missions, les organisations sociales, les écoles, la presse, les publications, les congrès et les semaines sociales... Sa sollicitude dans le domaine de l'apostolat de l'éducation trouve un sens plein dans cette seconde dimension de sa spiritualité.

Une question : comment le laïc dehonien ou la laïque dehonienne assure-t-il (elle) cette dimension du charisme ? Est-ce qu'un laïc dehonien ou une laïque dehonienne peut-il ne pas participer à

quelque pastorale sociale dans sa communauté, ou à quelque association bienfaitrice, ou à quelque action transformatrice de vie sociale de son quartier ou ville ? Comment peut-il exercer l'esprit de réparation dans la famille et dans le travail ?

3.9. La contemplation et l'action transformatrice

De la contemplation et de l'étude, le P. Dehon passe à l'action sociale. Il fait ce passage d'une façon naturelle et, souvent, inattendue, si l'on considère qu'il a vécu, la plupart de sa vie, au tournant du XIX^{ème} au XX^{ème} siècle, quand la Doctrine Sociale de l'Eglise commençait à peine à être formulée et le langage de la pastoral sociale n'était pas encore familier à la plupart des communautés ecclésiales ; pour cela, une affirmation comme celle-ci nous surprend: «Chez nous le clergé a compris que si l'aumône est nécessaire en des cas de misère extraordinaire et comme exercice personnel d'altruisme, ce n'est pas avec elle qu'on peut résoudre la question sociale; si généreux qu'on suppose les riches, leur charité ne sera jamais qu'un palliatif insuffisant. Aussi le *clergé autrichien* s'est mis à la tête du *parti des réformes sociales,* il a la place d'honneur dans les réunions publiques. – La justice veut que celui qui travaille mange à sa faim et puisse nourrir sa famille; qu'il se vête convenablement et soit décemment logé. Nous voulons que l'ouvrier puisse vivre, et que lui et ses enfants ne soient pas couchés pêle-mêle dans des taudis, sans distinction d'âge ni de sexe. Nous demandons une durée normale de travail pour les hommes, les femmes et les enfants. Nous demandons aussi un minimum de salaire pour tous...». (OSC III, 271)
Le texte ci-dessus se rapporte à un temps où l'actuelle loi ouvrière n'était pas encore consolidée ; on commençait à la discuter dans la base. Il n'y avait pas encore dans la plupart des pays la loi du Salaire minimum ni la réglementation des 8 P. Dehon de travail ni la sécurité sociale, ni la restriction au travail des mineurs.

(Ici on pourrait poser une question sur la date ou la période de la consolidation des lois des travailleurs dans le pays, pour comprendre certaines affirmations du P. Dehon sur le salaire juste, l'horaire de travail, les conditions de travail des femmes et des enfants etc.).

3.10. Réparation sociale

C'est bien intéressant de voir comment le P. Dehon comprend l'insuffisance de l''aumône : « pas d'aumône, mais un minimum de salaire pour tous », c.à.d, il faut distinguer ce qui constitue le droit de chacun et ce qui est une faveur ou un acte de charité. La justice est devoir, pas une option de charité. A ce temps-là, il fallait travailler la conscientisation des ouvriers et des pauvres en général, parce que la solution sociale ne vient pas de la générosité des riches ni du gouvernement, mais de l'organisation des petits, des pauvres, des ouvriers.
Quand le Dehon dit «nous demandons du travail pour les hommes..... nous demandons un minimum de salaire pour tous », il part du principe selon lequel les gouverneurs et les entrepreneurs doivent être interpellés, sollicités, en général, *poussés* à reconnaître un minimum de droits aux citoyens. Les syndicats, les associations de quartiers et les mouvements populaires, en plusieurs parties du monde, l'ont déjà fait, depuis toujours, mais plutôt dès la fin du siècle XIX. Aujourd'hui, on parle de *lobbying et advocacy* dans les portes des bureaux gouvernementaux et dans les *manifestations* des rues de nos villes.
Un des thèmes de l'encyclique *Rerum Novarum***,** que le P. Dehon prêchait, sur la demande de Léon XIII, était juste celui du *droit à l'association.* Ce sont les associations (de quartier, de catégories professionnelles, comme les syndicats, de mouvements populaires, d'associations culturelles et récréatives, de partis politiques) qui maintiennent l'équilibre entre la fragilité de l'individu et la

force de l'Etat, entre l'impuissance du pauvre et la puissance du riche, qui, maintes fois, devient prépondérante et, d'autres fois, veut être omnipotente.

Dans ce sens, travailler pour les justes droits des citoyens n'est pas un péché, n'est pas une subversion de l'ordre, n'est pas une lutte contre les entrepreneurs, ni contre les riches, ni contre le gouvernement établi. C'est, au contraire, la manière de restaurer l'équilibre social et de réconcilier les personnes, les groupes et les catégories sociales en conflit pour que tous puissent avoir des conditions de vie digne. C'est cela la réparation en vue d'une société fraternelle et solidaire, plus proche du monde de frères voulu par Jésus. Mgr Helder Câmera disait : « Quand je donne du repas (de la nourriture) à un pauvre, on m'appelle saint. Quand je demande pourquoi sont-ils pauvres, on m'appelle communiste ». Le P. Dehon croyait que, si l'injustice sociale n'était pas un péché, alors le péché n'existerait pas non plus.

La réparation sociale ne peut pas se soutenir sans l 'Eucharistie, sans la Parole de Dieu, sans la contemplation. Il faut être un homme de prière pour avoir le courage prophétique de pratiquer une réparation qui soit réconciliation sociale ou transformation du monde. Il faut retourner à la prière pour discerner si l'action réparatrice que nous sommes en train de faire reste sur le chemin de l'Evangile et ne se détourne pas vers l'idéologie. Evangéliser les pauvres avec l'annonce de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, avec notre témoignage personnel et une action prophétique est la meilleure réparation que nous pouvons offrir avec le Christ au Père, en faveur d'un monde plus humain et solidaire.

C. Le témoignage dehonien

« Je me rappelle que la première fois que j'ai entendu parler du P. Dehon a été à travers un religieux dehonien, à l'époque étudiant de théologie, aujourd'hui prêtre : Silvio César da Costa, de la Province Méridionale. Il m'a invité à participer à un groupe dont la mission était de porter le message du Cœur de Jésus. J'habitais dans une paroisse dehonienne – j'y habite encore – dont le patron est le Sacré-Cœur de Jésus et, alors, cette invitation-là a retenti dans mon cœur avec beaucoup de sérénité et j'ai commencé à participer à des rencontres. Au début, nous étions trois filles et le religieux qui partageait avec nous les thèmes de spiritualité dehonienne, d'une façon très simple et claire. A cette époque –là, j'ai lu bien des livres sur le Sacré-Cœur de Jésus et sur la vie et l'œuvre du P. Dehon. Je suis restée enthousiaste de son charisme, de sa spiritualité et de tout ce qu'il disait sur les questions sociales. Une phrase que Père Zezinho répétait souvent et qui définit la façon d'agir du P. Dehon a été marquante dans ma vie : « L'homme qui veut changer la société ne peut pas avoir des idées timides »[4].

Quand je pensais à cette phrase, je me rappelais toujours du P. Dehon, qui luttait pour les droits des ouvriers et pour les marginalisés de notre époque. Toujours j'entendais dire que le P. Dehon était l'homme idéal pour son époque et, certainement, il avait une pensée avancée. Après cette invitation-là je suis devenue une jeune missionnaire laïque et j'ai rempli cette mission de 1997 à 2006, dans le groupe de la Mission dehonienne des jeunes (MDJ). J'ai travaillé, comme missionnaire, dans les villes de Formiga (MG), Juara (MT) et dans ma ville, Taubaté (SP).

[4] Cf. RSC: Conférence II, nº IX; V, n. XLIV; VIII, n. XIII e XIV; OSC II p. 377; 153-158, 173-174; OSC IV, 616-617; OSC V/1, 227-228; 231; XI, 150; OSC I,390; RCE. Dans ces textes on peut retrouver cette attitude mentionnée même si non exprimée avec les mêmes mots.

En regardant mon histoire, j'aperçois que ma spiritualité, ma façon de voir le monde, la manière comment je travaille dans la pastorale, et comment j'entretiens la relation avec ma famille et avec les personnes autour de moi, j'aperçois que tout cela a été modelé sur l'expérience de foi et sur la vie du P. Dehon. Modelée sur la source de laquelle il a bu : le Sacré Cœur de Jésus. A l'époque j'avais 18 ans ; aujourd'hui j'ai presque 35 ans.

Les enseignements du P. Dehon sur l'oblation et la réparation sont toujours présents dans mon quotidien. Je pense toujours la *façon d'être dehonien* avec la phrase d'Ézéquiel : « Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai au dedans de vous un esprit nouveau. J'enlèverai de votre chair le cœur de pierre et vous donnerai un cœur de chair » (Ez. 36, 26). J'aperçois que dans ma vie je veux toujours avoir présent ce message, parce que Dieu m'a donné un cœur nouveau et ainsi je cherche à être un signe de restauration, de réconciliation, de guérison. On ne réussit pas toujours à être fidèle totalement, mais il P. Dehon a la recherche quotidienne, le souhait du cœur. J'ai appris aussi avec le charisme dehonien à être persévérante dans ma foi ; à chercher à vivre les sacrements comme des moyens de la grâce pour ma vie. Dans les moments les plus difficiles, la maladie dans la famille, la mort des familiers, j'ai eu toujours beaucoup de confiance dans les plans de Dieu à mon regard et je n'ai jamais abandonné ma foi. Quand mon père est tombé malade, il P. Dehon a quelques années, je me rappelle que je ne suis pas restée effrayée ni sans savoir ce qu'il fallait faire, ni moi, ni ma famille. Nous avons prié et demandé à Dieu la grâce de la guérison de mon père. Les études dans la faculté n'ont pas été faciles. Je n'avais pas de possibilité de payer les frais mensuels très chers. Je me rappelle que je priais en demandant cette grâce. Plusieurs personnes m'ont aidé, et après quelque temps j'ai eu la possibilité d'avoir une bourse intégrale. Lorsque j'ai réussi, j'ai loué Dieu qui m'a aidé à avoir la persévérance dans mon rêve. Mon thème de conclusion du cours a été la bioéthique, une matière sur laquelle j'ai cherché à réfléchi beaucoup pour parler sur l'importance de la défense de la vie et de la dignité de la personne humaine. Dans mon projet, j'ai écrit : « grâce au Cœur de Jésus j'ai réussi à obtenir cette grâce dans ma vie ».

Professionnellement, j'ai travaillé toujours dans un contexte religieux. J´ai été secrétaire paroissiale 13 ans durant, à Taubaté, dans ma paroisse. À présent, je suis journaliste au Sanctuaire National d' Aparecida. Dans ma vie professionnelle, j'ai pu toujours exercer mon apostolat avec liberté et joie. Maintenant, je sens que je peux faire davantage pour le Règne du Cœur de Jésus dans les âmes et dans la société, en écrivant des articles sur l'Eglise catholique pour le journal où je travaille.

En considérant tous ces événements de ma vie, je sens que je suis une personne aimée de Dieu, parce que j'ai connu une spiritualité tellement forte et sereine, en même temps. Forte, parce qu'elle nous pousse à lutter pour un monde nouveau, un monde des frères, de justice sociale et de paix ; forte parce qu'elle nous réveille pour une foi inquiète, comme dit le Père Zezinho .Une spiritualité sereine parce que l'expérience d'être aimés par le Sacré-Cœur de Jésus nous tranquillise et nous donne la certitude d'être accueillis et aimés dans son immense amour.

(*Elisângela Cavalheiro, Taubaté, SP, Brésil*)

D. Pistes pour le dialogue

Comment un (e) laïc ou laïque Dehonien(ne) peut vivre concrètement la mystique de la « solidarité réparatrice, dans la famille, dans le travail, dans la vie e l'Eglise, dans la société.

E. Moment de prière

1. Salutation initiale

P. Au nom du Père...

T. Amen !

P. L'Esprit du Seigneur m'a consacré et envoyé

T. « Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Evangile ». (1Co 9,16)

2. Chant *(à choisir)*

3. Méditation

P. Laïcs, religieux et ministres: nous sommes consacrés pour une mission. Le baptême nous fait des messagers de l'Evangile et des ambassadeurs du Règne.

T. « Allez donc et faites-moi des disciples de toutes les nations » (Mt 28,19)

P. Tous les chrétiens, homme, femme, jeune, nous sommes des missionnaires et nous sommes dans le monde, pas pour P. Dehon faire une cachette commode et sûre, mais pou P. Dehon semer la Parole qui sauve et libère.

T. « Car si j'annonce l'Evangile, je ne peux pas m'en vanter : je le fais par contrainte, et malheur à moi si je n'annonçais pas l'Evangile » (1Cor 9,16).

P. Comme évangélisateurs, nous assumons notre société et notre époque avec tout ce que s'y trouve : les difficultés et les rêves, les douleurs et les conquêtes, les problèmes et les espoirs ; nous pouvons évangéliser seulement ce que nous assumons.

T. « Allez ! Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups » (Lc 10,3 ; cf Jo 16,33).

P. Le P. Dehon a su voir et écouter attentivement la société de son époque. Il était proche de beaucoup de personnes de plusieurs classes sociales. Il n'a pas fui des problèmes, mais il examinait tout à la lumière de la foi. Il a étudié beaucoup, il a travaillé beaucoup ; il a prié beaucoup.

T. « Le P. Dehon a été le prêtre dont son époque avait besoin» (Paul VI)

P. Sur l'exemple de l'apôtre Paul, le P. Dehon a dialogué et écouté tout le monde : les ouvriers, les jeunes, les femmes, les collègues prêtres et les professionnels. Il a écrit des articles, il a fondé un journal et une revue et il parlait avec courage et audace. Il se fait tout pour tous, à cause de l'Evangile de Jésus.

4. Parole de Dieu (1 Co 9, 19-23)

Lecture de la 1ère Lettre de l'Apôtre Saint-Paul aux Corinthiens

« Oui, libre à l'égard de tous, je me suis fait l'esclave de tous, pour en gagner le plus grand nombre. J'ai été avec les Juifs comme un Juif, pour gagner les Juifs, avec ceux qui sont assujettis à la loi, comme si je l'étais - alors que moi-même je ne le suis pas -, pour gagner ceux qui sont assujettis à la loi ; avec ceux qui sont sans loi, comme si j'étais sans loi - alors que je ne suis pas sans loi de Dieu, puisque Christ est ma loi -, pour gagner ceux qui sont sans loi. J'ai partagé la faiblesse des faibles,

pour gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous pour en sauver sûrement quelques-uns. Et tout cela, je le fais à cause de l'Évangile, afin d'y avoir part ». (1Co 9:19-23)

5. Responsorial (Rm 10, 14-15)

P. Comme sont beaux les pas de ceux qui apportent la Bonne Nouvelle!

T. Comme sont beaux les pas de ceux qui apportent la Bonne Nouvelle.

P. « Mais peuvent-ils invoquer le Seigneur,

T. S'ils ne le connaissent pas ?

P. Et comment croire en Lui.

T. Si on ne l'a pas proclamé ?

P. Comment va-t-on le proclamer.

T. Si on n'a pas été envoyé pour cela?

P. Alors j'ai dit:

T. Me voici, Seigneur, envoie-moi!

6. Acte d'oblation missionnaire

P. Avec les paroles du P Dehon, prions Dieu pour le monde:

L2 Il faut l'étude, l'action et la prière. Nous avons besoin de maîtres, d'apôtres et de saints. Si les gens ne viennent plus à nous, nous devons aller au peule » (OSC III p.367).

T. Me voici, Seigneur, envoie-moi !

L3 Le prêtre doit être un homme de son temps : toujours appuyé sur l'Eglise, il doit parler le langage de son épouse et étudier les graves problèmes qui secoue la société » (OSC I, p. 541)

T. Me voici, Seigneur, envoie-moi !

L.4 « Une société chrétienne doit être tellement organisée que les ouvriers doivent recourir à la charité d'autrui le moins possible. Il faut qu'il P. Dehon ait des institutions et des fonds pour aider les familles les plus nombreuses et ceux qui ne peuvent pas travailler. Cette aide aux ouvriers honnêtes est bien diverse de cette aumône-là, donnée aux misérables » (OSC II, p. 22)

T. Me voici, Seigneur, envoie-moi !

L1 « Si l'injustice sociale n'est pas un péché, alors n'existe pas le péché ».

T. - Me voici, Seigneur, envoie-moi !

L2 « Les laïcs et les laïques doivent être le sel de la terre et la lumière de la vie sociale : nous sommes dans un monde où depuis deux cents ans, on détourne le sens du vrai apostolat : nous nous trompons quand nous nous excusons par prudence, quand nous disons qu'il n'est pas possible... qu'il faut de la modération » (OSC II, p. 173 – l74).

T. Me voici, Seigneur, envoie-moi !

L3 Les nouveaux besoins exigent de nouvelles actions : il est nécessaire que l'Eglise sache montrer qu'elle n'est pas seulement capable de former des âmes pieuses, mais elle est capable aussi de faire régner la justice, dont nous tous sommes affamés» (OSC III, p. 366).

T. Me voici, Seigneur, envoie-moi !

L4 « Nous étudions les causes morales de notre grande crise. Et la première cause, c' est le refus religieux et doctrinal ; Dieu est absent de la société ». (OSC III, p 203)

T. Me voici, Seigneur, envoie-moi !

7. Prière

Prions ensemble :

Au cœur fatigué du monde, tu nous as envoyé comme prophètes ;
Au cœur égaré du monde, tu nous as envoyé comme lumière ;
Au cœur divisé du monde, tu nous as envoyé comme réconciliateurs,
Aide-nous, Seigneur, avec la grâce de ton Esprit,
à rester fidèles à l'appel reçu.
Amen.

8. Chant final

Suggestions de lecture pour l'approfondissement du thème

- CONSEIL PONTIFICAL « JUSTICE ET PAIX », *Compendium de la Doctrine sociale de l'Eglise* (2014), lire les nn. 541ss. [N.B. : On peut trouver ce document sur le site du Vatican P. Dehon.vatican.va, sous l'entrée *Textes Fondamentaux.*]

XIV^ème Rencontre
L'EXPERIENCE DE FOI DU PERE DEHON :
LA COMMUNION – *SINT UNUM*

Objectifs de la rencontre

- Reconnaître le sens de *Sint Unum* dans le charisme dehonien et ses différentes dimensions : la communion avec Dieu, avec soi-même, avec les autres, avec le monde ;
- Aider à comprendre que la communion est déjà mission ;
- Motiver le développement de la communion dans la famille, dans la communauté, au travail et dans la société, comme mission dehonienne et comme une nécessité dans un monde divisé et blessé par l'individualisme.

Plan de la rencontre : stratégies et activités

- Après avoir travaillé, lors des rencontres précédentes, sur le baptême du P. Dehon, sur la disponibilité oblative (*Ecce venio*) et sur la solidarité réparatrice (*Adveniat Regnum tuum*), faisons un nouveau pas dans ce cheminement pour comprendre le charisme dehonien dans un troisième aspect: la communion (*Sint unum*).
- Développer le thème à partir de la prière sacerdotale de Jésus et de l'importance que lui attribuait le P. Dehon de même que la lui donne l'Église d'aujourd'hui, du Concile Vatican II au Pape François: Spiritualité de communion, culture de la rencontre.
- Dans les rencontres que nous ferons, nous approfondirons le sens charismatique de la communion en référence à l'Église et son effort pour réconcilier le monde dans le Christ. Maintenant, nous allons nous concentrer sur d'autres domaines dans lesquels nous sommes appelés à vivre la « culture de la rencontre », comme dit le Pape François: dans la famille, dans les quartiers, à l'école, avec les voisins, dans la société, dans la politique, dans la solidarité avec les pauvres, travailler ... avec Dieu et avec nous-mêmes.
- Le P. Dehon a exprimé ces domaines à travers le "rêve testamentaire de Jésus, « *le sint unum* », une de ses normes préférées.

Déroulement de la rencontre

A. Accueil

Après la salutation on peut proposer une courte prière initiale en se tenant par la main, comme un geste de communion. Aussitôt après, un moment de partage, deux par deux, sur certains aspects de la vie personnelle, en demandant par exemple: comment as-tu passé ta journée, la semaine, comment va la famille ... ? Suggérer un «signe de communion» (se serrer les mains ou lever les bras avec les mains jointes ...) pendant les trois fois qu'ils entendront les paroles : «Pour qu'ils soient un, comme nous sommes un."

B. Thème de réflexion: *Expérience de foi : la communion* (Sint Unum)

1. Texte biblique (Jn 17,11- 26)

Proclamation de l'Evangile de Jésus Christ selon saint Jean

« Père saint, garde-les dans ton nom que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous. Quand j'étais avec eux, je les gardais dans ton nom que tu m'as donné. J'ai veillé et aucun d'eux ne s'est perdu, sauf le fils de la perdition, afin que l'Ecriture fût accomplie. Mais maintenant, je viens vers toi et je parle ainsi dans le monde, afin qu'ils aient en eux-mêmes ma joie complète. Je leur ai donné ta parole et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi, je ne suis pas du monde. Je ne te prie pas de les enlever du monde, mais de les garder du mauvais. Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Sanctifie-les dans la vérité : ta parole est vérité. Comme tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde. Pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité. Je ne prie pas pour eux seulement, mais pour tous ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi, afin que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un : moi en eux et toi en moi, afin qu'ils soient parfaits dans l'unité, et que le monde reconnaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi, afin qu'ils contemplent ma gloire, que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la création du monde. Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom et je le leur ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et moi en eux».

La préoccupation de Jésus

Jésus, un être humain concret, comme nous en tout excepté le péché, a bien connu la nature de l'homme. Bien qu'il fût lui-même le formateur de ses disciples, il savait qu'ils étaient encore fragiles, qu'ils pouvaient ne pas se comprendre, ne pas coopérer les uns avec les autres et se séparer. Il savait aussi que le témoignage de l'unité était fondamental pour la mission qu'il leur avait confiée. Jésus vient de terminer le geste du lavement des pieds, un signe fort, choquant pour Pierre, et maintenant, malgré tout, il fait cette prière. Certainement il était très préoccupé pour l'avenir de sa mission, en commençant par ceux qui devaient être les premiers messagers. S'ils étaient sûrs de tout ce qu'il voulait leur transmettre, la mission serait établie. D'où le lavement des pieds, pour se souvenir à jamais de la leçon essentielle: servir. Non seul. Servir ensemble. Servir unis à Dieu et avec les frères. « *Je vous ai donné un exemple, en fait, pour que vous fassiez aussi comme je l'ai fait pour vous* » (Jn 13, 15) et il leur laisse le témoignage de la communion trinitaire, modèle de toute communion: *comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, afin que le monde croie*.

Jésus a manifesté la préoccupation de n'importe quel leader (père de famille, fondateur d'une œuvre importante...) qui est en train de quitter les siens et se demande en lui-même: « Que puis-je faire encore, vu qu'il me manque un peu de temps » ? Il ne lui reste que la prière. Et dans la prière, il laisse le message idéal pour renforcer sa mission: *Qu'ils soient un*. Qu'ils soient un, non pas comme une troupe de soldats, non pas comme une équipe sportive, pas comme des amis de l'école, mais *comme toi, Père, et moi sommes un*. Ce n'est pas la réalisation d'un objectif pendant un certain temps qui garantit l'unité, mais c'est l'amour qui bat dans le cœur de chacun de nous et qui circule entre nous, entre les disciples et avec Dieu. « Dieu est amour » (1 Jn 4, 16).

La recherche de la communion était dans le cœur de Jésus bien avant la dernière Cène. Il semble que même les adversaires de Jésus avaient compris l'importance du *Sint Unum* dans son projet de vie. Caïphe présente, sans le savoir, le plan de Dieu dans la mission de Jésus, comme il est écrit dans Jean 11:52. L'évangéliste dit de Caïphe « *... cela, il ne le dit pas de lui-même ; mais, étant grand prêtre cette année-là, il prophétisa que Jésus allait mourir pour la nation; et pas pour la nation seulement, mais encore afin de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés* ». L'évangéliste Jean dit que la parole du grand prêtre est devenue la révélation divine, non seulement pour le peuple Juif, le révélant comme Dieu « *du reste, nous savons que tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu* » (Rom 8, 28), aussi les calculs plus intéressés. Le but de réunir les dispersés est bien représenté dans l'image du Bon Pasteur (Jean 10), dans les images du troupeau, de la porte, de l'enclos. Tout cela traduit le but de la communion, bien détaillée dans la prière sacerdotale, et dans l'institution de l'Eucharistie.

2. Texte du P. Dehon

Réfléchissant sur ce texte, le P. Dehon écrit:
« Par cette prière à son Père, Notre Seigneur indiquait toute l'union que nous devons avoir avec la sainte Trinité et particulièrement avec lui... Mais n'oublions pas les conditions de cette union: elle est un don gratuit, elle est l'œuvre de la grâce… Cherchons toujours cette union qui est la condition de toute vie surnaturelle… évitons tout ce qui s'oppose à cette union, le péché, la tiédeur… Donnez-nous, ô mon Sauveur, cette grâce d'union, cet esprit d'union. Le lieu propice pour cette union, c'est votre divin Cœur. J'ai compris que cette union est la source de toute vie spirituelle » (ASC 4 / 256.257.258).

Commentaires

Qu'ils soient est une des phrases les plus importantes de l'Evangile pour le P. Dehon. C'est un texte qu'il cite fréquemment et recommande. Le P. Dehon a d'abord une prédilection pour l'Évangile de Jean. Selon les informations de père Perroux, le P. Dehon reprend plus de 700 fois les chapitres 13 à 17 de cet Évangile que le *Sint Unum* conclut. Il cite 70 fois le Chapitre 17 et 15 fois les versets 17,11 et 17,21-23 qui, dans ce chapitre, portent plus directement sur l'unité et l'amour fraternel. En outre, dans son livre *Année avec le Sacré-Cœur*, il reprend longuement ces cinq chapitres. Il nous propose 19 méditations sur le « *testament du Sacré-Cœur ».* Trois de ces méditations sont sur le chapitre 17: ce sont les méditations pour les 24, 27 et 29 Avril « *Année avec le Sacré-Cœur* »[5].

3. Réflexion thématique

3.1. Communion et charisme dehonien

Le troisième point structurant de la spiritualité de Léon Dehon est son sens de la communion, après l'oblation et la réparation traitées dans les rencontres précédentes. Laïcs ou religieux, nous sommes consacrés par le baptême et appelés à vivre dans l'Eglise une vie d'union avec le Christ. Ce sens de la communauté commence avec le commandement d'aimer Dieu par-dessus toutes choses et d'aimer le prochain comme soi-même (Mt 22, 39). L'amour permet de coopérer avec l'autre, de construire ensemble, de pardonner, de rétablir les relations et de réconcilier l'homme avec Dieu et avec les autres, dans la famille, dans l'Eglise et dans la société. C'est l'amour qui construit la communion et la rétablit après la rupture. La communion est l'attitude fondamentale qui nous fait

[5] A. PERROUX, "La prière de Jésus Sint Unum dans le projet du P. Dehon", *Dehoniana* 1 (1997) 46

voir l'autre comme partie intégrante de nous-mêmes. L'Autre Absolu (Dieu), l'autre mon frère, l'autre comme le monde, comme nature, comme cosmos.
Communion comme début et fin de notre mission. C'est déjà la mission: pour que le monde croie. Dans la communion tous les dehoniens(nes), laïcs (laïques) ou religieux (ses), sont stimulés par la prière de Jésus "que tous soient un", ils peuvent grandir dans la recherche de la communion avec Dieu, avec eux-mêmes, avec les autres et avec le monde.
La communion du chrétien est la conséquence de son union à l'offrande du Christ. Le sacrifice du Christ est l'offrande de sa vie au Père pour les hommes. La réparation qui peut être traduite comme réconciliation, veut rétablir la communion où elle a été brisée. Rétablir la communion de l'homme avec Dieu, avec les autres, avec soi-même et avec l'univers. Le P. Dehon, et bien d'autres mystiques, avant et après lui, ont examiné (approfondi) cette dimension de l'Evangile, à partir de la contemplation de la personne de Jésus et de sa mission.
Les disciples doivent rester unis, non seulement par souci d'être unis, mais pour que le monde croie. Unis comment? Comme Jésus et le Père. Et avec l'Esprit Saint. Même si on ne parle pas explicitement de l'Esprit Saint, il ne fait aucun doute que Jésus prie et agit sous l'impulsion de l'Esprit et avec la puissance de l'Esprit, comme il est exprimé dans de nombreux textes de l'Evangile (cf. Lc 3:21; 4, 1ss; 4,16). La communion trinitaire est la source de toute communion, dans laquelle les disciples doivent s'inspirer pour toute leur vie.

3.2. La communion avec Dieu, la vie d'union avec le Christ

Dans le texte cité ci-dessus – « Par cette prière à son Père, Notre Seigneur indiquait toute l'union que nous devons avoir avec la sainte Trinité et particulièrement avec lui » (ASC 4 / 256) - il apparaît que l'union du chrétien doit parvenir à la communion avec la Trinité, mais qu'elle se trouve de manière plus concrète dans l'intimité personnelle avec le Christ. En Christ, nous sommes unis depuis le baptême. Mais le Christ n'est pas séparé du Père, ni du Saint-Esprit. Il désire faire en toute chose la volonté du Père (Jn 4, 34; 6, 38; 17, 24). De lui jaillit l'eau vive, « l'Esprit qui donne la vie » (Jn 7, 38).
En effet, l'expérience de foi fondamentale du P. Dehon découle de la contemplation de la croix, où il voit l'amour infini du Cœur transpercé par la lance, où sortirent du sang et de l'eau, le cœur de quelqu'un qui «m'a aimé et a donné sa vie pour moi » (Gal 2:20). À ce Cœur, le P. Dehon veut rester unis pour toute sa vie. L'approfondissement de cette communion sera sa recherche incessante. À diverses étapes de sa vie, il a écrit dans son journal les phrases comme celle-ci: «Je ne puis vivre que dans l'union avec Notre Seigneur. Autrement c'est le désarroi, mon âme est un navire désemparé » (NQT4 / 3).

Dans la communion, de nouvelles relations

Dans cette communion il trouvait les forces pour un apostolat intense, la joie dans la prière, le réconfort dans la célébration eucharistique, l'adoration eucharistique, la méditation de la Parole, dans la vie quotidienne avec ses défis, ses problèmes et ses espoirs. Dans cette communion il a acquis un nouveau sens de relations avec les personnes dans l'église et dans la société, dans la famille et dans la congrégation qu'il a fondée et qu'il a administré avec persistance. Son union au Christ se caractérisait par l'union au Cœur de Jésus, le cœur qui symbolise tout l'être de la personne de Jésus qui s'offre (oblation) pour réaliser le projet du Père (réparation).

Comment maintenir et développer la communion ?

Le P. Dehon avait compris qu'il P. Dehon avait les conditions pour que cette union croisse: une vie évangélique en syntonie avec les Béatitudes, une vie totalement consacrée à Dieu et au prochain, surtout les plus pauvres. Déjà depuis ses débuts à Saint-Quentin il est surpris par la situation de la pauvreté, représentée par la classe ouvrière, sans moyens, et même plus, sans lois pour défendre leurs droits.

L'union avec le Christ le conduit à prendre les mêmes attitudes du Christ-Pasteur, attentif à tous les besoins de ses brebis. Avec la force de l'union il a été en mesure de comprendre les catégories les plus pauvres de la population, lui qui venait d'une condition familiale moyennement élevée. Le service de cette cause donne naissance à la Congrégation et par elle se répand tout l'héritage. Même quand ce service lui coûtait beaucoup de critiques dans la famille, il continuait son projet, car il fallait construire le Règne de son Cœur dans les âmes et dans la société.

Dans les moments d'épreuve, comme lorsque la Congrégation est suspendue, ou face à l'incompréhension des confrères, devant les positions de la politique de son pays en matière d'éducation et à l'Eglise en général, c'est toujours son union au Christ qui le réconforte. Devant les difficultés, plusieurs fois il s'interroge sur sa propre fidélité dans ce cheminement spirituel; et se demande si les difficultés qu'il affronte n'ont rien à voir avec son incapacité, avec le peu d'effort pour être entièrement à Dieu, comme a été le Cœur de Jésus.

Communion et croissance spirituelle

Dans ce cheminement, avancent l'humain et le spirituel. Comme saint Paul qui recherche sans cesse de devenir un homme nouveau (Ep 2, 15), une nouvelle créature (2 Co 5, 17; Gal 6, 15). C'est dans l'union au Cœur de Jésus que tout devient nouveau.

Le P. Dehon progresse au point de devenir une personne reconnue gentil et attentif aux autres. Ceux qui vivaient avec lui commençaient à l'appeler : «Le très bon père. » Cette qualité cordiale et humaine a été reconnu de tous ceux avec qui il collaborait, non seulement par les séminaristes ou novices, qui l'appelaient ainsi pour une question de respect et de révérence. L'éditorial du journal « *Le Guetteur de L'Aisne »*, commentant la vie du P. Dehon quelques jours après sa mort, écrit : « Il était un homme gentil jusqu'aux bouts des doigts» (26.08.1925).

Pouvons-nous aussi grandir dans cette union au Cœur de Jésus, en suivant l'exemple du P. Dehon? Comment?

3.3. La communion avec soi-même

Jn 17, 22: Qu'ils soient parfaits dans l'unité.

Jésus pouvait demander ceci au Père pour les autres (pour nous), car il était dans l'unité parfaite. « Il dit: Qu'ils soient un, il a le pouvoir de celui qui est UN. UN avec le Père, UN avec les disciples, avec les pauvres, avec tous, UN avec soi-même, cohérent en tout, dans son agir, parler et faire, au point où les gens restaient dans l'admiration et disaient : Celui-ci "enseigne avec autorité "(cf. Mt 7,28 à 29; Jn7, 45-46).

Son autorité est confirmée par la miséricorde avec laquelle il reçoit et traite les gens, en les valorisant tous: les femmes, les enfants, les malades, les pécheurs, les aveugles, les boiteux, les lépreux, les pauvres, les riches, les pêcheurs et les soldats, sans crainte d'approcher les malades, de parler avec les femmes, de répondre aux défis lancés par les pharisiens, ni de ceux qui le condamnaient à mort.

Il était un homme libre, qui annonçait l'amour du Père, dénonçait l'éloignement de la religion, mettait en garde quiconque était à réprimander. Il était un homme vrai, en qui on ne trouvait aucune

faute. Nous voulons apprendre de lui. Il est le même devant le Père, devant ses disciples, avec les pharisiens et devant les pécheurs et les exclus. Son Cœur était ouvert à tous bien longtemps avant d'être ouvert par la lance du soldat. À ce Cœur, le P. Dehon voulait toujours rester unis, et, à son tour, aider les autres à devenir une nouvelle créature.

Fraternité et maturité personnelle

Toute vie fraternelle dans la famille, dans un mouvement ecclésial, dans un groupe de service pastoral, dans une association caritative, dans un cercle d'amis est beaucoup plus harmonieuse, solidaire et charitable quand les personnes qui constituent ces groupes humains sont équilibrées et matures. Quand chacun se connaît et reconnaît ses limites et ses possibilités (les Anciens recommandaient déjà: «Connais-toi toi-même»), il peut davantage contribuer à la croissance des autres dans la famille ou dans n'importe quel groupe social.

Dans une familiale les relations entre les parents et leurs enfants adolescents sont toujours de grands défis, parce que les adolescents sont des personnes en processus de maturation, mais ils ne sont pas encore matures, ils ne sont pas encore capables d'une cohérence constante. Les parents matures affrontent très bien l'immaturité des adolescents que les parents immatures. Paul présente aux chrétiens d'Ephèse (Ep 4,13), un modèle de croissance dans la maturité: « ... jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité dans la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, et à constituer cet Homme parfait, à la mesure de la plénitude du Christ ». On sait que la majeur partie d'êtres humains est très loin de cet idéal, et peut-être n'y arrivera jamais, en fait, « jusqu'à la mesure de la plénitude du Christ ». Mais, de la même manière que Jésus demande: « qu'ils soient un », saint Paul cherche aussi à grandir jusqu'à la maturité dans le Christ.

À l'adolescence, nous vivons encore les contradictions entre l'égocentrisme de l'enfance et le désir d'être utile et d'aider à transformer le monde autour de nous: le rêve d'un monde meilleur est propre à l'adolescent et devient un engagement pour le jeune chrétien qui se renforce dans le service et se fortifie dans la mesure où nous devenons chrétiens adultes. La lettre de Paul aux Ephésiens, dans les versets 4,14-16, se poursuit en affirmant: «*Nous ne serons plus des enfants, nous ne nous laisserons plus balloter et emporter à tout vent de la doctrine, au gré de l'imposture des hommes et de leur astuce à fourvoyer dans l'erreur. Mais, vivant selon la vérité et dans la charité, nous grandirons de toutes manières vers celui qui est la tête, le Christ, dont le corps tout entier reçoit concorde et cohésion par toutes sortes de jointures qui le nourrissent et l'actionnent selon le rôle de chaque partie, opérant ainsi sa croissance et se construisant lui-même, dans la charité* »

Aimer et servir

La maturité se vérifie par la capacité d'aimer et de servir. En cela, Jésus a été tout simplement Grand, simplement MATURE: il est resté serviteur pour nous jusqu'à la fin, jusqu'à la mort sur la croix. Oblation totale, modèle inspirant pour Dehon et ses disciples.

Au-delà de la communauté familiale, dans n'importe quel groupe où nous sommes engagés, la maturité de chacun, basée sur le service du Christ, est un véritable don pour la communauté. Chacun contribue à la construction de la communauté et à la rendre apte à l'accomplissement de sa mission. Jésus dit à Pierre: « Et toi, une fois converti, affermis tes frères» (Lc 22,32). Je pense qu'il voulait dire : quand tu seras davantage converti et attaché à moi, tu pourras affermir et diriger mieux tes frères.

Être parfaits dans l'unité

La condition pour être parfait dans l'unité est l'harmonie intérieure qui permet et révèle la cohérence entre l'être et le faire. Mais il P. Dehon a dans la vie de chacun de nous les difficultés et les tentations qui nous amènent à vivre une double vie, infidélité à son propre projet de vie, à ses intentions de croissance spirituelle, aux compromis conjugaux et familiaux, la loyauté et l'honnêteté dans le travail , le bon usage de l'argent, et ainsi de suite ...

Le P. Dehon a essayé sans relâche cette cohérence en suivant le Christ, en particulier dans l'effort d'approfondir l'union avec son Seigneur. Il était bien conscient des obstacles à vivre pleinement cette union: tout ce qui nous éloigne de Dieu source de nos vies, tout ce qui divise, toutes les formes de péché, aimer ce qui est en opposition avec le Seigneur. Pour cela, dans l'adoration eucharistique et la méditation de la Parole, il cherchait toujours à réorienter le sens de sa vie, pour continuer à mettre en exergue l'amour du Cœur du Christ qui nous a tant aimés.

3.4. Communion fraternelle

Revenons au texte évangélique: « ... pour qu'ils soient un comme nous sommes un. Moi en eux et toi en moi, afin qu'ils soient parfaits dans l'unité et que le monde reconnaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé » (Jn 17,22).

De l'union des disciples avec Dieu découle l'union fraternelle entre eux. La dimension de la communion fraternelle a repris une nouvelle vigueur à partir de la spiritualité de communion rehaussée par le Concile Vatican II. L'Église est communion, et chaque cellule de l'Église a la mission de vivre la communion. La paroisse est aujourd'hui définie comme une communauté, encore plus: comme une communauté des communautés. Dans chaque petite communauté qui forme l'ensemble de la paroisse nous sommes appelés à la vie fraternelle, en commençant par la prière de Jésus à la Dernière Cène: qu'ils soient un... qu'ils soient parfaits dans l'unité. Les premiers disciples tenaient clairement à cela: Ceux qui adhéraient à la parole annoncée se réunissaient dans la communauté, c'est-à-dire, l'annonce de Jésus mort et ressuscité. Le livre des Actes décrit bien dans les chapitres 2 et 4 le style de ces communautés. Quatre points renforçaient la communion fraternelle: l'écoute de la Parole, la fraction du pain, la prière commune et le partage de la vie, à tel point qu'on puisse affirmer: « ... aucun d'entre eux n'était dans le besoin ...» (Ac 4:34).

Le P. Dehon fait écho de ces deux références dans un commentaire au sixième Congrès des Directeurs des Œuvres. Ecrivant à M. Julien, un ami laïc qui collabore beaucoup dans des initiatives sociales de la paroisse, (Réf. au P. Dehon à S. Quentin), il dit: « Ici P. Dehon a un seul cœur et une seule âme, comme il doit exister entre les disciples du Christ. Et nous le réalisons dans toute sa perfection dans notre devise: que tous soient un » (Lettre datée du 28.8.1873, cité par A. Perroux, Dehoniana 1997/1, p. 60).

Communion fraternelle et solidarité avec les pauvres:

La fraternité, selon le P. Dehon, va bien au-delà de la communion de ceux qui vivent en communauté ou de ceux qui sont bien dans la vie : « Il faut qu'à l'imitation du Cœur de Jésus nous prenions notre part de toutes les souffrances de nos frères; et comme nous sommes un seul cœur et une seule âme dans le Cœur de Jésus, comme le Cœur de Jésus est notre propre cœur en même temps qu'il est le propre cœur de tous les autres, nous devons être aussi un peu le cœur de tous nos frères. » (CAM 1/250).

Comment un laïc (laïque) dehonien (ne) aujourd'hui vit-il/elle la communion fraternelle? (On peut poser la question pour susciter le partage: successivement, proposer divers domaines de la vie

fraternelle, en particulier la famille, le groupe des laïcs dehoniens, d'autres groupes d'engagement pastoral, le monde du travail et la participation dans la société civile).

3.5. Communion avec le monde créé par Dieu

La communion fraternelle qui naît du *Sint Unum* va bien au-delà de la fraternité du cadre familial, avec les voisins, avec les paroissiens ou les collègues du même groupe pastoral. De même que les parents s'efforcent d'assurer l'avenir de leurs fils et petits-fils, le disciple du Christ se préoccupe de l'avenir de toute l'humanité et du lendemain des futures générations. Pour cette raison, il regarde avec attention le quartier, la ville, la nation et l'environnement, afin que la future génération puisse avoir une vie saine, un air pur, une eau potable, des lois justes, la liberté pour sa propre croissance, et, en accord avec le projet de Jésus, le Bon Pasteur, « tous aient la vie en abondance» (Jn 10 : 10). En effet, notre mission est de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés et de récapituler toutes choses dans le Christ, tout ce qui existe dans les cieux et sur la terre (cf. Ep 1,10) et ainsi «faire du Christ le cœur du monde» (*Liturgie des Heures, Vêpres du lundi de la semaine II*).
La préoccupation écologique ne peut pas seulement être en vue de certaines espèces d'animaux aquatiques ou des forêts ou de certaines espèces de plantes. Dans la vision chrétienne, l'équilibre écologique est bon pour toute l'humanité; c'est une question de solidarité et de garantie de vie des générations. Sans l'Évangile, il est facile de tomber dans la tendance à valoriser n'importe quel type d'animal plus qu'un être humain; Il P. Dehon a des couples qui ont choisi de ne pas avoir d'enfants, car il est plus facile de garder les animaux et s'attacher à eux comme s'ils étaient des enfants. Les animaux créent une dépendance réciproque; il est facile de les assujettir, de les conditionner et de les contraindre à un certain type de fidélité. Les enfants, au contraire, doivent être éduqués à une vie personnelle, par la liberté et la créativité qui les amènent à aider et à transformer ce monde en un «monde meilleur».

C. Témoignage dehonien

Depuis plusieurs années, je fréquente la paroisse du Sacré-Cœur de Jésus de Meier, Rio de Janeiro. Je me souviens que j'aimais une peinture qui représentait un prêtre avec le visage paisible, amical, qui reflétait une grande paix. Je ne savais rien de lui ...
Et le temps passa.
En Janvier 1991, un de mes enfants a été invité à prêcher l'Évangile, comme missionnaire dehonien, à Mondaì-SC, avec un ami de la paroisse, dans cette mission dehonienne. Après le retour de ces deux jeunes gens, avec beaucoup de matériels sur le travail effectué, j'ai commencé à étudier et à connaitre le P. Dehon.
Ainsi commencé, la contemplation du portrait s'est transformée à la contemplation d'une vie remarquable, marquée de sainteté, de courage, d'audace, d'idéaux de justice, de dignité, du changement de structures néfastes à la réalisation de la personne, tant dans le domaine social que religieux. Le P. Dehon et son amour du Cœur de Jésus a transformé ma vie.
A travers la connaissance de l'œuvre et la vie du P. Dehon, j'ai essayé de vivre sa spiritualité. J'ai trouvé la force pour affronter les défis de mon parcours, comme femme, veuve, mère de trois enfants, fille d'une mère âgée et malade au lit, professeur, citoyenne et chrétienne, car «celui qui veut changer le monde ne peut avoir des idées timides », selon le témoignage du P. Dehon. J'ai aussi réussi à perfectionner et approfondir ma façon d'être et de penser par rapport à l'Église et la société où je vis, en m'engageant encore plus avec les pauvres, les malades, les personnes âgées et les enfants. J'ai essayé d'approfondir mon rapport à la Parole de Dieu et l'amour pour l'Eucharistie.

L'esprit d'oblation est devenu un acte quotidien dans ma vie, et à n'importe quel moment ou circonstance je me donne entièrement au Cœur de Jésus, qui est le refuge, la consolation et la force dans mon cheminement.
Mon comportement, fruit de l'expérience dehonienne que j'ai vécue, a attiré l'attention de ceux qui sont avec moi dans le groupe de prière. J'ai été invitée par une amie, laïque Dehonienne, à m'engager dans la Famille Dehonienne. J'ai fait mon premier engagement en 2001. Mon « oui » a couronné une option faite depuis longtemps, de suivre Jésus, *le prophète de l'amour et le serviteur de la réparation.* Aujourd'hui, je ne pourrais plus comprendre ma vie sans les enseignements du P. Dehon, que j'ai assumé comme miens, et sans la confiance et l'amour que je reçois du Cœur miséricordieux de Jésus.
Je conclus mon témoignage avec les mots du grand prophète Jean Léon Dehon: « J'ai cherché certaines notes dominantes de ma vie: la dévotion au Cœur de Jésus, ma conformation à sa volonté, l'union avec Lui et la vie d'amour »

(*Nancy Bayma Salles, laïque dehonienne, Rio de Rio de Janeiro)*.

D. Pistes pour le dialogue

De quelle manière, un laïc (laïque) Dehonien peut-il réellement vivre la mystique de la communion: dans la famille, au travail, dans la vie de l'Eglise, dans la société: En participant à l'organisation, à l'exercice de la citoyenneté, à la solidarité avec les pauvres?

E. Moment de prière

1. Salutation initiale

P. Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.
T. Amen!

P. Nous reconnaissons l'amour de Dieu pour nous!
T. En Lui nous croyons et donnons le témoignage (1 Jn 4:16).

2. Hymne *(celui connu au Brésil, ou un autre, en accord avec la réalité locale)*

Au Cœur de l'Église, nous partageons le même pain,
autour de la même table,
une grande famille des frères.
A l'intérieur de notre poitrine, bat un cœur nouveau,
qui répète tout le temps:
"Nous sommes un" dans la même offrande!

Prophète, prophète de l'amour,
tu es le ministre de la réparation.
Prophète, prophète de l'amour,
ton cri est notre chanson.

3. Méditation

P. L'exemple du P. Dehon nous stimule à témoigner de l'Evangile dans la communauté avec les frères, qui est l'Eglise:
T. « Que tous soient un, afin que le monde croie» (Jn 17,21).

P. Du Cœur du Christ, ouvert sur la croix, le sang et l'eau ont jailli: symboles du Baptême et de l'Eucharistie, les sacrements de la vie chrétienne.

T. « Il n'y a qu'une seule foi, un seul Seigneur et un seul baptême» (Ep 4,5).

P. Dans la communauté nous partageons le don de la foi, qui nous renforce jour après jour et anime notre espérance: la foi oriente notre vie et nous inspire à tout quitter pour suivre le Christ.

T. « Tant et si bien que, si quelqu'un est dans le Christ, il est une nouvelle créature» (2 Cor 5:17).

P. L'Eglise est notre maison. En elle, nous sommes renés par le baptême, en elle nous donnons le témoignage de l'Évangile, en elle nous célébrons l'Eucharistie dans le partage du pain et du vin.

T. « Puisqu'il P. Dehon a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps : nous participons en fait, tous à cet unique pain» (1 Cor 10:17).

P. Vivre en communauté c'est vivre comme Jésus a vécu: dans le service, dans le dialogue, dans la disponibilité. C'est vivre notre "oblation": don de soi pour le bien de tous, en particulier pour les humbles et ceux qui souffrent.

T. « A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples : si vous vous aimez les uns les autres » (Jn 13,35).

4. Parole de Dieu (Jn 15,1-5)

Lecture de l'Évangile de Jésus-Christ selon Saint-Jean

Jésus dit : « Je suis la vraie vigne et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui, en moi, ne porte pas de fruit, il l'enlève, et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il en porte davantage encore. Déjà vous êtes émondés par la parole que je vous ai dite. Demeurez en moi comme je demeure en vous! De même que le sarment, s'il ne demeure sur la vigne, ne peut de lui-même porter du fruit, ainsi vous non plus si vous ne demeurez en moi. Je suis la vigne, vous êtes les sarments: celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là portera du fruit en abondance car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. »

5. Responsorial

P. Le Père est l'agriculteur, le Fils est la vigne et le Saint-Esprit est la sève de vie.

T. Nous sommes les branches greffées, dans la vie de la Trinité.

P. Le Seigneur a semé Sa Parole ...

T. Qui est tombée en nous comme dans un sol fertile!

P. Le jardinier nous a élagués avec tendresse ...

T. Pour être glorifié avec nos fruits!

P. La branche qui demeure dans la vigne ...

T. Aura la vie pour la sève de l'Esprit!

P. Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit:

T. Trinité Sainte qui fait de nous un peuple nouveau!

6. Psaume Dehonien (en chœurs alternatifs)

A l'exemple de Jésus, pasteur des humbles et des petits,
nous désirons annoncer la joie de l'Evangile aux plus nécessiteux.

A ceux qui souffrent, nous voulons offrir la solidarité;
aux sans-abri, un refuge
et avec les affamés nous partageons notre table.
Nous voulons être une présence amicale et solidaire,
comme l'a été Jésus de Nazareth.

Ainsi, l'Église sera notre maison:
la maison des frères,
non pas construite sur les sigles et les réunions,
mais construite sur les relations fraternelles de justice, d'attention et d'accueil de l'autre.

Ensemble, malgré nos limites,
nous voulons partager les dons et les talents,
en donnant le témoignage du Royaume
dans les gestes simples de la vie quotidienne.

Nous sommes l'Eglise vivante, avec la voix et les mains,
qui annoncent ici sur terre l'avenir définitif qui viendra:
nous croyons et nous attendons des cieux nouveaux et la terre nouvelle,
où la justice habitera!

Et ainsi, nous serons une seule famille,
sans douleur, sans division ou discorde.
Dieu sera notre berger
et nous serons son peuple fidèle.

7. Prière

Nous voici, Seigneur,
comme des frères devant toi:
nous te louons pour le don de l'Eucharistie,
le pain qui nous nourrit et fait de nous une seule famille.
Accorde-nous de vivre de plus en plus l'union et le partage,
comme un signe de la nouvelle humanité
que tu es venu inaugurer.
Amen.

8. Chant final

Suggestions de lecture pour l'approfondissement du thème

- JEAN-PAUL II, Encyclique *Ut Unum Sint* (1995).

XV^ème^ Rencontre
LES LAÏCS DEHONIENS DANS L'EGLISE

Objectifs de la rencontre

- Montrer que le P. Dehon, avec tout ce qu'il a été et tout ce qu'il a fait, voulait servir l'Eglise, afin qu'elle devînt un signe du Règne du Cœur de Jésus.
- Répandre parmi les adeptes du charisme dehonien, le sens de communion et de participation dans l'Eglise.
- Réfléchir sur la contribution dehonienne à l'Eglise.

Plan de la rencontre : stratégies et activités

A partir de la Parole de Dieu et des textes du P. Dehon, on veut montrer le lien et l'amour vers l'Eglise à laquelle il consacre toute sa vie. Nous avons déjà vu l'importance qu'il accordait au premier sacrement de l'initiation chrétienne, le Baptême. Par le Baptême, la Confirmation et l'Eucharistie, les laïcs sont et se fortifient comme des membres de l'Eglise et P. Dehon participent fortifiés du charisme dehonien. Par le développement de la réflexion, ils comprendront le rôle de l'Eglise au temps du P. Dehon et maintenant.
Il faut que l'animateur fasse attention à la façon d'être Eglise dans la culture locale et qu'il sache adapter la présentation aux caractéristiques de participation dans l'Eglise de chaque réalité.

Le déroulement de la rencontre

A. Accueil

Après la bienvenue, montrer aux participants quelque élément qui caractérise l'Eglise locale (la paroisse, la conférence des Evêques) et l'Eglise universelle. Par exemple, l'image du patron, le bulletin ou le plan pastoral de la paroisse ou du diocèse, une image du Pape parmi les gens...
Ou montrer une vidéo ou PowerPoint sur un événement récent de l'Eglise. Inviter à une prière en silence pour l'Eglise, inspirée par les choses vues.

B. Thème de réflexion : *Le charisme et la mission du laïc dehonien dans l'Eglise*

1. Texte biblique (Mt 20,1-8)

« Apprenez donc quelque chose du Royaume des \cieux. Un propriétaire est sorti à la première heure du jour afin d'embaucher les travailleurs pour sa vigne. Il se met d'accord avec les travailleurs pour un denier par jour et il les envoie à sa vigne.
Dans la matinée il en voit d'autres qui sont là sur la place sans rien faire, et il leur dit : « Allez-vous aussi À la vigne et je vous donnerai ce qui sera juste'. Aussitôt ils P. Dehon vont. Le propriétaire sort de nouveau à midi, puis dans l'après- midi, et il agit de la même façon. »
A la tombée du jour – c'était la onzième heure, il sort et il P. Dehon trouve qui sont là assis. Il leur dit : « Pourquoi restez-vous là toute la journée sans rien faire ? » Eux lui répondent : « C'est que personne ne nous a embauchés ». Et leur dit :' « Allez donc vous aussi à la vigne ».

Le soir venu, le propriétaire de la vigne dit à son intendant : 'Appelle les ouvriers et donne-leur leur salaire ; tu commenceras par les derniers et tu continueras jusqu'aux premiers' ».

2. Textes du P. Dehon

« Nous devons aimer l'Église et lui être soumis d'une manière toute filiale. Elle est tant aimée du Cœur de Jésus! Elle est l'épouse de Notre Seigneur. – C'est leur union qui est célébrée dans le Cantique des Cantiques. Saint Jean exalte l'Église dans l'Apocalypse. C'est pour l'Église que Notre Seigneur est mort, c'est pour elle qu'il a institué l'Eucharistie. Il vit en elle, il lui a laissé toute son autorité et toutes ses grâces. Aimons-la en elle-même, dans son chef visible, dans ses ministres, dans ses enseignements, dans sa liturgie, dans ses lois. Vénérons-la comme notre mère. » (DSP 357)

« L'Eglise est l'épouse et le corps mystique de Jésus-Christ. Les âmes vouées à l' amour du Cœur de Jésus sont comme le cœur de l'Épouse, l'organe de l'Eglise pour aimer et consoler Jésus. Les âmes réparatrices sont comme le cœur du corps mystique de Jésus-Christ, l'organe de l'Eglise pour s'immoler à la gloire de Dieu et au salut des âmes. » (OSP 5, p. 203)

"Le Cœur de Jésus est le soleil qui nous éclaire par son Église, cette Église que Jésus a conçue dans la sollicitude de son Cœur pour nous, qu'il a acquise et fondée par le sang de son Cœur. Le Cœur de Jésus apparaît au sein de l'Église comme l'astre qui éclaire tout, anime tout, vivifie tout". (MSC 212).

« Il faut que le culte du Sacré Cœur de Jésus, commencé dans la vie mystique des âmes, descende et pénètre dans la vie sociale des peuples. Il apportera le souverain remède aux maladies cruelles de notre monde moral » (REV 803101 / 2)

3. Réflexion thématique

3.1. Le P. Dehon, l'homme de l'Eglise

« Dans la matinée il en voit d'autres qui sont là sur la place sans rien faire, et il leur dit : ' Allez-vous aussi à la vigne et je vous donnerai ce qui sera juste' »(Mt 20, 3-4)

Ce verset nous insère dans une dynamique spirituelle où le Seigneur appelle chacun à appartenir, d'une façon active, à sa « vigne ». Le thème de notre rencontre est l'expérience d'être Eglise selon le P. Dehon, selon ce qu'il a dit, qu'il a fait et qu'il a rêvé pour l'Eglise de son temps.

C'est aussi une expérience d'être Eglise dans notre réalité, dans nos communautés, dans notre travail, dans notre témoignage, notre apostolat et notre participation comme des évangélisateurs.

Le P. Dehon a vécu en homme de l'Eglise : sa vocation, sa prière et son apostolat, marqués de ses qualités personnelles et de ses initiatives, furent caractérisés d'un fort sens d'appartenance à l'Eglise. Il ne voyait pas l'Eglise seulement comme une organisation, source de l'action pastorale et des ministères, mais comme le Corps Mystique du Christ – selon une visée biblique et spirituelle ouverte - dont le centre était le Cœur du Christ, contemplé comme le Cœur de l'Eglise. Si l'Eglise est corps du Christ, selon Saint Paul (Rm 12 ; 1 Co. 12), le Cœur de Jésus est, donc, le centre de l'Eglise, et nous tous, ses membres, nous sommes rattachés à lui par le Baptême et par l'Esprit Saint, comme des branches unies au tronc de la vigne (cf Jo 15,5) .

Le Fondateur mettait en valeur spécialement quelques aspects de la vie de l'Eglise : la centralité de l'Eucharistie, sacrement où se renouvelle la vie ecclésiale ; la sainteté des prêtres, la communion des fidèles avec leurs pasteurs, de l'évêque avec le Pape ; la formation des évangélisateurs, selon le style de son époque, inclus les laïcs ; l'activité missionnaire ; la diffusion des encycliques des papes, surtout celles de contenu social ; l'attention vers les pauvres et les jeunes. Il suffit de voir son

apostolat dans la paroisse et dans le diocèse, les premières années de sa prêtrise. Il cherchait, toujours l'unité (que tous soient un = *sint unum*), afin que le Règne de Dieu fût présent toujours davantage dans le monde par le témoignage de l'Eglise (Que ton Règne vienne = *Adveniat Regnum tuum*).

3.2. En communion avec l'Eglise

Dans le cœur de l'Eglise, Léon Dehon entre en communion avec le Cœur du Christ et avec le Cœur de l'humanité. Cela on peut facilement conclure en considérant, par exemple, son ardeur missionnaire et son engagement dans la diffusion de la doctrine pontificale. Son ardeur missionnaire n'est que sa volonté de voir le Règne du Christ instauré moyennant la croissance de l'Eglise. Il a dit dans son Journal : « L'idéal de ma vie, le vœu que je formais avec larmes dans ma jeunesse, c'était d'être missionnaire et martyr. Il me semble que ce vœu est accompli. Missionnaire, je le suis par les cent missionnaires et plus que j'entretiens dans toutes les parties du monde. Martyr, je le suis, par les suites que Notre Seigneur a données à mon vœu de victime, surtout de 1878 à 1884 ». (NQT 45 / 1).

Déjà dans la période de ses études à Paris, on perçoit cette orientation vers la communion avec l'Eglise. Pareillement, on en observe dans un commentaire sur la participation au Carême, à la cathédrale de Notre Dame : « J'étais heureux d'appartenir au grand peuple chrétien. Il P. Dehon a là d'ailleurs comme un frisson de foi et d'amour de l'Église qui se communique aux âmes." (NHV 1 / 69).

Petit à petit tout cela va se transformer dans une attitude mystique de communion ecclésiale qui le marquera tout au long de sa vie : « Prier au nom de l'Église, prier avec Jésus pour toutes les âmes qui lui sont chères, c'est une si belle mission ! » (NHV 5 / 131).

Certainement, l'expérience de travailler comme sténographe au Vatican I a définitivement orienté sa spiritualité vers le sens de l'Eglise : « Quel beau jour! Quel spectacle émouvant! Autour du Vicaire de Jésus Christ, législateur et chef suprême de l'Église, tous les successeurs des apôtres, tous les pasteurs des diocèses se sont réunis pour rendre témoignage à la doctrine de l'Évangile.

C'est Pierre, vivant et parlant sur son tombeau, et autour de lui, sur ce même tombeau, toute l'Église. Elle s'apprête à écouter l'Esprit-Saint et à proclamer ses enseignements » (NHV 1 / 7).

« Quel magnifique témoignage de l'unité de l'Église et des liens de la charité et de l'obéissance qui fortifient et perpétuent cette unité!" (NHV 7 / 4).

La demande de Léon XIII pour prêcher ses encycliques, Dehon l'a prise aux sérieux et elle a rendu plus profonde son identité spirituelle : « J'ai voulu aussi contribuer au relèvement des masses populaires par le règne de la justice et de la charité chrétienne. J'y ai dépensé une bonne part de ma vie… Léon XIII a bien voulu me regarder comme un des fidèles interprètes de ses Encycliques sociales. Mais là aussi le travail doit être continué. Les foules ne sont pas encore convaincues que c'est l'Église qui détient les solutions vraies et pratiques de tous les problèmes sociaux. » (LCC 8090039 / 48).

Il souffrit à cause de l'insuffisance pastorale de l'Eglise de son temps et il vécut intensément les crises entre l'Eglise et la modernité naissante.

3.3. L'Eglise, née du Cœur de Jésus

L'expérience d'Eglise en Dehon va au-delà de l'aspect institutionnel et visible. Sa communion plus intime est avec l'Eglise-mystère. Avec toute la tradition chrétienne, il voit l'Eglise comme l'épouse née du Cœur de Jésus, transpercé sur la croix. « C'est ainsi qu'Ève sortit du côté d'Adam pendant

son sommeil extatique. Et le premier homme s'écria en la contemplant: «Vous êtes l'os de mes os et la chair de ma chair» [cf. Gn 2,23] « L'Église, fille et épouse du Sauveur, sortit de même de son Cœur pendant le sommeil mystique de la croix ». (CAM 2 / 211).
Le Cœur de Jésus est encore le soleil qui nous éclaire par son Église, cette Église que Jésus a conçue dans la sollicitude de son Cœur pour nous, qu'il a acquise et fondée par le sang de son Cœur. Le Cœur de Jésus apparaît au sein de l'Église comme l'astre qui éclaire tout, anime tout, vivifie tout. (MSC 212). En contemplant le Cœur blessé de Jésus, P. Dehon P. Dehon voit l'Eglise naissante, qui sortait ensemble avec le sang et l'eau du côté ouvert du Sauveur (cf Jn 19,34).
Le sang rappelle l'offrande des martyrs et de l'Eucharistie, l'oblation de Jésus, cœur de l'Alliance ; l'eau rappelle le don de l'Esprit Saint (l'eau vive) et le sacrement du Baptême qui nous a fait renaître. Ainsi du Cœur transpercé de Jésus naît l'Eglise, pleine de l'Esprit Saint, vivifiée par le Baptême et l'Eucharistie, les sacrements qui nous rendent peuple nouveau de Dieu, le peuple de la nouvelle Alliance.
L'Eglise, née du Cœur transpercé, essaie de répandre le Règne du Christ dans les âmes et dans la société, en sauvegardant les valeurs, comme la vie, la dignité, le bien, la vérité, la justice, l'amour et la paix. Le P. Dehon, en buvant à cette source, prie et travaille inlassablement pour une Eglise fidèle à l'évangile du Cœur du Christ. Il ne fut pas l'unique à avoir cette vision d'Eglise, mais il fut un protagoniste au milieu d'une mentalité pragmatique, utilitariste et principalement, poussée par des facteurs économiques ; il était convaincu que le Cœur de Jésus seul pouvait répondre aux exigences les plus profondes du cœur humain.

3.4. L'Eglise, mystère de communion dans le Corps Mystique du Christ

Nous formons dans le Christ "un seul corps" (Eph. 4,4) par l'Esprit Saint, lien de communion. Le Baptême nous unit l'un à l'autre comme des membres solidaires dans la même foi, espérance et charité, partageant la même mission d'évangélisation. L'Eucharistie renforce cette union, en nous unissons intimement au Corps du Christ, présent dans le Sacrement et dans toute l'Eglise : « Nous sommes plusieurs, mais nous devenons un seul corps, car il n'y a qu'un seul pain et tous nous participons du même pain » 1Co. 10 17).
Dans ce sens, le P. Dehon apprend que le Baptême et l'Eucharistie sont les sacrements de l'unité, de la communion et de la participation, qui réalisent en nous ce que le Christ, lui-même a demandé : « Qu'ils soient Un, comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi. Qu'ils soient eux aussi en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé » (Jn, 17, 21-23).
Cette communion à travers le Baptême et l'Eucharistie nous unit les uns aux autres, pas seulement spirituellement, mais aussi comme des symboles vivants de la présence du Ressuscité. Comme l'Esprit Saint fait de l'eau, du pain et du vin des sacrements de la présence du Christ, ce même Esprit nous rend nous aussi des symboles vivants du Seigneur pour le monde, pour son peuple, pour les autres personnes. Il s'agit d'une communion sacramentelle et missionnaire, spirituelle et effective, qui nous rend des membres vivants du Corps du Christ, des témoins, des missionnaires et des évangélisateurs.

3.5. L'Eglise, peuple de Dieu

L'expérience d'être Eglise implique tout l'engagement du P. Dehon et elle est une dimension vraiment essentielle de sa vie spirituelle. Il se sent toujours Eglise et il fait tout son travail comme Eglise. Quelques notions spécifiques qui caractérisent des aspects concrets de l'Eglise de ce temps-

là peuvent être démodés – du Vatican I au Vatican II, cent ans sont passés – mais d'autres, au contraire, dépassent les barrières du temps et continuent à nous provoquer et à nous stimuler.
La définition d'Eglise comme communion et peuple de Dieu n'avait pas la clarté du Vatican II, au temps du P. Dehon. L'Eglise est communion avec Dieu par Jésus Christ dans l'Esprit Saint. C'est un mystère de communion qui se réalise dans la Parole de Dieu et dans les sacrements. D'ici naît la possibilité de maintenir et approfondir l'unité, même dans la pluralité des cultures.
Celles-ci sont respectées par l'Eglise et, au même temps, elles sont fécondées par la semence de l'Evangile. L'Eglise est communion à partir des notions de mystère, sacrement de l'unité, corps du Christ, peuple de Dieu. Ce sont des notions introduites par le Vatican II. Elle est communion comme Eglise universelle qui se réalise pleinement dans les églises locales. Le P. Dehon n'a pas utilisé ce langage, mais il a employé d'autres expressions où le même sens était déjà présent. Une de ces expressions, c'est le *Sint Unum.*
Le *Sint unum* est encore aujourd'hui une parole stimulante de grande importance, revalorisée dans la promotion de l'unité au sein de l'Eglise, dans la promotion de la communion œcuménique avec les autres églises chrétiennes, et dans le dialogue interreligieux.
Avec ce titre, le Pape Jean Paul II a publié une longue Encyclique[6]; il P. Dehon a eu aussi des rencontres de prière à Assis, à l'ombre de Saint François, et diverses rencontres des Papes - de Paul VI au Pape François - avec les leaders d'autres Eglises et religions. Dans une récente rencontre, en Turquie, de Pape François avec Bartélemie I, Patriarche de l'Eglise Orthodoxe, fut signée une Déclaration d'ensemble, dans laquelle, parmi d'autres propositions et appels, on met en relief une demande œcuménique à tous les chrétiens : « A ce propos, nous assurons notre prière intense comme Pasteurs de l'Eglise, en demandant aux fidèles pour s'unir à nous dans l'imploration commune afin que « tous soient Un (....) pour que le monde croie' (Jn, 17,21 »[7].

3.6 L'Eglise que nous voulons

La notion de Peuple de Dieu était déjà présente en germe dans les discours du P. Dehon, comme ci-dessus, quand il parle de l'Eglise, « modelés par le Baptême et par l'Eucharistie qui nous rendent nouveau *peuple de Dieu,* le peuple de la nouvelle alliance ». La même idée est sous–entendue dans l'insistance sur « sortir des sacristies » et « aller au peuple ». Cette conviction manifeste l'idée d'une Eglise ouverte au monde, ouverte aux espérances et aux souffrances des hommes et des femmes.
L'Eglise que nous voulons bâtir aujourd'hui et présenter au monde, comme le signe du Règne de Dieu ne peut pas être une institution renfermée en elle-même et en ses propres intérêts, « autoréférentielle », comme dit le Pape François, mais une Eglise toujours attentive aux préoccupations et aux problèmes de tous :

- Une Église missionnaire, occupée de l'annonce de l'amour de Dieu vers chaque baptisé ; préoccupée de la formation de chacun, prêtre et laïc.
- Une Eglise qui sert, donc, au milieu des problèmes sociaux, parce qu'elle a comme objectif bâtir le Règne du Cœur du Christ.
- Une Eglise qui est communion fraternelle, qui est l'Epouse, la Famille de Dieu, le Corps du Christ, le Peuple des croyants.
- Une Eglise qui est toujours dans un processus continu de formation et de renouvellement.

[6] JEAN PAUL II, *Ut Unum Sint*, sur l'œcuménisme (1995).
[7] Déclaration d'ensemble d'Istanbul, 30.11.2014.

- Une Eglise qui accueille et est attentive à intégrer les différences comme une richesse, pas comme une division.
- Une Eglise qui réveille la vocation humaine et chrétienne des laïcs et qui est attentive aux vocations sacerdotales et religieuses.
- Une Eglise dans une constante construction et conversion pastorale, pour être plus sainte, plus proche des petits, les préférés du Cœur du Christ.
- Une Eglise en dialogue avec le monde, les religions et les cultures. Sans le dialogue, il n'est pas possible la réconciliation et la communion.

Aujourd'hui, le P. Dehon aimerait beaucoup *l'Evangelii Gaudium de* Pape François et il embrasserait, avec enthousiasme, le contenu de cette encyclique comme il a fait, à son temps, avec la *Rerum Novarum* de Léon XIII. Ce qu'il ferait devient un devoir pour ses disciples d'aujourd'hui, laics et religieux dehoniens. En fait, le Pape François, dans l'audience au Supérieur Général de la Congrégation SCJ, le Père José Ornelas Carvalho, septembre 2014, lui a demandé de divulguer son encyclique pour montrer aux gens comment l'Eglise devrait être. Que nous puissions assumer cette demande du Pape, comme un engagement de toute la Famille Dehonienne.

3.7. Être Eglise aujourd'hui, selon l'exemple du P. Dehon

Le P. Dehon a vécu, a étudié et a travaillé toujours en communion avec l'Eglise. A son temps, en missionnaire, en communicateur et en orateur, il insiste sur la fidélité de l'Eglise à l'Evangile, à l'Eucharistie comme lien d'union et sacrement d'amour ; il insiste sur le témoignage des béatitudes, comme principe d'apostolat social. Dans ces insistances, il P. Dehon a aussi une vision critique de qui sait que l'Eglise est sainte et pécheresse, qui a besoin de conversion dans ses membres et dans ses structures.

Dès le début de son activité à Saint Quentin, notre Fondateur a souligné la participation des laïcs comme les collaborateurs directs de son apostolat, à partir de leur milieu social. L'Association Réparatrice - *Adveniat regnum tuum* - en est un exemple, formée de laïcs engagés dans la spiritualité et dans l'apostolat social. Un autre exemple, sa collaboration avec le Tiers Ordre franciscain.

D'alors, le P. Dehon envisageait une Eglise missionnaire, solidaire, servante, comme une Mère qui embrasse tous, à partir des plus simples et pauvres.

Dans ce sens, le P. Dehon se préoccupait de la formation chrétienne des ouvriers et des jeunes, des entrepreneurs et des politiciens ; il insistait sur la création d'association qui puisse offrir de nouveaux espaces de formation et d'action, et du renouvellement des œuvres apostoliques, à la lumière de nouveaux temps et de nouveaux défis.

Ainsi, il préparait déjà – dans son cœur et dans ses œuvres – ce qu'aujourd'hui se caractérise comme la « nouvelle évangélisation » et conversion pastorale. Dès le début de sa fondation, les religieux et les laïcs dehoniens se donnent un coup de main pour partager le même charisme et mission, à partir du Cœur du Bon Pasteur. En suivant le P. Dehon, nous sommes, donc, appelés à être Eglise, et en elle, à être des disciples missionnaires du Jésus Christ.

3.8. Collaborer au charisme dehonien

Être dehonien veut dire alimenter la foi avec la spiritualité du Cœur de Jésus, selon l'expérience de foi du P. Dehon, basée sur l'amour oblatif et réparateur du Fils de Dieu. Avec le P. Dehon, nous pouvons trouver le cœur de Jésus dans l'Evangile, dans les passages sur le rapport avec son Père et

son ouverture à l'Esprit, dans la façon de se rapporter avec les personnes saintes et pécheresses de toutes les classes sociales et culturelles ; spécialement, dans son rapport avec les disciples, avec les pauvres, les pécheurs et les malades, les femmes et les enfants, avec les riches et les autorités religieuses et politiques, et avec ceux qui lui faisaint opposition.

Nourris de cette expérience, nous participons nous aussi à l'œuvre de ses disciples : « Allez donc et faites-moi des disciples de toutes les nations » (Mt 28,19). « Aller au peuple » et sortir des sacristies » sont des appels qui ont cet objectif : faire des disciples, les rendre des membres de son Eglise, son peuple, sa famille.

Le Pape François utilise des mots semblables, en attirant l'attention plutôt sur le » sortir de soi » que sur un « aller géographique territorial » : allez vers l'autre, à la rencontre de l'autre, au nom de Jésus.

Cela est possible à chacun de nous, même à ceux qui ont des engagements de famille et de travail dans les endroits fixes. Ceux-ci sont juste les premiers lieux où on doit annoncer l'amour de Dieu, avec l'exemple personnel – comme disait Saint François – et aussi avec la parole, s'il faut. Être dehonien signifie témoigner de l'amour de Dieu dans tous les lieux de notre vie;

a) **Dans la famille**. Le laïc dehonien cherche à faire de sa famille une « église domestique » (cf LG 11). Des éléments nécessaires : l'amour vécu, le partage des biens, la prière commune et l'écoute de la Parole de Dieu (cf At 2,42).
b) **Dans la communauté ecclésiale**. « La communion ecclésiale, bien qu'elle ait toujours une dimension universelle, trouve son expression la plus immédiate et visible dans la *Paroisse* : celle-ci est la dernière localisation de l'Eglise ; elle est, dans un certain sens, *la propre Eglise qui vit au milieu des maisons de ses fils et de ses filles. »8.* En outre, la paroisse devient de plus en plus la *communauté des communautés*, c.-à-d., formée de petites communautés à l'intérieur du territoire paroissial. Dans cet espace, les laïcs dehoniens trouveront des multiples occasions de participer à diverses services pastoraux et ministères, dans la catéchèse, la liturgie, la pastorale familiale, les pastorales sociales, la pastorale de la jeunesse et des vocations etc., selon les caractéristiques et les besoins de la communauté locale.
c) **Dans le lieu de travail**, où la plupart de personnes passe la meilleure partie de leur journée : développer et répandre une spiritualité du travail, en le considérant pas seulement comme une fatigue, mais comme une participation à l'œuvre créatrice de Dieu et comme la production de biens pour les autres (la dimension sociale du travail) ; promouvoir la dignité du travailleur et l'amélioration des conditions de travail ; traiter bien les ouvriers, les superviseurs, les entrepreneurs et les patrons ; s'intéresser à la situation des chômeurs et de leurs familles, des immigrants et de ceux qui travaillent sans recevoir un salaire juste.
d) **Dans la société**. Quand le P. Dehon insistait sur le Règne du Sacré-Cœur dans les âmes et dans la société (EXT 8035001 / 21), il pensait à la participation des chrétiens aux associations des travailleurs, des entrepreneurs, des voisins du quartier où ils habitent ; il pensait aux sociétés de promotion de la culture, de l'éducation et du sport ; et aussi à la participation politique. Lui-même avait l'expérience d'engagement politique administratif de la tradition familiale. Son grand-père, son père et son frère Henri ont été les maires de La Capelle. Souvent, il a manifesté son opinion politique, pour collaborer avec une France plus solidaire et chrétienne. Si au début il était favorable à la monarchie, plus tard, il a compris et a promu les valeurs de la démocratie.

[8] JEAN PAUL II, *Christifideles Laici*, 1988, n. 26.

e) Le Laïc dehonien est appelé à étudier la Doctrine Sociale de l'Eglise, pour collaborer à l'instauration d'une société humaine juste, fraternelle et solidaire, selon les valeurs de l'Evangile ; et avec ces valeurs, prendre part aux initiatives en faveur des pauvres, du respect de la dignité humaine, de la sauvegarde du créé en vue d'un monde meilleur, habitable aussi par les futures générations.

f) **Au sein de la Famille Dehonienne**. Ici s'ouvre au laïc dehonien un autre espace de collaboration et de communion avec les prêtres et religieux dehoniens, avec les personnes consacrées et leurs structures. On P. Dehon peut collaborer, en apprenant le charisme dehonien parmi les différents cercles de rapports (la famille, les amis, les collègues de travail ou d'école) ; en formant de nouveaux groupes de laïcs adultes et jeunes ; en participant aux initiatives dehoniennes, comme les missions dehoniennes de la jeunesse et la pastorale des vocations ; en témoignant et en promouvant la spiritualité dehonienne : la fidélité à l'Eucharistie, à l'Adoration Eucharistique et à l'écoute de la Parole, à l'esprit d'oblation réparatrice et de communion. Ainsi nous devenons des hommes et des femmes nouveaux par la force de l'Esprit Saint, selon le Cœur de Jésus.

C. Témoignage dehonien

Je naquis dans une zone rurale et j'y vécu jusqu'aux 11 ans. J'appris les premières leçons du catéchisme avec ma mère qui était semi-analphabète, mais elle avait un grand amour envers Dieu.

Je devais marcher beaucoup, de ma maison jusqu'à la ville, pour P. Dehon participer aux fêtes religieuses. Et avec mes parents, je participais à toutes les fêtes importantes de l'Eglise, comme, par exemple, la Semaine Sainte.

Quand j'avais 11 ans, je déménageai. Nous allâmes dans une autre ville, parce que mes parents voulaient que moi, je puisse étudier et fréquenter mieux l'Eglise. Après deux ans, un jour, ma vie changea 180 degrés: je lis qu'une décision prise en quelques instants peut changer toute la vie. Et cela est arrivé. Invité par un prêtre dehonien à entrer dans le séminaire mineur dehonien, sans hésitation, je répondis « oui ». Et me voilà au séminaire, avec 2 ans seulement d'études fondamentales. Je reçus une formation chrétienne solide et j'appris les principes éthiques et moraux de base avec les prêtres dehoniens, reflet sûr des enseignements du Fondateur, le Père Léon Dehon. Comme séminariste, toutes mes activités étaient le fruit de l'enseignement du P. Dehon. Je me rencontrais avec les garçons dans la catéchèse, avec les jeunes dans les rencontres et le scoutisme, avec les adultes dans le théâtre, comme voulait le P. Dehon. Mon amour vers Jésus croissait et s'intensifiait jusqu'à la troisième année de théologie. Au séminaire, je reçus les fondements d'une foi vive dans l'amour de Dieu et en Jésus Christ, mon Seigneur et Sauveur. J'y appris en quoi consiste l'amour gratuit de Dieu et que cet amour doit être confirmé et il faut en faire l'expérience dans les rapports humains.

Dans les célébrations liturgiques quotidiennes et dans beaucoup d'heures de veille hebdomadaire devant le Saint Sacrement j'appris comment prier et demander la réparation au Cœur de Jésus pour beaucoup de mes péchés et de mes frères.

Avec ce dévouement total à la prière, à l'étude, à la récréation et aux activités apostoliques je crûs dans l'amour de Dieu et des frères. J'avais toutes les conditions pour devenir prêtre. Mais cela n'est pas arrivé. De nouveau, en une seconde dans ma vie, tout est changé: je quittai le séminaire ! Dieu ne me demandait pas d'être prête. Pourquoi ? Parce que j'étais et je suis encore désobéissant et têtu.

La rébellion et la désobéissance sont des caractéristiques que je ne réussis pas encore à corriger... Je compris que le sacerdoce n'était pas ma vocation. Je ne pouvais pas vivre un des vœux : l'obéissance. Mon obstination et ma rébellion n'étaient pas compatibles avec cette vocation-là. Dieu ne permit pas que je restasse au séminaire et devinsse un prêtre complexé et frustré. Vraiment cette vocation-là n'était pas la mienne.
Je quittai le séminaire, mais toute la formation chrétienne, morale, éthique et humaine acquise firent de moi un chrétien pratiquant qui lutte encore à être un fidèle disciple de Jésus. J'aime à dire que je suis un ex-séminariste et dehonien.
Avec ces solides bases acquises chez les prêtres dehoniens, je continuai dans mon chemin de recherche. Je devins professeur pendant 35 ans. Plutôt un éducateur qu'un professeur. Je ne ratais pas l'occasion de parler de Dieu et de Jésus-Christ. J'appris la philosophie et cela m'aida beaucoup dans mon engagement d'évangélisation. J'étais plutôt un professeur chrétien, grâce à la formation reçue au séminaire.
Je ne devins pas prêtre, mais papa. Je constituai une famille. Grâce à Dieu, je trouvai une épouse merveilleuse et avec elle je transmis les principes chrétiens reçus au séminaire à nos quatre enfants. Aujourd'hui, tous les quatre sont très bons enfants, craignant Dieu et engagés dans l'Eglise.
Je continuai dans mon travail d'évangélisation. Avec mon épouse, je devins un évangélisateur raisonnable. Je travaillai beaucoup avec la jeunesse. Avec d'autres jeunes, ancré dans la spiritualité dehonienne, je participai à la fondation du mouvement de la jeunesse appelé SHALOM, qui s'étend dans tout le diocèse de Luz. Un travail qui dura 15 ans. Plus je me livrais, plus je recevais de Dieu.
Les curés de ma paroisse me donnèrent toutes les chances possibles d'exercer mon apostolat de laïc. Je fus ministre extraordinaire de l'Eucharistie longtemps, animateur des cours pour les couples et un Témoin qualifié pour le Mariage, longtemps aussi.
Je remercie Dieu pour ces chances que j'eus grâces aux prêtres dehoniens. Je reçus le double de Dieu pour le travail d'évangélisation réalisé (fait). En fait, j'eus beaucoup d'activités dans l'Eglise, selon la volonté de Dieu.
Dans ma paroisse de Saint Vincent Ferrer, je bus toujours dans la source de la spiritualité dehonienne. Je suis un privilégié. Ici je fus baptisé, je reçus la première communion, la confirmation, je mariai, je baptisai mes quatre enfants et maintenant mes trois petits- enfants. En outre, je reçus de généreux prêtres du Sacré Cœur de Jésus une éducation chrétienne solide et valable pour toute ma vie.
Enfin, je veux renouveler mes remerciements aux Prêtres du Sacré Cœur de Jésus qui m'aidèrent à connaître Dieu et l'aimer dans mes frères.

(José Carlos Veloso, Formiga-MG, Brésile, 10 février 2014)

D. Pistes pour le dialogue

Maintenant on va partager, avec simplicité, notre expérience d'Eglise, à partir du lieu, de l'activité et de notre participation aux services et projets de nos communautés. Dans le partage, avoir présente cette question : Comment le fait de suivre la spiritualité dehonienne m'aide à être Eglise et à collaborer à la croissance de mon église ?

En silence, écoutons un bref texte de la Parole de Dieu pour illuminer notre témoignage partagé.

N.B. : *L'animateur, selon les personnes, leur activité et leur forme de participation ecclésiale, peut choisir un des textes ci-dessous* :

- Nous sommes des disciples unis à Jésus pour proclamer le Règne (Mt 9,35 ; 10,7) ;
- Nous sommes des membres vivants du Corps du Christ, par l'Esprit Saint (Eph 4,1-7) ;
- Nous sommes des serviteurs de l'Evangile avec des dons et des ministères divers (Rm 12, 3-8).

E. Moment de prière

1. Chant (*à choisir selon le thème* Adveniat Regnum Tuum*)*

2. Parole de Dieu (Lc 22, 24-30)

Lecture de l'Évangile de Jésus-Christ selon Saint-Luc

« Ils en arrivèrent à se quereller sur celui d'entre eux qui leur semblait le plus grand. Il leur dit: «Les rois des nations agissent avec elles en seigneurs, et ceux qui dominent sur elles se font appeler bienfaiteurs. Pour vous, rien de tel. Mais que le plus grand parmi vous prenne la place du plus jeune, et celui qui commande la place de celui qui sert. Lequel est en effet le plus grand, celui qui est à table ou celui qui sert? N'est-ce pas celui qui est à table ? Or, moi, je suis au milieu de vous à la place de celui qui sert. «Vous êtes, vous, ceux qui avez tenu bon avec moi dans mes épreuves. Et moi, je dispose pour vous du Royaume comme mon Père en a disposé pour moi:
ainsi vous mangerez et boirez à ma table dans mon royaume, et vous siégerez sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël. »

(Silence pour méditer la Parole proclamée).

3. Méditation

P. L'exemple du P. Dehon nous pousse à témoigner de l'Evangile dans la communauté fraternelle, qui est l'Eglise, avec dévouement, confiance et service :

T. Qui veut être le plus grand, soit le serviteur de tous (cf Lc 22,26-27).

L1 Le P. Dehon offre le Cœur de Jésus comme le chemin des hommes, comme le chemin de l'Eglise et comme le chemin pour la société :

T. Le Cœur de Jésus est, au sein de l'Église, comme l'astre qui illumine, encourage et vivifie (OSP. I, 504.)

L2 L'Eglise est notre maison et notre famille. Nous P. Dehon sommes nés par le Baptême, en elle nous mûrissons en disciples, en elle nous écoutons la Parole, en elle nous nous nourrissons de l'Eucharistie, en elle nous sommes renforcés dans la foi, dans l'espérance et dans la charité :

T. **Heureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique!** (cf Lc 11, 29)

L3 Vivre en communauté c'est vivre comme Jésus a vécu: dans le dialogue, dans la disponibilité, dans le pardon, dans l'oblation des uns vers les autres :

T. « Ayez de l'amour entre vous ; c'est ainsi que tout le monde reconnaîtra que vous êtes mes disciples » (Lc. 13,35).

4. L'Acte d'oblation

A. *Pleins de l'Esprit Saint, qui nous rend famille de Dieu dans l'Eglise, prions ensemble :*

T. Nous te bénissons Père Saint
pour ton Fils Jésus, que tu nous as donné.
Il nous a aimés jusqu'à la fin et il a livré sa propre vie pour nous,
afin de nous rassembler dans Ta famille.
Écoute donc la prière qu'aujourd'hui nous t'adressons :
« qu'ils soient tous UN, comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi.
Qu'ils soient eux aussi en nous pour que le monde croie » (Jn 17, 21).
Accepte le sacrifice de notre vie fraternelle,
les joies et les souffrances, le dévouement à vivre réconciliés.
Anime avec ton Esprit nos communautés
afin que nous restions dans ton amour
et recevions la plénitude de ta joie.
Amen.

T. *Notre Père...*

5. Invocation de bénédiction

A. Seigneur, garde nous, illumine nos pas et fortifie notre espérance :
T. Nous sommes Ton Peuple, le troupeau guidé par Ta main (cf Sl 99,3).

A. Que le Seigneur nous confirme dans son service, comme des disciples et des fils :
T. **Voici tes serviteurs, qu'il nous arrive selon ta parole**. (cf Lc 1, 38).

A. Que le Seigneur nous bénisse aujourd'hui et toujours, au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit.
T. Amen.

(En ce moment, les participants peuvent se saluer ou donner un signe de la paix, tandis qu'on chante un hymne.)

Suggestions de lecture pour l'approfondissement du thème

- Le plan pastoral de l'Eglise locale (du diocèse ou de la paroisse)
- CONCILE VATICAN II, *Lumen gentium*. Constitution dogmatique sur l'Eglise, chapitre IV.
- JEAN PAUL II, *Christifideles laici* (1988).

XVI^{ème} Rencontre
LAÏC DEHONIEN DISCIPLE DE JESUS MAÎTRE

Objectifs de la rencontre

- Comprendre qu'il est essentiel dans la mission de Jésus l'expérience de Dieu approfondie dans la prière et dans la disposition permanente à «faire la volonté du Père ».
- Apprendre que Jésus ne s'est pas révélé comme Maître spontanément, à partir de rien, mais dans le silence de Nazareth, dans la communion avec le Père et l'ouverture à l'Esprit il s'y préparait jusqu'à l'âge adulte, en compagnie de Joseph et Marie en prenant part à l'écoute de la Parole dans la synagogue.
- Montrer que le laïc dehonien est appelé à être un disciple de Jésus à l'exemple du P. Dehon, en participant avec le Maître, en apprenant de lui et en assumant son mode de vie, son destin personnel et sa mission dans le monde. Le disciple doit être un missionnaire.

Plan de la rencontre : stratégies et activités

- Après avoir réfléchi sur les éléments essentiels du charisme dehonien et son importance dans l'Eglise, présenter la relation de Jésus avec ses disciples, à partir des évangiles et la méthodologie de la formation du disciple.
- Proposer des questions pour un partage en groupes, plus pratique qu'intellectuel, qui peut enrichir la relation personnelle entre le charisme dehonien et le disciple, en apprenant les uns des autres.
- Conclure avec une prière qui aide à contempler, comme le P. Dehon, la relation de chacun avec Jésus-Christ et sa mission

Déroulement de la rencontre

A. Accueil

Après les salutations initiales, il faut suggérer : a) que les participants fassent une brève présentation des personnes qui leur ont appris quelque chose dans la vie: parents, enseignants, amis, stars populaires, les leaders religieux ; b) Qu'avons-nous appris de Jésus ..?

B. Thème de réflexion: *Laïc Dehonien, disciple de Jésus Maitre*

1. Texte biblique (Mt 11, 28-30)

« Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi je vous soulagerai. Chargez-vous de mon joug et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur. Car mon joug est aisé et mon fardeau léger. »

2. Texte du P. Dehon

« Jésus était venu pour accomplir la grande œuvre de la réconciliation, mais pourquoi donc une vie longue de trente années, cachée, inconnue, en apparence inactive et inutile? C'était pour attendre en tout l'heure marquée par les décrets divins.

Le Rédempteur était promis au genre humain, annoncé par les prophètes, et les signes qui devaient avoir lieu étaient marqués. Il était attendu par les justes avec un ardent désir. Cependant peu de personnes connaissaient qu'il était déjà venu et l'accomplissement du mystère de l'incarnation. À sa naissance, des prodiges ont eu lieu dans la nature, qui se réjouit de la venue de son Roi. Les mages de l'Orient reconnaissent l'étoile mystérieuse, qui annonce la venue du Roi-sauveur attendu par tous les peuples. Mais aussitôt après tout retombe dans le silence. Tout se trouve de nouveau enseveli dans l'obscurité.

Ceux qui croyaient véritablement, qui suivaient l'attrait de la grâce, la voix des anges et l'inspiration du Saint-Esprit, conservaient ces mystères dans leurs cœurs et adoraient dans le silence, l'espérance et la soumission, les décrets de la sagesse, de l'amour et de la miséricorde de Dieu. Plusieurs de ces âmes privilégiées ne vivaient plus au jour du sacrifice rédempteur, et attendaient dans l'autre monde leur heureuse rédemption.

Joseph, Marie et Jésus, le Sauveur du monde, vécurent de longues années dans la plus grande obscurité, la solitude, le travail, la pauvreté et l'abaissement.

Qui pourrait approfondir les voies de la sagesse, de l'amour et de la bonté de Dieu? Qui peut concevoir et compter les actes de vertu de ces années d'obscurité? Et pourquoi donc tout cela: ce voyage pénible et long, cette fuite dans un pays païen, idolâtre? Parce que Jésus était victime, parce que Jésus était libérateur et rédempteur, parce que cela était dans les desseins de Dieu pour des motifs qui dépassent nos conceptions.

L'Ange dit à Joseph, dans le sommeil: «*Prends l'enfant et sa mère et fuis en Égypte, car Hérode cherche à tuer l'enfant, et reste là jusqu'à ce que je te le dise*» [Mt 2,13]. Quelle foi, quelle obéissance et quel abandon de la part de ces deux saints personnages, qui se remettent entièrement, aux mains de la Providence et s'abandonnent à la volonté de Dieu, comme des instruments dociles!

La toute-puissance de Dieu semble se retirer de l'enfant Sauveur, mais c'est pour accomplir les décrets de sa sagesse et de son amour infinis. La semence du christianisme devait être jetée par là en Égypte pour les temps à venir, par les mérites de Notre Seigneur, de Marie et de Joseph.

Notre Seigneur avait dit: «*Voici que je viens, o mon Dieu, pour faire votre volonté*» [He 10,7]. C'est donc pour cela, pour l'accomplissement de la volonté divine, que le Fils de Dieu lui-même se soumet à tout et malgré son désir brûlant, son zèle ardent et son amour, attend l'heure destinée aux diverses phases de la Rédemption et accomplit tout en son temps et en son lieu. » (DSP 49-52).

3. Réflexion thématique

3.1 Apprendre du Maître

«Dieu, qui avait déjà parlé plusieurs fois dans les temps anciens et de diverses façons à nos ancêtres par les prophètes; dans ces jours, il nous a parlé par son Fils» (He 1,1).

Avec cette pensée, la Parole de Dieu nous dit que Dieu se communique et ne le fait pas rarement, et moins encore dans la forme extraordinaire, au point de réduire le groupe de ses interlocuteurs.

Nous voulons dans cette rencontre contempler cette vérité: le Verbe - qui se manifeste à travers une forme auditive et visible – en s'incarnant, fit silence. Et ce silence n'était pas vide, comme s'il n'avait pas de contenu, mais il est devenu une pédagogie de l'apprentissage en vue d'une éloquence qui a ses racines dans la richesse du vocabulaire ou des expressions inédites sur Dieu, mais avant tout, s'éclot sur le terrain de vie. Le discours de Jésus, quand il a commencé sa vie publique, est le fruit mûr de son expérience silencieuse à Nazareth, de la contemplation profonde de la vie quotidienne, de «l'observation attentive des événements les plus fréquents et les plus ordinaires de sa vie familiale, parmi ses pairs et ses collègues.

Nous voulons apprendre de Jésus-Maître sa façon d'apprendre, en nous positionnant comme des disciples attentifs, à ses pieds, pour faire, grâce à son aide, l'expérience de la croissance. Lui-même, selon saint Luc, grandissait en sagesse, en âge et en grâce devant Dieu et devant les hommes (cf. Lc 2, 52). L'expérience est graduelle et progressive, « jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état de l'homme parfait, à la plénitude de la stature du Christ» (Ep 4:13). Le P. Dehon se perfectionnait dans cette expérience de connaître l'amour du Cœur du Christ à partir de la contemplation du côté transpercé, mais avant cette expérience il P. Dehon en avait beaucoup d'autres exemples et enseignements qui l'avaient conduit à l'expérience fondamentale, à partir de laquelle, il voulait approfondir l'union intime avec le Cœur du Christ, son Maître et Pasteur.
Nous voulons devenir des missionnaires du Christ, dans le sillage de l'expérience de foi et de l'apostolat du P. Dehon.
N'étant pas totalement nouvelle - puisque que les pharisiens et les docteurs de la Loi avaient les disciples (cf. Mt 23:15 ; Mc 02:18), à qui ils enseignaient la loi de Moïse et son interprétation correcte – le disciple, en tant que adepte du Jésus-Maitre, a ses caractéristiques inédites, notamment en ce qui concerne la relation qui s'établit entre lui et le Maître. Une de ces caractéristiques est le but même d'être avec Jésus, qui ne consistait pas à apprendre la loi, mais à devenir son collaborateur et participer à sa propre mission.
Selon l'Evangile de Marc, devenir disciple de Jésus nous fait passer par trois phases importantes: l'expérience de l'appel (vocation): Jésus gravit la montagne et appela ceux qu'il voulait, - Mc 3:13), l'apprentissage (la formation): Il institua Douze pour être avec lui – 3 :14) et le témoignage (mission, et pour les envoyer prêcher- 3,14).
La dynamique du disciple part de la rencontre avec Jésus-Maître, ce qui nécessite d'être prêt à entreprendre un cheminement de la connaissance du mystère de Jésus-Messie - qui favorisera la communion avec Jésus, Fils de Dieu - et enfin conduira au témoignage de Jésus-Sauveur.
Dans son expérience le P. Dehon, comme l'affirment plusieurs de ses réflexions sur l'Evangile, considère, pour sa part, à partir du Cœur même de Jésus, qu'être un disciple du Christ c'est suivre ses pas, entrer à l'école du Cœur du Christ, est d'apprendre de Lui (cf. Mt 11:29).
Par conséquent, il est impossible de puiser à la spiritualité dehonienne, sans être un disciple du Christ. Et pas de manière générique, mais en suivant une méthodologie claire et cohérente avec l'Évangile.
Ainsi, un processus de réflexion que nous proposons maintenant avec quelques questions s'avère nécessaire.

3.2. Jésus : un Maître en plus?

Il existe plusieurs passages de l'Evangile où Jésus est appelé Maître. Presque devenu une voie commune pour aller à lui, non seulement par les disciples (Mc 9,5), mais aussi des personnes en dehors du cercle proche ou qui se rencontraient par hasard avec lui. (Cf. Mt 9:16; Lc 12, 13).
Même les adversaires de Jésus l'appellent ainsi (cf. Mc 12, 14; Lc 11, 45). Nous pouvons dire que Jésus est un Maître parmi les autres. Cependant, étant identifié comme Maitre, bien que n'ayant pas reçu une formation officielle et connue comme telle, le peuple comprenait qu'il était différent des autres (cf. Mt 7:29; Lc4:32) Cette différence lui donnait autorité pour enseigner. Et quelle était, en vérité, cette autorité qui persuadait et attirait?

3.3. Jésus: un maître comme les autres ou différent?

A partir des traditions évangéliques nous pouvons énumérer, avec beaucoup de clarté, les points qui indiquent que Jésus n'était pas un maître en plus, mais le Maître par excellence, bien qu'il soit reconnu qu'il utilisait certaines choses propres aux autres maîtres, c'est-à-dire certaines méthodes éducatives qui n'étaient pas ses inventions (paraboles, proverbes, gestes symboliques, etc.). Mais il existe des différences substantielles entre Jésus et ses "collègues":

- La Formation: alors que les maîtres étaient formés dans les écoles officielles (Actes 22.3); Jésus a été formé durant les 30 années qui précédaient son ministère; sa vie était sa propre école.
- Le moyen d'appeler ses disciples: alors que les maitres étaient préoccupés pour les éventuels disciples, Jésus prend l'initiative d'appeler, de choisir ses disciples (cf. Jn 15:16) et ceux qu'il voulait (Mc 13,3) avec toute la liberté même de ne pas accepter quelqu'un (Mc 5:19).
- Il accepte le risque d'accueillir les personnes qui ne deviendront pas ses vrais disciples (Mc 3:19; Jn 6:66; 13:21);
- L'autorité de son enseignement était une caractéristique de Jésus-Maître (Lc 4:32). L'autorité lui venait de son expérience de Dieu, de sa communion avec le Père et de son amour pour les frères. Il enseignait ce qu'il vivait.
- Le disciple comme une condition permanente: Jésus ne prépare pas ses disciples à devenir les maîtres (Mt 23,8), étant donné qu'il est le seul Maitre, les disciples doivent adopter une attitude d'apprentissage permanent.
- Le service comme signe distinctif du disciple (Mc 10:45). Ceci le différenciait des autres maîtres qui recherchaient sans cesse le prestige et les privilèges (Jn 13,12-15).

3.4. Quelle est la méthode et le contenu de l'enseignement de Jésus?

Nous pouvons dire que Jésus a enseigné avec les paroles (paraboles, dictons, etc.), mais aussi par des actions, (des miracles, des signes, des gestes symboliques, etc.). Il est très fréquent de trouver dans les récits évangéliques l'expression: «Jésus entra dans la synagogue et commença à enseigner» (Mt 4:23; Mc 1:21; 6,2) sans aucune parole, par la suite, comme contenu de cet enseignement, nous rencontrons, au contraire, les actions réalisées en faveur des malades, des possédés et des pécheurs (cf. Mt 9, 35; Lc 13, 10).

La caractéristique de la mission itinérante de Jésus portait beaucoup de richesses et diversités des méthodes d'enseignement. La variété des exemples tirés de la vie quotidienne le prouvait(Mc 6,6; Mt 11,1, Lc 13,22). Pour cette raison, nous pouvons l'appeler enseignement situationnel, c'est-à-dire, un enseignement qui part des situations concrètes de la vie (Mc 3,31-35; 10,13-16).

L'enseignement de Jésus est caractérisé par un langage simple, clair et emphatique qui commence à partir de l'expérience de la vie. Langage très riche en images et en fortes représentations. Il s'inspire de nombreux domaines (commerce, pêche, agriculture, domaine juridique, la nature, les fêtes, les relations familiales, etc.).

En résumé, les attitudes de Jésus enseignent plus que toutes autres paroles. En fait, elles donnent, non seulement des idées sur des questions importantes, mais elles sont l'expression de son être. Par conséquent l'enseignement en Jésus se présente non pas comme pure activité, mais comme un mode de vie vraie et cohérente.

3.5. Que signifie être disciple selon Jésus?

En général, nous considérons le mot disciple comme synonyme de « celui qui apprend», ou plus simplement de «l'élève». De cette façon, la manière d'apprendre n'apparait pas clairement. Pour

Jésus, la définition du disciple ne se donne pas simplement sous un aspect, comme un destinataire passif qui reçoit un contenu. Depuis le premier appel des disciples, être disciple implique la même méthodologie de l'apprentissage. Ce qu'on apprend et comment on apprend ensemble.
Pour Jésus, il P. Dehon a seulement une possibilité d'apprendre: dans la pratique (cf. Jn 13,14-15).
Il est curieux de constater combien de fois on pense qu'être disciple c'est (simplement) suivre Jésus. Mais quand nous lisons les évangiles, nous constatons que le verbe « suivre » n'indique pas toujours être un disciple. Plusieurs suivaient Jésus, en particulier dans la première phase de son ministère en Galilée, où de nombreux miracles étaient faits, et il était toujours suivi par de grandes foules (cf. Mc 5, 24; Jn 6,2). Cependant, il P. Dehon a en lui quelque chose d'inhabituel, différent des autres maîtres: Jésus prend l'initiative d'appeler, d'enlever de la foule ceux qu'il voulait. Il semble qu'il P. Dehon a là un point important pour comprendre le disciple. Il ne suffit pas de suivre la foule, de se laisser emporter par la vague. Devenir un disciple n'est pas un acte qui commence en nous, mais une initiative de Dieu qui nous attire. C'est la réponse à un appel. Un appel qui débouche dans un perpétuel vivre ensemble ; en effet, les disciples ne devaient pas seulement apprendre certains enseignements, mais ils devaient, avant tout, devenir témoins des actions dans lesquelles le règne de Dieu annoncé par Jésus se rendait présent.
L'appel de Jésus exige un lien fort avec lui, en effet, c'était une invitation à le suivre et à rester avec lui (Marc 1:18; 10:28).

3.6. Quel est le premier devoir du disciple?

Voir et entendre. A ce premier niveau de « suivre », qui se caractérise par une relation intense et continue avec Jésus, nous pouvons distinguer trois aspects qui aident à définir cette relation:

1. Le disciple est témoin des signes de Jésus et de la manière dont il se rapporte à ceux qui l'approchent; et ceci non de façon neutre, passive, indifférente, mais en adhérant à Jésus comme un modèle et un guide pour sa façon personnelle d'être et d'agir (Mc 9,28 à 29).
2. Le disciple écoute l'enseignement de Jésus; il se sent destinataire de son message, se laisse en particulier instruire et ne se perd pas dans la foule. (Mc 4,10-12; 9,33-37; 10,10 à 11);
3. Le disciple est initié par Jésus dans l'expérience de Dieu. Jésus ne parle pas aux disciples seulement de prière, ou leur apprend à prier, mais il les introduit dans l'expérience de la rencontre avec Dieu (Mc 9,1-8).

3.7. Quelle est la condition – l'exigence pour devenir disciples?

Celui qui prétend suivre Jésus doit partager son mode de vie. En effet, c'est une attitude existentielle, qui exige la connaissance mutuelle, la capacité de partager son mode de vie. Et donc, il P. Dehon a une seule exigence: vivre comme il a vécu.
En lisant l'Evangile, nous rencontrons dans les récits de la vocation que l'une des exigences était à juste titre la rupture avec la famille, parce que celle-ci représentait un groupe de base, le plus important point de référence de la société de l'époque. Ainsi, les appelés étaient invités à quitter cette référence pour la remplacer par une autre: le groupe des disciples, la nouvelle famille de Jésus, comme il le dit lui-même (cf. Mt 3,31-35; 19, 28-30). C'est maintenant le mode de vie du Maitre qui devient la référence. C'est ce que le pape François appelle «sortie»; sortir de soi-même pour aller à la rencontre des frères et sœurs, sortir de son monde pour s'ouvrir aux autres.
Nous pouvons énumérer certaines caractéristiques de ce style de vie présentes dans les évangiles:

- Les conflits avec sa propre famille (Mc 3,20-21.31-35);
- Itinérance sans domicile propre (Luc 9:58);

- Convivialité avec les pécheurs et les publicains (Mc 2,15-17);
- Certaines relativisations des règles et coutumes (Mc 2,18-20.23-28; 7,1-15).

3.8. Quelle est la conséquence d'être un disciple de Jésus?

Dès le premier moment où Jésus appelle à devenir ses disciples, nous voyons clairement le but ultime de cet appel: participer avec les disciples outre à un mode de vie, mais aussi à sa mission (Mc 1,17).

Le temps passé à partager son mode de vie, en vérité, était une étape de préparation de la mission, pour assumer l'annonce du Royaume et le rendre présent. Pour cela, nous ne pouvons pas penser au disciple sans la mission, en fait c'est l'un de ses éléments constitutifs.

Pour mieux comprendre le contenu de la mission de Jésus et de ses disciples, il est important de récupérer les termes relatifs à la mission, que la tradition évangélique a conservée. Par exemple, le langage utilisé pour désigner la mission de ceux qui sont appelés: les pêcheurs (Mt 9:36), les travailleurs journaliers (Mt 9,38) ou bergers.

Tout ceci indique la nouveauté du mouvement de Jésus et, sans aucun doute, son originalité.

D'autre part, les images qui décrivent la mission des disciples: la moisson (Mt 9,37ss; 13,24-30), la pêche (Mt1:17), possèdent des connotations intenses qui évoquent une mission urgente, portant sur une intervention définitive de Dieu dans l'histoire.

En résumé, on peut affirmer que la mission de Jésus confiée à ses disciples était d'annoncer le Royaume imminent de Dieu. Et ce, non seulement à travers une annonce théorique, mais en le montrant présent: d'où les exorcismes, les guérisons, etc. (Mc 6,7-13; Lc 10,4-12).

3.9. Quelle est la conséquence d'assumer la mission de disciple de Jésus?

Le lien des disciples avec Jésus a son expression ultime dans l'invitation à coopérer à son propre destin. Il est facile de comprendre cette conséquence, parce qu'elle est cohérente: vivre comme Jésus a vécu et annoncer ce qu'il a annoncé conduira naturellement au même rejet et à la même opposition que lui-même a provoqué et confronté.

L'Évangile montre clairement le mouvement de plus en plus croissant d'opposition à Jésus devant sa mission: des controverses aux affrontements avec les pharisiens, les scribes, qui critiquaient sa façon d'agir, jusqu'à l'expression la plus radicale à Jérusalem avec le pouvoir central qui va décréter sa mort.

En ce moment, l'opposition se radicalise: les chefs des prêtres l'accusaient d'être irrespectueux envers le temple (Marc 11,17-33). L'opposition et la peur qu'il causait l'ont conduit à une mort à laquelle, d'une certaine façon, il pouvait s'y attendre à la dernière étape de sa vie pour lui, et, même pour ses disciples.

3.10. Est-il possible d'être laïc dehonien sans être disciple de Jésus?

On ne peut pas penser dans une recherche de vivre une spiritualité chrétienne sans être disciple. Parce que vous ne pouvez pas être chrétien sans suivre le Christ.

La spiritualité dehonienne ne diffère pas pratiquement de la spiritualité de suivre le Christ, mais elle assume les caractéristiques propres d'un style qui traduit l'être chrétien.

Pour le P. Dehon, la contemplation du cœur ouvert du Sauveur est la condition nécessaire pour le connaître, l'aimer et le suivre. Seul celui qui fait l'expérience d'être aimé est amené à la pratique de l'amour. « Il m'a aimé» (Gal 2:20). Et, par conséquent, correspondre à cet amour exige d'aimer comme il a aimé.

Aimer est la mission et le but de toute la vie chrétienne. Mais boire à la source du charisme Dehonien nous permet d'appliquer une méthodologie qui nous aide à atteindre cet objectif. Pour le P. Dehon, le grand défi est de contempler l'amour du Christ dans les mystères de sa vie et dans la vie des hommes. C'est surtout dans l'Evangile que nous avons la grande école qui permet d'entreprendre le cheminement comme disciple. La grande leçon nous est donnée par l'Eucharistie, qui est la source et le sommet de la vie chrétienne, et qui doit être permanente. C'est un élément fondamental qui dynamise toute la suite du Christ.

3.11. Comment entrer à l'école du Maître?

À la lumière de l'expérience de foi du P. Dehon, source d'inspiration pour chaque dehonien, nous avons quelques pistes qui nous aident pédagogiquement à être des disciples.

a) La formation permanente: en son temps, le P. Dehon était un formé permanent, jamais il ne se fatiguait de rechercher les connaissances, de les assimiler, de les perfectionner et, surtout, de croitre dans la connaissance de l'Évangile et de la personne du Christ; il n'était jamais comblé de ce qu'il connaissait;

b) Apprendre en pensant : il ne suffit pas d'assimiler les contenus, si nécessaires et ultimes qu'ils soient, il faut chercher des raisons, les fondements. Cela nécessite l'ouverture au dialogue avec soi-même et avec le monde qui nous entoure.

c) Engagement pour l'instauration du Royaume: il ne suffit pas de constater la réalité dans ses divers aspects (socio-économique et politique), ni seulement de critiquer les systèmes, mais il est important d'assumer un style de vie (évangélique) qui contribue à la transformation de la société, en surmontant d'abord la médiocrité des idées et des attitudes, et en contribuant à l'instauration du Royaume.

   Pour le P. Dehon, le péché est bien plus que les attitudes et les actes concrets qui actualisent le mal, il est avant tout, le refus de l'amour du Christ. Le refus implique une décision devant ce qui est offert. Le laïc dehonien, comme disciple, réalise sa vocation-mission dans la mesure où il accueille cet amour et en devient un témoin.

Cela demande de s'inscrire à l'école du maître:

- L'attitude primordiale est l'écoute attentive (Mt 7,24-27) qui, jusqu'à un certain point est déjà compromise. Contrairement à l'écoute passive, juste informative, le disciple devient un auditeur, au sens plus original; il adopte une attitude d'obéissance, qui à son tour exige de lui une ascèse, un effort généreux de l'écoute active.
- L'écoute à l'école du Maitre, conduit irrésistiblement à la conversion (Mc 9,33-35). Ne pas remplacer la voix du Maître, qui, dans la plupart de cas, indique le chemin, avec notre voix qui cherche, bien souvent, à atténuer les conséquences de la décision de suivre le Christ.
- Il est évident l'amour du P. Dehon pour l'Eglise. Etant donné qu'il se sentait lui-même un membre vivant de ce corps; il ne pouvait pas penser à la suite du Christ en dehors de la communauté ecclésiale. Car, c'est en elle qu'il rencontre le Christ vivant, dans la Parole, dans l'Eucharistie et dans les pauvres. Le laïc dehonien doit grandir dans cette prise de conscience de ne pas faire partie d'un ghetto spirituel, mais d'un corps, d'une communauté formée des disciples d'un unique Maitre, d'un seul Dieu et frères d'une même famille.

En effet, c'est dans la communauté des disciples que le Seigneur est présent (Mt 18:20). C'est le lieu par excellence pour exprimer la puissance de sa résurrection (Luc 24:33). En elle, le disciple se nourrit de la Parole et de l'Eucharistie. Dans la communauté, le disciple cultive une relation d'amitié

profonde avec le Seigneur; il fait appel à lui pour connaître et faire la volonté du Père. En tant que laïcs dehoniens nous faisons partie de la communauté paroissiale, et en elle, du groupe des dehoniens. Le groupe fait partie de la famille dehonienne, où nous apprenons à suivre le Maître à partir de l'expérience du P. Dehon et ses successeurs. Nous apprenons à suivre le Maître qui a un cœur aimant. Nous apprenons à faire de ce Cœur le cœur du monde et d'amener le cœur du monde à son Cœur.
Sans la communauté, le témoignage ne trouve pas la visibilité de la communion, et la justice ne se vit pas non plus. Sans la fraternité au sein de la communauté, l'être disciple se vide et devient simple religiosité désincarnée et stérile, le monde non plus ne peut se convertir en règne du Christ, règne de liberté et de paix, de justice, d'amour et de réconciliation. Sans elle, il n'y a pas la conscience de la mission.
C'est dans la communauté ecclésiale que nous sentirons l'appel pressant du Seigneur à « sortir de la sacristie pour aller vers le peuple. »

C. Témoignage dehonien

Etre disciple lieu de rencontre

Je participe à la MDG - Mission Dehonienne de la jeunesse - un don de Dieu dans ma vie de disciple et de participation à la mission de Jésus.
Ce fut dans ce «mode d'être l'église » que Dieu m'a attiré sur le chemin de la foi. Parfois, nous sommes plongés dans l'activisme au point de laisser de côté ce qui est l'unique nécessaire, ou nous étudions beaucoup, mais nous oublions de témoigner, par la vie, les exemples de notre Maître. Certes, je pense davantage que suivre Jésus c'est faire sa volonté et modeler mes attitudes selon son Cœur.
Notre fondateur le P. Dehon avait expérimenté dans sa vie comment être disciple du Christ en faveur des opprimés et des centaines de personnes blessées dans leur dignité. A partir de l'expérience du Cœur de Jésus, il avait réussi à joindre les cœurs de plusieurs ouvriers meurtris par l'exploitation et la violence des puissants et des chefs d'entreprises de son temps. En contemplant le cœur du Christ et en regardant la réalité autour de lui, il fit l'expérience de la foi et de la vie d'un disciple authentique, qui ne sépare pas la foi et la vie, l'Evangile et la réalité, le social et le spirituel.
La MDG m'avait amené à faire cette expérience et voir cet unique nécessaire: Le grand Maître Jésus. En vivant avec certains jeunes, pendant 15 jours, j'ai pu sentir comment Jésus vivait avec ses disciples, et comment ses rencontres, afin expérimentées par nous encore aujourd'hui, transformaient de nombreuses vies.
La première réunion qui m'a touché était avec les missionnaires: les jeunes qui laissent leurs propres maisons, les familles, les vacances, les facultés ... pour dédier les jours de leur vie à plusieurs personnes qu'ils ne connaissent pas, mais qui par amour - l'amour pour le projet et le charisme dehonien - se laissent conduire par Dieu sans mesurer les efforts pour évangéliser.
La deuxième rencontre est ce qui arrive pendant les visites: à cette dame qui, depuis trois jours, ne voyait pas son fils disparu; chez cette mère qui a une fille mariée à un trafiquant international qui la frappe chaque jour; dans cette famille catholique qui nous accueille et prie avec nous... Les rencontres avec Jésus continuent de se produire, et moi comme disciple, j'ai expérimenté près du Maître, la joie de chacun de ceux qui se rencontrait avec lui.
Je ne doute pas qu'aimer est la mission et le but de la vie de tous les missionnaires.

Encore plus (je ne doute pas) qu'en expérimentant la spiritualité dehonienne il devient possible d'aimer davantage et de mieux servir notre Seigneur. L'inspiration et la source de la mission du P. Dehon a toujours été le Cœur de Jésus. C'est à travers le témoignage vivant de Jésus, rapporté dans les évangiles, que nous rencontrons la source de l'enseignement plus pure et efficace pour suivre le chemin des disciples. Chemin qui nécessite la formation, le dialogue permanent et l'adhésion à l'effort pour instaurer le Règne du Cœur de Jésus dans le monde. Les Dehoniens réalisent leur être disciple, leur vocation-mission quand ils accueillent la vie de Jésus et se laissent transformer par son amour, en devenant ses témoins, comme notre cher P. Dehon.
La participation à ce projet de mission m'a rendu plus humain et plus chrétien. Elle m'a fait comprendre que ma vie, chaque jour, doit être une offrande, un don, une oblation; elle m'a appris à me mettre à la place de l'autre, avant de juger; à découvrir dans chaque sourire, simple et humble d'un pauvre ou d'un abandonné ... le sourire même de Jésus. La mission Dehonienne de la jeunesse est une expérience qui ne s'effacera jamais de mon cœur, car c'est l'expérience même du Christ qui se passe en moi. J'aime cette expérience pour la douleur qu'elle m'a déjà causée, mais beaucoup plus, pour la rencontre qui m'a équilibré. Aujourd'hui, j'ai une certitude: la MDG est une manière pour les jeunes d'être église, une expérience du disciple missionnaire. Elle se réalise plus par la volonté de Dieu que par le vouloir des hommes.

(Reginaldo Sturion, Taubaté São Paulo - Brésil)

D. Pistes pour le dialogue

1. La centralité du disciple à suivre le Christ indique une dimension constitutive de l'Église. Néanmoins, il P. Dehon a une richesse et une diversité dans la manière de suivre. Quelles sont les indications que la spiritualité dehonienne nous donne pour vivre comme disciples du Seigneur?
2. Le disciple chrétien porte en lui un dynamisme vital; impossible de suivre le Christ de manière statique. En peu de mots, le chemin à suivre se manifeste progressivement conforme s'il assume sa mission et son destin. Comment se configure dans mon expérience de disciple l'identification de ma vie avec la mission et le destin de Jésus?
3. Sans une relation intime avec Jésus il est impossible de le suivre. Assumer ses valeurs, suivre ses pas nécessite la disponibilité pour être avec lui dans la contemplation, dans la prière. Qu'ai-je fait pour grandir dans ce défi?

E. Moment de prière

1. Chant *(au choix du groupe, qu'il soit en relation avec le thème de l'appel)*

2. Cantique du Livre de la Sagesse – Sg9, 1-6.9-11 *(chœurs alternatifs)*

Refrain.: **Seigneur, donne-moi la sagesse!**

- Dieu des pères et Seigneur de miséricorde
toi qui a tout crée par ta parole
- qui, par ta sagesse, as formé l'homme,
pour qu'il domine sur les créatures que tu as faite,
- Et gouverne le monde avec sainteté et justice
et exerce les jugements en droiture d'âme Refr.

- Donne-moi la sagesse assise sur le trône, près de toi
et ne m'exclus pas du nombre de tes enfants,
Parce que je suis ton serviteur et le fils de ta servante,
incapable de comprendre la justice et les lois
-quelqu'un serait-il le plus parfait parmi les fils des hommes,
s'il lui manque ta sagesse, il serait compté pour rien. Refr.

-Avec toi est la sagesse, qui connaît tes œuvres,
qui était présente quand tu créais le monde;
-elle sait ce qui est agréable à tes yeux
et ce qui est conforme à tes commandements. Refr.

- Envoie-la des cieux très saints,
de ton trône de gloire envoie-là,
-pour qu'elle m'assiste me soutienne dans ma peine
et que je sache ce qui te plait. Refr.

-Elle, en effet, sait tout et comprend tout,
elle me guidera prudemment dans mes actions
et me protègera par sa gloire. Refr.

Méditer en silence le cantique.

3. Parole de Dieu (Jn 1,35-43)

Proclamation de l'Evangile de Jésus-Christ selon Saint Jean

Le lendemain, Jean se tenait là, de nouveau, avec deux de ses disciples, et fixant le regard sur Jésus qui passait, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu ». Et les deux disciples, en l'entendant parler ainsi, suivirent Jésus. Jésus se retourna alors et, voyant qu'ils le suivaient, leur dit: « Que cherchez-vous? ». Ils répondirent: «Rabbi (ce qui signifie Maître), où demeures-tu? ». Il leur dit: «Venez et voyez. » Ils vinrent donc et virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là; c'était environ quatre heures du soir.
L'un des deux qui avaient entendu les paroles de Jean et suivi Jésus, était André, frère de Simon Pierre. Il rencontre en premier lieu son frère Simon et lui dit: «Nous avons trouvé le Messie (ce qui signifie Christ)» et l'amena à Jésus. Jésus fixant sur lui le regard lui dit: «Tu es Simon, fils de Jean ; Tu t'appelleras Céphas (ce qui veut dire Pierre) ».
Le lendemain, Jésus voulait partir pour la Galilée; il trouva Philippe et lui dit: «Suis-moi! »

4. Prières spontanées

Concluant avec le *Notre Père…*

5. Prière des Laïcs Dehoniens

Seigneur Jésus, source de tout bien,
nous vous remercions de nous avoir appelé à participer et manifester
dans l'église et dans la société la spiritualité dehonienne.
Comme fidèles laïcs, nous voulons apprendre de toi les richesses de l'Évangile,
et expérimenter la miséricorde de ton Cœur.
Aide-nous à grandir dans la foi et la charité, avec une attention aux plus démunis

et les nécessiteux afin d'étendre à tous ton Règne d'amour.
Devant le monde blessé par tant d'injustices, aide-nous à répondre promptement à ton appel, comme le P. Dehon: «Me voici o Seigneur! »

Dans les moments difficiles, soutiens-nous par le don de la force;
Dans les heures de joie, apprends-nous au Père à te louer avec un cœur joyeux.
En tout temps, nous donne-nous la grâce d'un cœur semblable au tien.
Amen.

Suggestions de lecture pour l'approfondissement du thème

*XVII*ème *Rencontre*
COMPAGNONS DE VOYAGE: LES SAINTS DU SACRE-CŒUR

Objectifs de la rencontre

- Informer sur la vocation universelle à la sainteté.
- Présenter quelques parcours spéciaux dans le chemin commun qui est la vie chrétienne.
- Proposer une méthode dehonienne pour cheminer vers la sainteté.
- Faire une présentation de quelques saints du Sacré-Cœur de Jésus, P. Dehon incluant P. Dehon, comme stimulants et modèles pour notre propre cheminement vers la sainteté.

Plan de la rencontre : stratégies et activités

Cette rencontre peut commencer avec la présentation des photos ou images des différents saints et saintes. On peut aussi présenter un *Powerpoint* avec ceux qu'on appelle « saints du Sacré-Cœur de Jésus » (exposés tout le long du déploiement de la rencontre). La longue liste des saints (ainsi que les textes du P. Dehon les concernant) peut être utilisés en fonction de la situation du groupe, en parlant des saints mentionnés ou seulement de certains choisis auparavant.
Le développement de la rencontre doit faire surgir dans le cœur des participants le désir de la sainteté comme présenté dans la doctrine de la vocation universelle à la sainteté, proposée par le P. Dehon comme vécu du Règne de Dieu dans nos cœurs. A cela peuvent servir soit la méthode du cheminement vers la sainteté soit les exemples concrets des « saints du Sacré-Cœur », d'autant plus qu'ils sont plus pratiques.

Déroulement de la rencontre

A. Accueil

Après le mot de bienvenue et les salutations initiales, qu'on invite les participants à regarder les images des saints et saintes exposées. Ensuite, qu'on entonne un chant inspiré si possible des Béatitudes. Alors, l'animateur invite les participants à parler brièvement sur quelque saint le mieux connu d'eux, pour lequel ils ont une dévotion particulière, ou qui les inspire le plus dans leur propre cheminement.

B. Thème de réflexion : *Compagnons de chemin – les saints du Cœur de Jésus*

1. Texte biblique (Mt 5,1-12)

« Voyant les foules, il gravit la montagne, et quand il fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui.
Et prenant la parole, il les enseignait en disant :
Heureux ceux qui ont une âme de pauvre, car le Royaume des Cieux est à eux.
Heureux les affligés, car ils seront consolés.
Heureux les doux, car ils posséderont la terre.
Heureux les affamés et assoiffés de la justice, car ils seront rassasiés.
Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.
Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.
Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des Cieux est à eux.
Heureux êtes-vous quand on vous insultera, qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement contre vous toute sorte d'infamie à cause de moi.
Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux : c'est bien ainsi qu'on a persécuté les prophètes, vos devanciers.»

2. Texte du P. Dehon

« Dieu m'a confié l'Œuvre du Sacré Cœur [*ça veut dire : la Congrégation*], il veut que j'y trouve ma sanctification. Il ne peut pas vouloir que cette Œuvre soit pour moi un obstacle. 'Il s'adresse à un instrument incapable par lui-même de tout bien et lui demande cependant de travailler pour lui. Il appelle une âme à s'adonner à une œuvre dont il est l'initiateur, et il ne cesse pas pour cela de l'appeler à la sainteté. Il s'engage donc à prodiguer à cette âme les dons particuliers, les grâces d'état, les secours proportionnés aux vues qu'il a sur elle, de telle façon qu'elle puisse exécuter les desseins de Dieu et se sanctifier par cette œuvre même».Mais il faut pour cela que je vive bien moi-même de notre règle et selon l'esprit de notre vocation.
[…] Je dois vivre en union avec le Cœur de Jésus. Je dois me recueillir et suivre doucement les inspirations divines. *Domine, quid me vis facere ? – Seigneur qu'est-ce que vous voulez que je fais ?* [Ac 9,6]. Que dois-je faire, ô Jésus, pour vous contenter et pour vous témoigner mon amour?
Résolution: me sanctifier heure par heure. Faire chaque exercice sous le regard de Jésus, doucement et pieusement. » (NQT XXV/30.32 *[retraite 23-27 juillet 1910]*).

Commentaire

Ce texte des *Notes Quotidiennes* du P. Dehon qui reprend des notes de ses exercices spirituels de juillet 1910, montre bien sa volonté de parvenir à une vie de sainteté. On comprend qu'il veuille bâtir une vie de sainteté vécue au quotidien, conclusion à laquelle on parvient facilement en lisant la résolution finale – « me sanctifier heure par heure » – et la référence du début à sa charge devant l'Œuvre du Sacré-Cœur. C'est là où Dieu l'a placé qu'Il doit faire route vers la sainteté, non sans compter sur la confiance dans la bonté de Dieu, Lequel lui donnera ce dont il a besoin pour P. Dehon parvenir. D'autre part, c'est aussi vrai qu'il lui apparaît clairement que cette route vers la sainteté, il ne peut la parcourir loin de Jésus, mais sous son regard et en demandant toujours au Seigneur quelle est sa volonté pour lui. A la fin, dans la pensée de Dehon, la sainteté est la correspondance parfaite à la volonté de Dieu à chaque moment de la vie de chacun de nous ; pour le dire avec les mots mêmes de Dehon : la « vie du Sacré-Cœur en nous » (MSC 265.268 [*21° jour*]).

3. Réflexion thématique

3.1. Vocation universelle à la sainteté

Les chrétiens, quelle que soit leur condition ou ordre, sont appelés à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité, c'est-à-dire à la sainteté : « Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait » (Mt 5,48). En effet, par Jésus-Christ son Fils, Dieu distribue aux fidèles les forces nécessaires pour cheminer dans la sainteté, dans l'obéissance à sa volonté, dans la consécration totale à sa gloire et au service du prochain. Ainsi la sainteté du peuple de Dieu croît-elle, donne-t-elle du fruit dans le monde, ainsi que cela se vérifie dans l'histoire de l'Eglise avec la vie de tant de saints et saintes.

Le progrès dans le chemin de la sainteté porte à son tour à une union toujours plus intime avec le Christ et, à travers Lui, avec le Père et le Saint-Esprit. Dieu nous appelle tous à cette communion à Lui, à notre participation à sa vie divine (cf. 2 P 1,4), à la sainteté.
Le chemin de la sainteté passe par la croix. Il n'y a pas de sainteté sans renoncement et combat spirituel. Le progrès spirituel implique ascèses et mortification, lesquelles conduisent graduellement à vivre dans la paix et la joie des Béatitudes.

3.2. La vie chrétienne comme chemin de sainteté

Pour cheminer dans la sainteté et atteindre la perfection dans la charité, Dieu demande au chrétien de vivre son baptême et d'orienter sa vie vers la nouvelle loi, c'est-à-dire la loi évangélique qui est, sur terre, la perfection de la loi divine ainsi que cela nous a été révélé par Jésus-Christ. La loi évangélique se retrouve dans le « commandement nouveau » de l'amour que Jésus nous a laissé et qui fera qu'il nous reconnaisse comme ses disciples : « Je vous donne un commandement nouveau : vous aimer les uns les autres ; comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13,34-35).
Au discours sur la Montagne avec lequel nous avons commencé cette rencontre, Jésus présente un programme de sainteté dans lequel résonne la proclamation litanique des béatitudes derrière les actions par lesquelles on Le reconnaît facilement comme Celui qui a accompli pleinement ce programme dans sa vie. Toutefois, nous ne devons pas perdre de vue qu'en présentant ce programme de perfection de la charité, celui des béatitudes, Jésus n'a pas voulu abolir la Loi ancienne. (cf. Mt 5,17-18) présente dans les « dix commandements », lesquels sont encore aujourd'hui un soutien sûr pour les chrétiens dans leur cheminement vers la sainteté.
Mais nous ne devons pas penser que nous pouvons acquérir la sainteté par nos « bonnes œuvres », à tout le moins par notre effort humain pour vivre à la manière du Christ. La vie de sainteté est un vrai don de Dieu, né de l'amour de Dieu répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint et qui nous rend capables d'appeler Dieu notre Père (cf. Gal 4,4-7). C'est le même Esprit qui agit en nous et nous fait opérer selon l'Esprit et non selon la chair (cf. Gal 5,25: « Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit »).
En dernière analyse, la sainteté qui nous est proposée pour notre vie chrétienne est la sainteté même de Dieu. C'est la sainteté proposée par le chemin des Béatitudes, que Jésus vécut avant de proclamer et qui nous ouvrent des horizons illimités de sainteté. Celles-ci permettent en effet de nous approcher de la sainteté de Dieu, même si avec une certaine distance. Justement parce que seul Dieu est vraiment pauvre, doux, assoiffé de justice, miséricordieux, pur et pacificateur. Seul Dieu est saint et est source de toute sainteté. Sa présence en nous, par la grâce baptismale, nous donne la force de vivre et de nous comporter en harmonie avec le propos évangélique des Béatitudes.

3.3. La Spiritualité du Cœur de Jésus et la sainteté

C'est la grâce de Dieu qui noud rend saint et cela est donné à tout baptisé. C'est par grâce que nous sommes en mesure de croire en Dieu, d'espérer en Lui, et de L'aimer (vertus théologales), comme par grâce nous sommes en grade de vivre et d'agir sous l'impulsion de l'Esprit Saint et de ses dons (cf. Gal 5), et ainsi comme cela l'est pour notre croissance dans la prudence, la justice, le courage, la tempérance (vertus morales). Outre la grâce de Dieu, nous disposons d'autres moyens pour croître dans la vie de sainteté : la Parole di Dieu, les Sacrements, la vie même dans l'Eglise.

Outre ces dons communs, l'Esprit Saint distribue des dons particuliers, les charismes qui donnent parfois lieu à des courants spirituels, des vies spéciales de sainteté, ce que nous appelons « spiritualité ». C'est le cas de la spiritualité du Cœur de Jésus inspirée par l'attention spéciale de l'apôtre Jean au mystère du côté ouvert et du Cœur transpercé du Seigneur.
Ce mystère ne passa pas inaperçu par les Pères de l'Eglise, et attira l'attention contemplative des mystiques médiévaux comme Sainte Mathilde, Sainte Gertrude, S. Bernard et S. Bonaventure, lesquels s'y inspirèrent pour cheminer de manière exigeante vers la sainteté. Au XVII^{ème} siècle, les révélations faites à Sainte Marguerite Marie portèrent à la popularisation de la spiritualité du Cœur de Jésus, avec les pratiques de Messes et communion réparatrices, des heures saintes, d'amendes honorables, des litanies, des messes des premiers vendredis du mois, etc. Ainsi naquit ce qu'on appelle la dévotion au Cœur de Jésus.
Mais cette dévotion, mieux, cette spiritualité, a ses racines dans les Saintes Ecritures. Le côté ouvert et le Cœur du Christ rédempteur, transpercé par la lance du soldat le soir du Vendredi saint, et montré à Thomas lors de l'apparition du dimanche suivant, devint le symbole de l'amour de Dieu pour l'humanité et pour l'Eglise, son épouse née du sang et de l'eau qui surgirent du côté du Rédempteur.
Parler du Cœur de Jésus c'est en fait parler de la Personne divine qui nous a aimés d'un amour divin, d'un amour à la fois trinitaire et humain, Lui c'est en fait le Fils de Marie de Nazareth, vrai homme. Il s'agit de contempler l'amour du Père révélé dans le Cœur transpercé de Jésus mais aussi dans chacune des scènes évangéliques dans lesquelles Jésus aime, guérit, nourrit, donne la vie pour tous. Dieu est Amour, Dieu est Cœur et se révèle dans le Cœur de son Fils. Cette contemplation conduit à une réponse qui peut être seulement celle de « cheminer dans l'Esprit » (Gal 5,16), cheminer dans l'amour et la sainteté. En effet, l'Esprit Saint est Esprit d'amour et de sainteté.

3.4. P. Dehon et la spiritualité du Cœur de Jésus

Dans ses mémoires, P. Dehon reconnaît comme une « grande grâce » (NHV I/6) de Dieu le fait « de m'avoir initié par elle à l'amour de son divin Cœur » (NHV I/8).
Ainsi, en toute sa vie, il voulut vivre uni à Jésus : « vivre uni à Jésus vivant en moi. C'est la méthode de vie intérieure qui m'aide le plus » (NQT IV/155 [18.04.1887]). « L'union à Notre Seigneur, c'est la direction par excellence. […] J'ai été blessé par votre amour et vous m'avez tenu longtemps uni à vous […]. Rendez-moi cette union, Seigneur, mon seul trésor, ma seule joie intime et pure » (NQT XXIV/63 [*mai* 1909]).
Cette union intime au Cœur du Christ particulièrement dans son amour pour le Père et pour les hommes, se traduit dans l'Apostolat caractérisé par une attention extrême aux hommes, spécialement aux sans défense, et par une sollicitude à suppléer activement aux insuffisances pastorales de l'Eglise (cf. CST SCJ 4-5).
L'Eucharistie, si importante dans la spiritualité du Cœur de Jésus, fut pour P. Dehon le modèle et la forme de sa sainteté, laquelle le porta à vouloir transformer toute sa vie en « une messe perpétuelle » (cf. CAM III/264), en une oblation d'amour réparateur à Dieu le Père en faveur des hommes. Pour le Dehonien, se faire saint c'est se faire eucharistie, oblation, offrande, « par Christ, avec Christ et en Christ », « pour la gloire et la joie de Dieu » pour le salut de l'humanité (cf. Constitutions SCJ 25).

3.5. Une méthode dehonienne pour cheminer dans la sainteté

Dans son livre *Études sur le Sacré Cœur*, le P. Dehon présente « une méthode de vie intérieure » (ESC II, cap. XX §I). Aujourd'hui nous préférons appeler cela « une méthode de vie, un cheminement dans l'Esprit », vers la sainteté. Au fond tout se résume dans « l'union avec le Cœur de Jésus », (« notre demeure, notre lumière, notre amour, notre autel et notre victime » (aujourd'hui on dirait : « notre offrande »).

Le premier pas consiste à faire de Jésus « notre demeure ». P. Dehon rappelle les mots de Jésus à Sainte Marguerite Marie : « Voici la plaie de mon côté pour P. Dehon faire ta demeure actuelle et perpétuelle ». Et il ajoute sous forme de commentaire : « Cette union est préparée par nos efforts: purification, recueillement, pensée assidue à Notre Seigneur et à son divin Cœur. Mais elle doit être scellée par l'amour réciproque ».

Le deuxième pas consiste à faire de Jésus « notre lumière et notre amour ». Lui est la lumière de nos pas : nous lisons sa bonté pour nous pousser à l'aimer. « Lumière et amour: notre âme trouvera là, dans l'union habituelle, tous les éléments de sa sanctification ».

Le troisième pas consiste à faire de Jésus « notre autel et notre victime ». « C'est avec le Cœur de Jésus et par le Cœur de Jésus que nous offrons nos sacrifices, nos hommages et nos réparations à son Père. Notre Seigneur lui-même a fréquemment recommandé cette méthode à Marguerite-Marie ». Cela fut aussi pratiqué par Sainte Gertrude instruite en cela par Notre Seigneur. S. Jean Eudes prenait plaisir à offrir à Dieu l'amour du Cœur de Jésus pour réparer le péché et lui rendre la gloire à laquelle il a droit.

3.6. P. Dehon et les saints du Cœur de Jésus

Dans le *Directoire spirituel* destiné à son Institut, le P. Dehon présente certains saints qu'il dit être « du Cœur de Jésus » : S. Michel, S. Jean Baptiste, St. Augustin, St. François de Sales, St. François d'Assise, Ste. Gertrude, Ste. Mathilde, Ste. Marguerite Marie. « Voilà des modèles pour nous, des patrons et des amis auxquels il faut nous unir tous les jours pour honorer, aimer, consoler et invoquer le Sacré Cœur » (DSP 141 = DSP [tr. it.] 77 = DSP II,7:). Dans le livre *Le Mois du Sacré Cœur de Jésus*, de 1903, tout de suite après la méditation pour le premier jour, il présente « les apôtres du Cœur de Jésus », c'est-à-dire : Ste. Gertrude et Ste. Mathilde, Ste. Marguerite Marie et St. Jean Eudes, en cette époque encore à peine vénérable (cf. MSC 19-22). Dans la méditation du deuxième jour, le P. Dehon présente les « Saints du Cœur de Jésus », P. Dehon incluant les trois saintes qu'au premier jour il avait cités parmi les « évangélistes ou messagers du Sacré Cœur » (MSC 22:), sans toutefois mentionner celui qui est encore à peine vénérable: Jean Eudes. Mais il ajouta d'autres comme St. Ignace, St. Claude de la Colombière, St. Louis de Gonzague, St. François de Sales et Sainte Jeanne de Chantal (cf. MSC 34-38). De manière particulière nous voyons quelques-uns de ces saints, en commençant par les quatre apôtres du Cœur de Jésus. Ajoutons-P. Dehon ensuite le cas de Sainte Thérèse de Lisieux (Thérèse de l'Enfant Jésus) et de la Bienheureuse Elisabeth de la Trinité ; dans les deux cas le P. Dehon ne les connût pas dans l'honneur de l'autel mais réfléchit sur leur expérience. Pour le P. Dehon, tous ces saints expérimentèrent dans leur vie l'amour du Cœur de Jésus et annoncèrent en leur temps les merveilles de ce « Cœur qui a tant aimé les hommes ».

Sainte Mathilde (1241-1299) reçut dans le monastère de Helfta des révélations du Cœur de Jésus. Mathilde aimait poser sa tête sur la poitrine du Seigneur, lequel lui disait alors : « Je te donnerai mon cœur comme lieu de refuge ». Nous rencontrons ce geste de poser la tête sur la poitrine du Seigneur dans l'épisode de la dernière cène (cf. Jn 13,23-25). La spiritualité du Cœur de Jésus, ainsi que nous l'avons vu, tient compte de l'attitude basique (fondamentale) : la recherche de l'union intime avec le Seigneur, reflétée dans la scène dans laquelle le « disciple bien aimé » pose la tête sur la poitrine de Jésus. Léon Dehon voit dans ce geste l'indication de sa manière de cheminer dans la sainteté, laquelle est union intime avec le Christ.

Sainte Gertrude (1256-1302), à l'âge de cinq ans entra au monastère de Helfta, avec Ste. Mathilde comme maîtresse spirituelle. En 1281, elle reçut la mission de faire connaître le Cœur de Jésus, en rédigeant, sous inspiration divine, son livre des révélations. S. Jean l'Evangéliste lui communiqua, dans les rencontres de prière, que la révélation du Cœur de Jésus reste réservée aux temps postérieurs, quand le monde aurait été consumé dans l'égoïsme et la froideur et, par conséquent, dans un besoin grandissant de l'amour de Jésus. Pour la sainte le Cœur de Jésus est un trésor à se partager. Elle voulut avec ferveur unir sa volonté à celle du Cœur de Jésus en toutes choses, au point de renoncer complètement à son propre intérêt, pour être utile aux autres, dans sa mission d'annoncer l'amour au prochain. Pour Gertrude, la sainteté est un don pour l'Eglise et non quelque chose qu'on cherche pour garder pour soi-même, mais pour participer à l'œuvre rédemptrice du Christ.

S. Jean Eudes (1601-1680) est très apprécié par P. Dehon comme le premier apôtre de la dévotion aux Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie. En effet, ce grand missionnaire organisa et célébra pour la première fois la fête du Cœur de Jésus et du Cœur Immaculé de Marie, et dressa la liturgie des heures pour cette célébration. Entre 1640 et 1680, Jean Eudes ne prêcha pas une seule mission sans faire connaître et chercher à aimer les divins Cœurs, en instituant partout des confraternités en l'honneur des Cœurs de Jésus et de Marie.
En 1623, Jean Eudes entra dans la Congrégation de l'Oratoire fondée par le Cardinal Pierre de Bérulle. En 1643 il fonda lui-même une association des Prêtres diocésains avec pour nom « Congrégation de Jésus et de Marie ». Le P. Dehon, étudiant à Paris et après dans le séminaire de Sainte Claire à Rome, reçut une aide précieuse de la part des prêtres et des lectures des livres marqués par l'Ecole française de Spiritualité, commencée par le Cardinal De Bérulle, et qui eut des maîtres comme Olier, Jean Eudes, Liberman. Ce courant spirituel prenait soin de la sanctification du clerc et, par l'influence de Jean Eudes, cultivait la dévotion au Cœur de Jésus. Le jeune Léon Dehon rencontra dans l'Ecole Française de Spiritualité motivation et aide pour son cheminement spirituel et pour son apostolat dans la catéchèse et l'aide aux enfants pauvres. Cette synthèse entre spiritualité, mission et aide sociale à ceux qui en avaient besoin, scellera toute sa vie et toutes ses œuvres d'une marque distinctive, ainsi que cela advint avec S. Jean Eudes qui fonda la Congrégation de Notre Dame de la Charité et du Refuge pour récupérer les prostituées.

Sainte Marguerite Marie Alacoque (1647-1690) est reconnue par le P. Dehon comme apôtre du Cœur de Jésus. Cette Sainte fut une religieuse de l'Ordre de la Visitation fondée par S. François de Sales et vécut dans le couvent de Paray-le-Monial. En 1673, en la fête de S. Jean l'Evangéliste, durant l'adoration du Très Saint Sacrement, elle expérimenta la première des différentes visions du Cœur de Jésus qui lui disait : « Voici le Cœur qui a tant aimé les hommes, et qui ne reçoit de la plupart qu'ingratitudes ».

Ces visions lui causèrent dans un premier temps des incompréhensions, calomnies et jugements négatifs, jusqu'à ce qu'elle rencontre comme directeur spirituel S. Claude de la Colombière, lequel lui demanda de mettre par écrit ces révélations du Cœur de Jésus. Ainsi la communauté religieuse de Paray-le-Monial devint la grande divulgatrice de cette dévotion.
La Sainte s'offrit comme victime au Cœur de Jésus pour répondre avec amour à son amour infini. Ses armes étaient le Sacrement de la Réconciliation, la Croix et l'Obéissance. Le P. Dehon suit l'exemple de vie de cette sainte et choisit l'adoration eucharistique comme faisant partie de sa mission réparatrice, en s'offrant au Cœur de Jésus comme victime, c'est-à-dire totalement et jusqu'à la mort si nécessaire.

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus (1873-1897) naquit à Alençon, en France, de Louis Martin et Zélie Guérin, proclamés bienheureux par le Pape Benoît XVI. A 15 ans, elle entra au Carmel de Lisieux. Elle vécut une intense vie de contemplation et de prière, même pour les missionnaires hommes et femmes. Elle parcourut la voie d'enfance spirituelle jusqu'à s'offrir comme victime à l'Amour miséricordieux, c'est-à-dire comme oblate à l'Amour miséricordieux de Dieu. P. Dehon a connu et admiré cette spiritualité de sœur Thérèse qu'il trouvait semblable à la sienne. Il écrit quelques mois avant de mourir : « Nous sommes nés de l'esprit de Marguerite-Marie en nous rapprochant de celui de Sœur Thérèse. Suivons l'attrait que la grâce nous inspire » (NQT XLV/avril 1925, 70:). Après ces mots, le P. Dehon transcrit la formule de la petite sainte comme victime d'holocauste à l'Amour miséricordieux (cf. OSP II, 492-494 = CAM III; NQT XXXIV [20.08.1912], 136-138). Elle fut canonisée par Pie XI, en 1925, et postérieurement proclamée patronne des Missions. Plus récemment, en 1998, le Pape Saint Jean Paul II l'a aussi proclamée Docteure de l'Eglise.

La **Bienheureuse Elisabeth de la Trinité** (1880-1906) est née à Dijon, en France. En 1901, elle entra au Carmel de sa ville. Eprise du Christ qu'elle considère comme son « livre préféré », elle est arrivée à la Trinité jusqu'à P. Dehon disparaître, s'y perdre, se laisser envahir par les Trois Personnes divines. Elle écrivit : « La Trinité, voilà notre demeure, notre « chez nous », la maison paternelle d'où nous ne devons jamais sortir »[9]. Et ailleurs notre bienheureuse écrit encore : « J'ai trouvé mon Ciel sur la terre puisque le Ciel, c'est Dieu, et Dieu, c'est mon âme. Le jour où j'ai compris cela, tout s'est illuminé en moi »[10].
Le P. Dehon lit la vie de cette religieuse en 1915 et reste profondément impressionné, de manière particulière par la merveilleuse élévation à la Trinité ; il la transcrit et la fait imprimer (cf. NQT XXXVI/janvier 1915, 47). Dans les dernières années de sa vie, le P. Dehon vit une vie trinitaire intense. Ceci se voit clairement dans le dernier cahier de ses *Notes Quotidiennes*. Une autre idée que Dehon trouve chez Elisabeth de la Trinité est celle-ci : La religieuse carmélitaine veut « être médiatrice avec Jésus Christ, lui être comme une humanité de surcroît en laquelle il puisse perpétuer sa vie de réparation, de sacrifice, de louange et d'adoration » (NQT XXXVI/janvier 1915, 46:). Elle fut béatifiée par Saint Jean Paul Paolo II en la solennité du Christ Roi de 1984 ; à cette occasion, le Saint Pape disait sur l'actualité du message et de la vie de cette sainte femme : « A notre humanité désorientée qui ne sait plus trouver Dieu ou qui le défigure, qui cherche une parole sur laquelle fonder son espoir, Elisabeth donne le témoignage d'une disponibilité parfaite à la Parole de Dieu qu'elle a assimilée au point d'en nourrir réellement sa réflexion et sa prière, au point

[9] *Le ciel dans la foi*, 1er jour
[10] *Lettre 122*

de trouver en elle toutes les raisons pour vivre et se consacrer à sa louange et à sa gloire » (*Homélie du Pape Jean Paul II*, 25.11.1984).

3.7. Textes du P. Dehon sur quelques Saints du Sacré-Cœur

Sainte Mathilde

L'union avec le Sacré Cœur. – Notre Seigneur a enseigné à sainte Mathilde comme à Marguerite-Marie, l'union constante avec son divin Cœur. Il lui recommandait de s'unir à lui en toutes choses, en toutes ses actions. *« Offre à Dieu le Père tes intentions, tes prières, tes désirs, en union avec les miens*, lui disait-il. *Tout cela montera devant Dieu et lui plaira, et cela ne sera qu'une seule chose, comme plusieurs parfums brûlés ensemble ne font plus qu'une seule fumée qui s'élève droit au ciel, et comme le cuivre fondu avec l'or, qui n'est plus une vile matière* ». Il s'offre à elle comme son suppléant. « *Je te donne mon Cœur pour que, par son amour, tu aimes ton Dieu et toute créature pour Dieu... Avec mon Cœur, tu pourras toujours me louer... Ne t'afflige pas de ton insuffisance, tout ce qui est à moi est à toi* ». – '*Alors,* dit-elle*, puisque je possède votre amour, je vous l'offre*'. – « *C'est ainsi qu'il faut faire* », répondit-il. « *Tu diras :* « Ô mon Dieu, je vous loue, suppléez, je vous prie, tout ce qui manque à ma louange. Offrez pour moi à votre Père l'amour de votre Cœur» (ASC11/167-168 [19 novembre]).

Sainte Gertrude

« Sa sanctification par le Sacré Cœur. – C'est devant son crucifix que sainte Gertrude reçut la première faveur du Sacré Cœur. *« Je vis sortir tout à coup, de la plaie du côté de Jésus, dit-elle, comme un rayon de soleil aussi perçant qu'une flèche, qui, par un mouvement rapide, s'avançait vers moi et se retirait. Il continua ainsi quelque temps, attirant à lui doucement toute mon affection'. – 'Enfin, à l'improviste, dit-elle à Notre Seigneur, votre flèche blessa mon cœur, tandis que vous disiez: Je veux qu'il vienne à moi le flot de toutes tes affections. C'est ici qu'elles doivent se réunir».* À partir de ce moment, le Sacré Cœur se fait le maître habituel de la sainte et il se manifeste à elle le plus souvent dans l'Eucharistie.

Le Sauveur présente à la sainte son divin Cœur comme *gage de pardon.* […] Le Cœur de Jésus, lui est présenté comme *source des grâces divines.* […] Il [Jésus] lui donne son Cœur comme son temple. '*Regarde mon cœur, je veux qu'il soit ton temple*'. Il l'invite à P. Dehon déposer ses prières et ses œuvres. Mais le divin Cœur est aussi l'autel et '*l'encensoir d'or où les anges viennent offrir les bonnes œuvres et les prières des hommes et où le prêtre éternel s'immole lui-même* ». Le Cœur du Sauveur est aussi son suppléant. « *Vois mon Cœur, je te le donne pour suppléer à ton impuissance... Sers-toi de mon Cœur, il connaît l'inconstance et la faiblesse humaine ; il désire d'une ardeur incroyable que tu l'invites à te remplacer* ».Comme sainte Gertrude, nous pouvons nous sanctifier par le Sacré Cœur » (ASC11/131-133 [15 novembre]).

Sainte Marguerite-Marie

« Marguerite-Marie méditait de préférence la passion du Sauveur et l'Eucharistie. Cependant la vie cachée de Notre Seigneur avait aussi pour elle de grands attraits. Elle aimait à considérer les anéantissements, l'humilité, le silence et les immolations de Jésus-enfant. […] Notre Seigneur voulant faire comprendre à son humble servante tout l'amour dont son divin Cœur brûlait pour les hommes pendant son enfance, se montra de nouveau à elle sous la figure d'un enfant. Cette fois, ce fut la Sainte Vierge qui lui confia son divin Fils. […]La bienheureuse propose encore à notre imitation la vie d'humilité et de silence de Jésus enfant, sa vie d'immolation, de sacrifice et d'amour. Comme lui nous ne désirerons que de vivre inconnus et oubliés sans que rien paraisse que

ce qui peut nous humilier, et en retranchant toute réflexion d'amour-propre. […] À son exemple, nous nous tiendrons immolés sur l'autel du Cœur de sa sainte mère […]. C'est l'amour qui fut le principe des anéantissements et des immolations de Jésus enfant. Vivons aussi de l'esprit d'amour. Renouvelons-nous dans cet amour principalement trois fois le jour, et plus souvent par des oraisons jaculatoires » (ASC1/276-279 [31 janvier]).

S. Jean Eudes

« Dans son livre sur le Cœur adorable de Jésus, publié en 1670, le Père Eudes exprime déjà tous les sentiments que Marguerite-Marie devait recevoir directement du Cœur de Jésus peu de temps après. Comme elle, il [le Père Eudes] unit la réparation à l'amour. Il nous dit qu'un des sentiments du Cœur de Jésus qui mérite le mieux d'être l'objet de notre dévotion est cette immense douleur dont il a été pénétré depuis son agonie jusqu'au Calvaire, et qui l'inonderait encore tous les jours, si la douleur pouvait entrer au ciel. Il nous montre aussi dans le Cœur de Jésus l'autel d'or du divin amour, la cité de refuge des âmes éprouvées et tentées, le trésor de toutes les grâces et de toutes les réparations » (ASC 8/184 [19 août]).

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus

« Il P. Dehon a des âmes qui s'absorbent dans l'amour et ne pensent pas à désirer les souffrances pour expier les péchés du monde. Telle une jeune carmélite, la Sœur Thérèse de l'Enfant Jésus, morte en odeur de sainteté au carmel de Lisieux le 30 septembre 1897. Ces âmes, bien entendu, pratiquent l'abandon à Dieu et le sacrifice; elles acceptent et elles aiment les croix que Notre Seigneur envoie; mais elles ne lui demandent pas à être conduites spécialement par la voie des souffrances.

C'est le 9 Juin 1895 que la petite sainte s'offrit en hostie d'amour. […] Citons la conclusion de son offrande: *'Afin de vivre dans un acte de parfait amour, je m'offre comme victime d'holocauste à votre amour miséricordieux, vous suppliant de me consumer sans cesse, laissant déborder en mon âme les flots de tendresse infinie qui sont renfermés en vous, et qu'ainsi je devienne martyre de votre amour, ô mon Dieu! Que ce martyre, après m'avoir préparée à paraître devant vous, me fasse enfin mourir, et que mon âme s'élance sans retard dans l'éternel embrassement de votre miséricordieux amour! – Je veux, ô mon Bien-aimé, à chaque battement de mon cœur, vous renouveler cette offrande un nombre infini de fois, jusqu'à ce que, les ombres s'étant évanouies, je puisse vous redire mon amour dans un face-à-face éternel!!!'* » (CAM III/213 e 217).

Bienheureuse Elisabeth de la Trinité

« Je lis avec un grand charme la vie de la Sœur Élisabeth de la Trinité, du Carmel de Dijon. […] La grâce la plus signalée est l'union avec Dieu vivant en elle ou ce qu'elle appelle sa vie dans son ciel intérieur. Elle se nourrissait de saint Paul qui prêche avec tant d'instance cette vie intérieure : *Je vais vous dire mon secret*, écrit-elle. *Pensez à ce Dieu qui habite en vous, dont vous êtes le temple : c'est saint Paul qui parle, nous pouvons le croire. Petit à petit, l'âme s'habitue à vivre en sa douce compagnie ; elle comprend qu'elle porte en elle un petit ciel où le Dieu d'amour a fixé sa demeure ; alors elle respire comme en une atmosphère divine ; je dirai même que son corps seul est sur la terre; son âme habite au-delà des voiles, en Celui qui est l'immuable*.

'L'amour habite en nous, disait-elle ; aussi mon seul exercice est-il de rentrer au-dedans et de me perdre en Ceux qui sont là. Je suis Élisabeth de la Trinité, c'est-à-dire Élisabeth disparaissant, se laissant envahir par les Trois. Livrons-nous à eux, nous immolant de minute en minute, sans

rechercher des choses extraordinaires, et puis faisons-nous bien petites, nous laissant porter comme l'enfant dans les bras de sa mère par Celui qui est notre tout' » (NQT 36/27.33-34 [janvier 1915]).

C. Témoignage dehonien

Je suis une laïque dehonienne qui cherche à vivre la spiritualité du Cœur de Jésus et je suis engagée dans le milieu où je vis et travaille, comme nous l'a enseigné le P. Dehon, dans le sillage de S. Jean Eudes. Je suis directrice d'une école publique fréquentée par des élèves qui proviennent des contextes sociaux à hauts risques : familles pauvres, défaites, sans espaces sains pour vivre et vivre avec, victimes d'abus et de mauvais traitements, de la consommation de la drogue et du manque de perspective d'avenir motivante. J'accueille chacun en voyant en eux un don du Cœur de Jésus, un appel à m'engager chaque jour, à lui dire mon « oui ».

J'ai connu Marianna tout de suite au début de ma vie d'enseignante. Cette jeune n'avait pas d'amis et était trop maltraitée. Elle était agressive et incommode, se mêlant facilement à de sales affaires. Un jour, je l'appelai dans mon bureau et lui fis une série de remarques sérieuses et de reproches. Entre autres choses, je lui dis qu'elle était la honte de sa mère. Marianna éclata en sanglots et je me rendis compte que j'étais en train de mal agir. Je lui demandai pardon et l'invitai à s'asseoir dans la cour et à me raconter sa vie. Je compris que Marianna avait plus besoin d'être écoutée que plainte. Elle n'avait pas connu son père. Sa mère était en train de mourir d'un cancer, et elle se sentait désespérément seule. Je me suis sentie mal et je pense que ce fut là le plus grand choc de ma vie.

Avec le passage du temps, Marianna dut littéralement abandonner l'école parce qu'elle devait travailler pour survivre. Une ou deux fois par mois, elle passait à l'école et me racontait ses problèmes. A un certain moment, elle s'inséra dans un groupe où la solitude était monnaie courante et la drogue et la prostitution étaient la solution plus imminente et bien reçue d'elle. Elle interrompit de me visiter. Devenue majeure, malgré le fait que je l'invitasse à terminer les études, je n'y parvins pas. Elle choisit de devenir lesbienne et elle pensait que pour cela j'avais arrêté de parler avec elle. A la première occasion je lui fis savoir que je ne partageais pas son choix, mais qu'en dépit de tout je l'attendais à l'école.

A ce moment je portais une croix pectorale et elle me demanda si le Christ lui aurait pardonné le genre de vie qu'elle menait. Je lui répondis qu'il l'avait déjà pardonnée et qu'Il l'attendait pour redresser son chemin et corriger ses erreurs. Je lui offris la croix et lui dis qu'elle n'était pas seule, que le Christ l'aimait plus que moi. Plus de dix années étaient passées quand Marianna apparut de nouveau à l'école et demanda si j'étais disposée à l'accepter dans l'école. Je restai rayonnante de joie et l'inscrivis une nouvelle fois. Entre aller et retour, presque vingt ans après la première rencontre, il P. Dehon a exactement deux ans que je lui ai remis le diplôme et je m'en souviens comme si c'était hier du visage de Marianna qui pleurait, et qui m'enseignait à écouter.

Dieu habite dans le cœur de chaque personne quelle que soit la situation où elle se trouve. Je suis sûre que je L'aurais rencontré dans le cœur de Marianna et je Le remercie pour cette surprise. Enfin, « ce que vous avez fait à un de ces plus petits qui sont mes frères c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25,40). L'union au Christ se vit dans l'écoute de la Parole, dans la prière, dans l'eucharistie mais aussi dans l'amour envers tous, spécialement envers les petits et ceux qui souffrent.

(Noemi Sotelo de Valence – laïque dehonienne engagée dans les missions juvéniles diocésaines et dans d'autres activités pastorales – Paroisse di « Santo Cristo » - Buenos Aires – Argentina)

D. Pistes pour le dialogue

Après la présentation du thème et la lecture des textes du P. Dehon, on peut dialoguer et faire part de ses propres impressions sur les points présentés :

- Chaque baptisé est appelé à être saint. Quel est le chemin commun vers la sainteté ?
- Dans le chemin commun vers la sainteté, Dieu distribue les charismes et grâces particulières qui aident à cheminer et contribuent à la sainteté dans l'Eglise : quels charismes et chemins connais-tu ?
- Qu'est-ce qui caractérise selon toi la spiritualité du Cœur de Jésus ?
- Quel « saint du Cœur de Jésus » te touche particulièrement ?
- Que penses-tu de la méthode de « vie » proposée par le P. Dehon ?

E. Moment de prière

1. Chant *(au choix)*

2. Texte d'introduction

Nous célébrons, même si c'est de manière brève, Dieu Saint, qui veut partager avec nous sa sainteté. Nous célébrons aussi et remercions pour les dons de sainteté offerts à l'Eglise, particulièrement les « Saints du Cœur de Jésus » et, parmi eux, le Vénérable P. Léon Dehon. Qu'ils soient pour nous des modèles et inspirations qui illuminent notre chemin de sainteté.

3. Parole de Dieu (Mt 5,1-12)

De l'Evangile de Jésus-Christ selon Saint Matthieu

« Voyant les foules, il gravit la montagne, et quand il fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui.
Et prenant la parole, il les enseignait en disant :
« Heureux ceux qui ont une âme de pauvre, car le Royaume des Cieux est à eux.
Heureux les affligés, car ils seront consolés.
Heureux les doux, car ils posséderont la terre.
Heureux les affamés et assoiffés de la justice, car ils seront rassasiés.
Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.
Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.
Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.
Heureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des Cieux est à eux.
Heureux êtes-vous quand on vous insultera, qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement contre vous toute sorte d'infamie à cause de moi.
Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux : c'est bien ainsi qu'on a persécuté les prophètes, vos devanciers ».

(Après quelques minutes de silence, les participants peuvent répéter à haute voix une des Béatitudes)

4. Psaume 23 (24)

Refrain : **C'est la race de ceux qui cherchent le Seigneur.**

A Yahvé la terre et sa plénitude, le monde et tout son peuplement,
C'est lui qui l'a fondée sur les mers, et sur les fleuves l'a fixée. *Refr.*
Qui montera sur la montagne de Yahvé?
Et qui se tiendra dans son lieu saint?
L'homme aux mains nettes, au cœur pur
son âme ne se porte pas vers des riens,
il ne jure pas pour tromper. *Refr.*

Il emportera la bénédiction de Yahvé
et la justice du Dieu de son salut.
C'est la race de ceux qui Le cherchent,
qui recherchent ta face, Dieu de Jacob. *Refr.*

5. Litanie des Saints du Cœur de Jésus

Cœur très sacré de Jésus	**Aie pitié de nous**
Cœur immaculé de Marie	**Prie pour nous**
S. Joseph, patron et modèle des amis du Cœur de Jésus	**Prie pour nous**
S. Michel, héraut du Cœur de Jésus	**Prie pour nous**
S. Jean Evangéliste, disciple préféré du Cœur de Jésus	**Prie pour nous**
S. Augustin, chantre de l'amour du Cœur de Jésus	**Prie pour nous**
Ste. Mathilde, amie du Cœur de Jésus	**Prie pour nous**
Ste. Gertrude, maîtresse de l'amour du Christ	**Prie pour nous**
S. François d'Assise, cœur identique à celui de Jésus	**Prie pour nous**
S. François de Sales, doux et humble comme le Seigneur	**Prie pour nous**
Ste Jeanne de Chantal, promotrice des amis du Cœur de Jésus	**prie pour nous**
S. Ignace, consacré à la plus grande gloire de Dieu	**Prie pour nous**
S. Louis de Gonzague, saint du Cœur de Jésus	**Prie pour nous**
S. François-Xavier, ardent missionnaire de l'Evangile	**Prie pour nous**
S. Jean Eudes, apôtre des Cœurs de Jésus et de Marie	**Prie pour nous**
Ste. Marguerite Marie, confidente du Cœur de Jésus	**Prie pour nous**
S. Claude de la Colombière, maître de la dévotion au Cœur de Jésus	**Prie pour nous**
Ste. Thérèse de l'Enfant Jésus, oblate de l'amour miséricordieux	**Prie pour nous**
Bienheureuse Elisabeth de la Trinité, maîtresse de la vie en Dieu	**Prie pour nous**
Bienheureuse Jean-Marie de la Croix,	**Prie pour nous**

immolé pour la cause de l'amour envers le Christ

Vénérable Léon Dehon, apôtre du Cœur de Jésus **Prie pour nous**

Vous tous, Saints Anges et Archanges **Priez pour nous**

Vous tous, saints et saintes de Dieu **Priez pour nous**

6. Prière

Concluons en priant tous ensemble :

Seigneur Jésus,
Avec tous nos frères et sœurs chrétiens,
Nous proclamons que tu es l'Homme nouveau
En qui le Père a manifesté son amour.
Par l'Incarnation
Tu t'es uni à tout homme,

Tu as pensé avec un esprit d'homme,
Agi avec un cœur d'homme,
Aimé avec un cœur d'homme.

Tu t'es vraiment fait un de nous,
En tout égal à nous, excepté le péché.
Ton chemin est notre chemin,
Que nous voulons parcourir.

Fais que nous vivions la grâce du Baptême
Conscients de la vocation et de la mission que tu nous as confiée.

A l'imitation des Saints de ton Cœur,
Particulièrement du Vénérable P. Dehon,
Nous voulons faire de l'union à toi dans ton amour
Pour le Père et pour les hommes,
Le principe et le centre de notre vie.
Nous te le demandons :
Fais-nous croître dans ton amour,
Pour pouvoir répondre à quiconque souffre et se trouve dans le besoin.

Donne-nous la grâce de nous engager
En faveur de la justice et de la paix,
Afin que se réalise le règne de ton Cœur
Dans les âmes et dans les sociétés.
Amen.

7. Chant final *(au choix)*

Terminer la prière avec un chant de remerciement à Dieu.

Suggestions de lecture pour l'approfondissement du thème

- Yves LEDURE, *Le Code du Royaume. Léon Dehon et la spiritualité du Coeur de Jésus*, Heimat und Mission, Clairefontaine, 2001.
- Yves LEDURE, *Le Père Léon Dehon 1843-1925. Entre mystique et catholicisme social*, Les Editions du Cerf, Paris, 2005.
- A. BOURGEOIS, "L'expérience spirituelle du P. Dehon – les années de formation 1843-1871", *Studia Dehoniana* 23 (1990) pp. 187-188.
- Tullio BENINI et A. PERROUX, *Qui est Léon Dehon ? Les principaux aspects de sa vie, les grandes lignes de sa spiritualité* [dans Site Web SCJ].
- André PERROUX scj, *P. Dehon, qui êtes-vous ? Une vie consacrée à l'amour du Christ, un message pour nous aujourd'hui*, Rome, Centro Generale Studi SCJ, 2005, p. 77-78
- André PERROUX scj, "La réparation Accueil de l'Esprit", *Studia dehoniana* SCJ 22 (1988) 124
- Umberto CHIARELO, *Charisme du Fondateur et Spiritualité Dehonienne*, Studia Dehoniana 28, 1991.
- Joos DIJKMAN, scj, "La réparation au temps du P. Dehon et en notre temps", *Dehoniana* 3 (1996) p. 71-72
- Bertrand DE MARGERIE, *Histoire doctrinale du culte au Cœur de Jésus. Lumières sur l'amour*, Paris, Mame, 1992, t. 1.
- Paul DE MEESTER, *Redécouvrir le Sacré-Cœur*, Paris, Médiaspaulis, 1996.

*XVIII*ème *Rencontre*
PERE DEHON ET LA PRIERE

Objectifs de la rencontre

- Connaitre le P. Dehon comme l'homme de prière et ses modes préférés de prières.
- Sensibiliser à l'adoration eucharistique et à l'eucharistie continue.
- Apprendre du P. Dehon à prier, particulièrement devant l'Eucharistie et la Parole de Dieu.

Plan de la rencontre : stratégies et activités

Dans le cheminement d'approfondissement de l'expérience de foi du Fondateur, nous présentons dans cette rencontre le P. Dehon comme l'homme de prière. Il cherchait dans la prière l'union avec le Cœur de Jésus. Il se lamentait souvent de ne pas trouver le temps suffisant pour la méditation de la Parole et la contemplation des mystères du Christ.
Différemment des rencontres précédentes, nous suggérons la *Lectio Divina* comme forme actuelle de prier à partir de la Parole de Dieu. Le P. Dehon utilisait souvent la méthode ignacienne de la méditation de la Parole de Dieu, mais il disait lui-même: « Les méthodes ne manquent pas… mais ne nous attachons pas rigoureusement à la méthode que nous avons adoptée, si le Saint-Esprit nous communique ses lumières… » (NHV 5 / 161). C'est une façon de dire que chacun doit trouver sa méthode de prier, ce qui est plus important c'est de communiquer avec Dieu et de l'écouter.

Déroulement de la rencontre

A. Accueil

Après les salutations habituelles, inviter le groupe à un instant de silence. Pour favoriser ce silence, on peut mettre une musique méditative basse et terminer en chantant un refrain comme : « *Misericordias Domini in aeternum cantabo* » (Taizé). (« Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur ») (Taizé).
Poursuivre avec la lecture de l'extrait évangélique proposé et le texte du P. Dehon.

B. Thème de réflexion : *P. Dehon et la prière*

1. Texte biblique (Lc 11,1-13)

Et, il advint, comme il était quelque part à prier, quand il eut cessé, qu'un de ses disciples lui dit : « Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean l'a appris à ses disciples. » Il leur dit : « Lorsque vous priez, dites : Père, que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne ; donne-nous chaque jour notre pain quotidien, et remets-nous nos péchés, car nous-mêmes remettons à quiconque nous doit ; et ne nous laisse pas entrer en tentation. »
Il leur dit encore : « Si l'un de vous, ayant un ami, s'en va le trouver au milieu de la nuit, pour lui dire : « Mon ami, prête-moi trois pains, parce qu'un de mes amis m'est arrivé de voyage et je n'ai rien à lui servir », et que de l'intérieur l'autre réponde : « Ne me cause pas de tracas ; maintenant la porte est fermée, et mes enfants et moi sommes au lit, je ne puis me lever pour t'en donner ; je vous

le dis, même s'il ne se lève pas pour les lui donner en qualité d'ami, il se lèvera du moins à cause de son impudence et lui donnera tout ce dont il a besoin.
« Et moi, je vous dis : demandez et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; et à qui frappe on ouvrira. Quel est d'entre vous le père auquel son fils demandera un poisson et qui, à la place du poisson, lui remettra un serpent ? Ou encore s'il demande un œuf, lui remettra-t-il un scorpion ? Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui l'en prient ! »

2. Textes du P. Dehon

« '*Si quid petieritis Patrem meum in nomine meo, dabit vobis*' ('Si vous demandez quelque chose au Père en mon nom, il vous le donnera.') (Jn 16,23). Prions sans cesse parce que nous avons toujours besoin du secours de Dieu. Dans la paix, demandons au Seigneur qu'elle dure et que nous louions dignement son nom. Dans la tribulation, demandons-lui la paix du cœur, la lumière de l'Esprit, la fidélité à notre règlement. » (NHV 5 / 161)

« Prions avec confiance et au nom de Notre Seigneur. '*Petite et accipietis*' (Jn 16,24). ('Demandez et vous recevrez') (Jn 16,24). Nous sommes aussi sûrs d'être exaucés comme l'enfant qui demande du pain à son père [cf. Mt 7,9]. Si Dieu nous refuse pour un moment la grâce que nous lui demandons, c'est parce qu'il P. Dehon aurait danger qu'elle nous enorgueillisse; mais alors il augmente en nous la grâce d'une autre façon. Demandons-lui toujours l'humilité pour être capables de recevoir ensuite toutes les autres vertus. L'humilité est la base de l'édifice ; plus elle est grande, plus il sera facile de bâtir. » (NQT 1 / 70)

« Invoquons Notre Seigneur avec confiance et persévérance comme fit la cananéenne [cf. Mc 7,28]. Chacune de nos prières porte ses fruits même si nous ne les voyons pas immédiatement. Nous n'invoquons jamais Dieu en vain. Les peines qu'il nous envoie, comme à la cananéenne, sont des occasions de grandes grâces. Sachons en profiter. Vivons la vie de foi devant Dieu en considérant la vie comme un jour qui nous est donné pour décider de notre éternité. » (NQT 1 / 83)

« L'oraison est le principal exercice de piété. Elle est aussi nécessaire que la prière vocale puisque sans l'oraison nous ne savons pas ce que nous devons demander ni comment nous devons demander (Saint Liguori , Sainte Thérèse). Elle est pour le prêtre la source unique et nécessaire de l'esprit de foi et de l'onction de la charité. C'est seulement elle qui puisse rendre son ministère fécond. Elle nourrit la charité. '*In meditatione... exardescet ignis*' (Ps 38,4) – 'Le feu flamba dans la méditation'. Nous pensons que nous n'avons pas de temps. Nous devons avoir le temps pour Dieu et nous le trouvons abondamment… » (NHV 5 / 160)

« Que notre méditation soit toujours préparée, mais ne nous attachons pas rigoureusement à la méthode que nous avons adoptée si le Saint-Esprit nous communique ses lumières sans nous demander une grande activité » (NHV 5, 161)

(Avant la réflexion, laisser un moment pour accueillir les messages proposés, accorder successivement pour partager ce que la Parole de Dieu suscite dans le cœur de chacun de nous.

3. Réflexion thématique

La prière est l'élévation de l'âme à Dieu ou la demande à Dieu des biens qui nous conviennent. »[11]. « Pour moi, la prière est un élan du cœur, un simple regard jeté vers le ciel, un cri de gratitude et d'amour dans l'épreuve comme dans la joie» [12]. « La prière est notre vie » (L. Dehon, DSP 219). C'est important le chemin pour arriver à l'union avec Dieu. Quel que soit le langage de la prière (geste et paroles), c'est l'homme tout entier qui prie. Selon les Ecritures, la prière peut jaillir parfois de l'âme ou de l'esprit, plus souvent du cœur. C'est le cœur qui prie. Le cœur est notre centre caché, impossible d'atteindre par notre raison et par autres choses ; seulement l'Esprit de Dieu peut le scruter et le connaître. C'est le lieu de la vérité où nous choisissons la vie ou la mort. C'est le lieu de la rencontre, de l'Alliance entre Dieu et nous, entre nous et Dieu. La prière est l'action de Dieu et la notre. Elle jaillit de l'Esprit Saint et de nous, entièrement tournée au Père, en union avec la volonté du Fils de Dieu fait homme. En offrant à Dieu notre temps, nous nous ouvrons à sa présence, à l'Alliance qu'il nous offre, à son amour, à l'union avec Lui en Jésus. Dans notre vie des chrétiens nous prions avec les autres dans la Liturgie et dans la communauté. Ceci est très bon : « Notre Père ». Mais, il est même très important de développer la prière personnelle : « Mon Père ». Le Père de tous et aussi mon Père.

Il P. Dehon a beaucoup d'obstacles à la prière personnelle quotidienne : les fatigues, le manque de temps, la routine, la superficialité, le découragement. Il P. Dehon a des distractions que nous ne pouvons pas éviter, mais nous pouvons intégrer dans notre oraison : prier les distractions ! Il P. Dehon a même notre orgueil qui nous fait penser que nous n'avons pas besoin de prière. Seulement un cœur humble peut prier.

Prier n'est pas répéter mécaniquement quelques formules. C'est en premier lieu, nous mettre en présence de Dieu, dans une attitude d'écoute, dans la recherche de Sa volonté, et répondre à ce que Dieu nous dit sur soi-même, sur son projet d'amour pour nous et pour notre monde. Cette réponse peut se donner simplement avec le cœur, en étant unis à Lui, en scrutant sa présence, son amour. Mais on peut même le louer, le remercier, l'adorer, lui demander pardon, nous offrir à sa sainte volonté, intercéder avec des mots et des gémissements.

Le « Notre Père » est non seulement la prière par excellence, mais aussi le modèle de toutes les prières chrétiennes qui doivent avoir leurs structures. Le « Notre Père » est la prière de Jésus, dans laquelle, selon son invitation, nous pouvons avoir communion: « Quand vous priez, dites: Notre Père… ».

Pour arriver à une vie de prière, on doit acquérir l'habitude de vivre en présence de Dieu, en union avec Lui, comme le P. Dehon le demande plusieurs fois : « Se mettre en présence de Dieu… de ceci dépend le bon déroulement de l'oraison» (DSP 222). Cette situation permet de répéter tout au long de la journée quelques brèves oraisons, comme les prières « jaculatoires » (du latin *iacula* = flèche) qui nous portent à élever l'âme vers Dieu. Le P. Dehon appréciait ce type de prières et aussi la piété populaire, particulièrement le culte à Marie, la récitation quotidienne de chapelet et la dévotion aux saints.

3.1. La lecture priée de la Bible

La source de la prière chrétienne est la Parole de Dieu (cf. DV 21). Le P. Dehon, encore jeune étudiant à Paris, a accueilli le conseil de son directeur spirituel, le P. Boute – « Tu fais bien de lire chaque jour un chapitre, avec le commentaire de la Bible » (NHV 1 / 35) et se levait tôt le matin

[11] Saint Jean Damascène, *De fide orthodoxa*, 3, 24; PG 94, 1089D.
[12] Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, *Manuscrit autobiographique* C 25r.

pour faire ce que nous appelons aujourd'hui la « lecture priée de la Bible ». Plus tard, comme séminariste et prêtre, il privilégiait la méthode ignacienne de méditation biblique.
Aujourd'hui, nous utilisons beaucoup dans l'Église la méthode de la lecture priée de la Bible appelée la *Lectio Divina*. Inspirée de propositions des Pères de l'Eglise, cette méthode, organisée par Guigues II, chartreux, a été utilisée depuis le Moyen Age jusqu'à l'époque de la Réforme protestante. Elle a été presque oubliée après la réforme. Le Concile Vatican II l'a récupérée et l'a recommandée (cf. DV 25). C'est une méthode qui accorde une attention à la Parole, a une dimension communautaire / ecclésiale, et conduit à une intériorisation progressive de la Parole qui, par la suite, devient aussi le discernement apostolique.
Cette méthode est une sorte d'échelle (échelle de Claustralium, c'est-à-dire, « l'échelle des moines ») qui comporte plusieurs étapes et qui mène de la terre au ciel. Elle commence par une courte prière et l'invocation de l'Esprit Saint, que vous pouvez faire en utilisant des formules comme: « Seigneur, ton serviteur t'écoute », « Seigneur, fais que je voie », « Ouvre mes lèvres », « Envoi ton Esprit », « Viens, Seigneur Jésus ».

Les étapes principales sont au nombre de quatre.

La première étape est **la Lectio**, c'est-à-dire, la lecture : la lecture nécessite un temps suffisant et calme: il faut « fermer la porte » (Mt 6,6) à n'importe quel bruit. Même dans le groupe, il P. Dehon a nécessité d'une bonne atmosphère de recueillement. Il ne convient pas de prendre les textes au hasard; il est préférable de lire les lectures quotidiennes de la liturgie ou celles du dimanche. Vous pouvez également faire une lecture continue de l'Évangile, les lettres des Apôtres ou du livre des Actes des Apôtres. Cette lecture doit être entendue comme si elle était prononcée aujourd'hui pour la première fois et pour chacun qui l'écoute. La question qui doit être posée à ce stade ou étape est: « Qu'est-ce que veut dire cette parole? » ou « Que dit le Seigneur?». Il est question de comprendre le texte dans son contexte.

La deuxième étape est **la méditation**: Une fois que vous atteignez la compréhension du texte et de son contexte, il convient de ruminer, c'est-à-dire, mâcher la parole de Dieu pour apprécier la saveur et absorber la substance. C'est la « méditation » qui nous permet d'assimiler la Parole, de l'actualiser dans sa vie, de la confronter avec ses propres choix, de l'appliquer à la situation que vous vivez, d'éclairer et de comprendre les problèmes et les difficultés qui nous assaillent. La question à se poser à ce stade est : « Qu'est-ce que le Seigneur me dit, pour ma vie, à ma situation, à mon problème ? »

La troisième étape est encore **la prière** : louer, bénir, rendre grâce à Dieu qui continue à se révéler. Les Psaumes, qui sont les prières bibliques que Jésus lui-même a utilisées, peuvent nous aider. La question dans cette étape est: ce qui m'amène à dire à Dieu la Parole qu'il m'a donnée, que j'ai entendu?

Si la lectio divina est faite en groupe, il est commode de **partager la Parole et les réflexions**. Après, il faut donner le temps pour la prière spontanée de tous. Le climat de silence et de prière doit conduire à l'expérience de la présence de Dieu (« Dieu est ici ») et celle du Maître qui est présent quand il P. Dehon a deux ou trois personnes réunies en son nom (cf. Mt 18:20). Et elle peut être conclue avec le «Notre Père» ou autre prière qui unit les différentes prières des membres du groupe pour les présenter au Père.

La quatrième étape est **la contemplation**. Vous pouvez faire ensemble pendant un temps approprié de silence, ou même après la rencontre, dans un moment personnel en regardant le tabernacle, l'Evangéliaire, une icône, ou tout simplement les yeux fermés dans l'Eglise, dans la chambre ou dans un autre endroit adéquat. Contempler c'est fixer le regard intérieur sur Dieu et ses mystères, sur Jésus et les mystères de sa vie, de Marie, des Saints ... Contempler, c'est, surtout, être présent à la Présence en se laissant pénétrer, illuminer, rempli d'amour, de joie, de force , d'enthousiasme et de bonheur.

Enfin, cette expérience du Dieu vivant doit nous conduire à **l'action**, à l'engagement missionnaire, au service des frères et aux choix concrets qui définissent notre vie à la lumière de l'Evangile.

3.2. Prière d'abandon

Outre la lecture priée de la Bible, le P. Dehon utilisait et recommandait la prière d'abandon qui nécessite un niveau plus élevé de vie spirituelle : « imitons l'humilité l'esprit d'abandon de Marie et Joseph » (CAM 1/175). Cette forme de prière ne consiste pas tellement à demander à Dieu ce que nous désirons, mais plutôt de faire confiance en Lui et de nous abandonner à Lui, à sa volonté en cherchant tout ce qu'il veut pour lui plaire. La prière d'abandon peut être exprimée avec des formules comme : « Me voici, Seigneur ; Que voulez-vous que je fasse ? »
Cette prière d'abandon suppose l'expérience de son amour et de sa providence qui ne nous manque jamais, qui sont présents dans tous les temps et les situations de notre vie. Elle présuppose aussi la certitude que Dieu ne nous demande pas l'impossible et que s'il nous demande des choses difficiles, il nous accorde son aide.
Jésus nous donne l'exemple de cette prière à Gethsémani : «Père, si tu veux, éloigne de moi cette coupe ! Cependant, que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui se fasse! » (Lc 22, 42). Et le Père a envoyé un ange pour le soutenir (Lc 22, 43). Cet acte d'abandon l'a libéré de « l'angoisse et de la terreur » (Mt 26,37), et lui a permis d'affronter sereinement la passion et la mort. Sur la croix, il a fini sa vie avec un acte complet d'abandon: «Père, entre tes mains je remets mon esprit» (Lc 22,46).

3.3. Prière contemplative

Il P. Dehon a d'autres formes et niveaux de prière: la prière vocale, l'oraison, la prière contemplative. Nous avons déjà dit quelque chose à propos de cette forme et ce niveau de prière en parlant de la *lectio divina*. C'était une forme de prière très appréciée par le P. Dehon. Il aimait contempler les mystères de la vie de Jésus pour avoir en lui les sentiments du Cœur du Fils de Dieu incarné. L'Adoration eucharistique était pour lui un moment privilégié de cette contemplation. Devant l'Eucharistie, Dehon, observe, regarde dans « le Transpercé » pour découvrir et à expérimenter l'amour de son cœur : « Ils regarderont celui qu'ils ont transpercé » (Jn 19:37),
Adoration eucharistique n'est pas, par conséquent, une perte de temps, une perte apparemment inutile comme celui de parfum que Marie répand sur les pieds de Jésus à Béthanie (Jn 12,3). L'évangélisation plus efficace nait de la contemplation. Il nous donne un climat de paix, d'abandon et de confiance totale en Dieu. Transforme notre regard. Notre vie est remplie de tant de signification : «Cherchez le visage et radieux » (Ps 34: 6).
Pour le P. Dehon, le mystère des mystères est celui du côté ouvert et du Cœur transpercé de Jésus sur la croix. Là, pénétrant sous la goutte de sang, salive, des plaies, le P. Dehon pénètre dans le cœur transpercé pour trouver l'amour infini de Dieu, l'amour incommensurable de Jésus, l'Esprit d'amour qui anime l'oblation du Père et du Fils (cf. CAM I / 151). Le P. Dehon écrit: «Dieu est

Amour Saint. Jean l'a lu dans le cœur transpercé de Jésus sur la croix.». (O.S.P. III, ASC, vendredi saint, iii Point).
De la croix, Jésus voyait devant lui que des ennemis et sentait seulement les malédictions et des blasphèmes. Son amour n'est pas partagé. Par conséquent, il nécessite une réparation, c'est-à-dire une réponse d'amour, la lutte contre tout ce qui s' oppose à l'amour, c'est-à-dire une réponse contre le péché et les structures de péché, comme l'injustice, la guerre, la famine, la corruption ...Nous sommes appelés à entrer dans le mouvement réparateur de Jésus, offrant en union avec Lui, nous-mêmes pour la «reconstruction» de l'homme, de l'humanité et du monde selon Dieu. C'est une autre forme de réparation.
Dans notre réponse à l'amour du Cœur du Christ, l'affection et les sentiments ne suffisent pas. Vous devez vivre avec patience dans les épreuves de la vie et avec l'engagement au service des autres. L'apôtre Jean se trouve au pied de la croix, avec Marie représentent l'Église qui accueille le salut et s'unit à Jésus dans la rédemption du monde et dans la réparation. Du côté ouvert et du Cœur transpercé de Jésus et il sortit aussitôt du sang et de l'eau (Jn 19:34). Le sang est celui de la Nouvelle Alliance pour la rémission des péchés. Ce sang est constamment offert par le Christ dans l'Eucharistie. L'eau symbolise la vie, la vie de Dieu qu'il nous donne une part en Jésus par le baptême. Elle est l'eau vive et abondante promise à la Samaritaine (Jn 4,13 à 15). Jésus dit: «Celui qui a soif vienne à moi et qu'il boive» (Jn 7,37 à 39).
La transpersion du côté du Christ est pour Jean le fait central de son récit de la passion et de la mort du Christ. Il nous assure, presque sous serment, qu'il a contemplé ce fait dans le détail parce que nous croyons en l'amour de Dieu dans le Christ, qui nous a aimés jusqu'au don total de lui-même (Jn 3: 16s), jusqu'à la fin (Jn 13: 1). Ce Cœur ouvert est la nouvelle voie pour arriver au Père. Contemplant dans l'adoration eucharistique, nous pouvons offrir une réponse adéquate de l'amour.

3.4. Prière d'intercession

Dans le visage défiguré et souffrant de Jésus sur la croix, nous contemplons le visage de tant de victimes innocentes de la violence, de la guerre, de la faim, de l'injustice, de l'exploitation, de la marginalisation et, plus profondément, du péché. La contemplation du Cœur de Jésus sur la croix doit donc se transformer dans l'l'intercession pour la conversion des pécheurs, dans la défense des pauvres, des malades, des personnes âgées et de ceux qui sont injustement persécutés.
Pour le P. Dehon, l'adoration eucharistique n'est pas seulement une pause contemplative, mais un service d'intercession au nom de toute l'Eglise, comme nous le faisons dans la Liturgie des Heures : « Mon dernier mot sera de vous recommander encore l'adoration quotidienne, l'adoration réparatrice officielle au nom de la sainte Église pour consoler notre Seigneur et pour hâter le règne du Sacré-Cœur dans les âmes et les nations » (DSP 482)
S'intéressez et priez les uns pour les autres. L'unité à l'Eucharistie célébrée est la prière sacerdotale par excellence qui fait le pont (= pontife) entre Dieu et les hommes, comme Abraham, Moïse et, de manière unique, Jésus-Christ. C'est demander pardon, rendre grâce, louange, pour offrir des sacrifices à Dieu pour ceux qui ne le font pas.
Avec le baptême, grâce à notre sacerdoce commun, nous recevons la capacité de représenter les frères devant Dieu, d'être leurs avocats avec Jésus et grâce à Lui, le seul grand intercesseur qui a même prié sur la croix pour ses bourreaux (Lc 23, 34). Il ne s'agit pas de faire valoir ses propres mérites, mais c'est se confier à la miséricorde de Dieu et l'espérer pour tous.
«Intercéder» signifie intervenir en faveur de quelqu'un ; demander pour que Dieu ne coupe pas la plante stérile (Lc 13,6-9). L'intercession arrive là où la parole et l'action n'arrivent pas. Seulement

l'intercession de l'Eglise peut souvent briser le cercle vicieux dans lequel le pécheur se débat ; celui qui est souvent dans le péché n'est pas conscient de cette situation et n'a pas la force de la quitter. Ceux qui croient en la communion des saints, savent que la fidélité de quelques-uns peut conduire beaucoup au salut. Il ya un moment dans la messe dans laquelle on explicite, avant la liturgie eucharistique, cette intercession universelle qui est la prière des laïcs par excellence: la prière des fidèles.

C. Témoignage dehonien

Je connais les Prêtres du Sacré-Cœur depuis mon adolescence, avec qui j'ai appris à aimer et à vivre le charisme dehonien. P. Dehon était et est une grande inspiration pour ma vie.
Bientôt j'ai été invité à me joindre à un projet missionnaire, la MDJ (Mission Dehonienne de la jeunesse). Cette participation m'a mis en contact avec le P. Dehon et m'a encouragé à approfondir l'expérience du charisme dehonien. Aujourd'hui, je suis reconnaissant à la Congrégation qui m'a aidé à connaître cette grande personne qui s'est totalement dédié au Règne de Dieu. Le P. Dehon m'a appris à aimer et à connaitre davantage la spiritualité du Sacré-Cœur de Jésus. A travers ses écrits, j'ai compris son amour pour le Règne de Dieu et combien il s'est consacré à sa réalisation dans les cœurs et dans la société. Comme il souhaitait que le Cœur de Jésus soit connu et aimé dans le monde entier!
Lors d'une mission menée par MDJ, j'ai visité la maison d'une dame qui m'a accueilli avec une grande affection, elle m'a fait entrer pour partager la Parole de Dieu et bénir sa maison. J'ai fortement ressenti la présence de Dieu dans ma vie et dans la vie de cette famille. Quelques jours après, cette dame est venue vers moi lors d'une réunion de la communauté, pour parler et partager certaines choses qu'elle ne pouvait pas les dire auparavant. Elle m'a raconté sa situation conjugale qu'elle entrain de vivre.
J'ai été surpris et inquiet en même temps. Que pouvais-je faire pour aider? Avec grande foi et confiance, j'ai demandé au Cœur de Jésus qu'il me mette dans la bouche les mots nécessaires pour la réconforter. Je me suis souvenu du P. Dehon qui dit que nous devons sortir de la sacristie et aller vers le peuple! En ce moment j'ai compris clairement que le peuple a un siège en Dieu et que c'est nécessaire d'apporter cet amour aux familles.
Dans ma vie, j'ai dû faire des choix et j'ai demandé au Cœur de Jésus qu'ils soient cohérents avec ce que je suis en train de faire. C'est lorsque j'ai été invité à vivre dans une maison missionnaire. Je me sentais beaucoup provoqué, parce que j'ai aimé et je aime la mission ; cependant, en priant j'ai réalisé que ce n'était pas le moment de dire oui à cette mission dans ma vie, mais j'ai été appelé à faire mon apostolat dans ma famille, parce que mon père venait de mourir et ma mère avait besoin de mes soins. Je sens toujours brûler dans mon cœur le désir de me consacrer un jour complètement à la mission à l'étranger.
En attendant, je reste connecté à la Famille Dehonienne et aux travaux / activités qu'elle doit effectuer. J'essaie de répandre la dévotion au Cœur de Jésus dans ma communauté et dans ma famille. Nous nous réunissons une fois par semaine pour prier dans la maison d'une famille devant l'image du Cœur de Jésus et du Cœur Immaculé de Marie.
Je ne fais plus maintenant partie de la Mission Dehonienne de la jeunesse, mais avec des amis qui ont vécu ce même travail missionnaire, nous avons formé un nouveau groupe. Nous sommes des gens qui avaient déjà eu une certaine expérience dehonienne et d'autres qui nous ont motivé pour cet idéal. Nous continuons ensemble l'approfondissement de l'expérience de foi et de prière du P.

Dehon. Nous essayons de le faire connaître dans notre paroisse et apporter aux autres l'amour du Cœur de Jésus.
Le P. Dehon m'a appris à ne pas être indifférent aux souffrances humaines et au manque de connaissance de l'amour du Cœur de Jésus. De lui, j'ai appris à être plus sensible et plus proche de ceux qui souffrent. Je prie pour eux et je consacre un peu de mon temps pour eux.

(*Ângela Aparecida Moreira, Taubaté- São Paulo, Brésil*)

D. Pistes pour le dialogue

Après la présentation du sujet, il est possible de communiquer et de partager les impressions de chacun sur les points présentés :

- Le « Notre Père » n'est pas seulement une belle prière, mais, aussi le modèle de toutes les prières chrétiennes. Pourquoi ?
- Que recherche le P. Dehon dans la prière ?
- Te semble-t-il possible la prière d'abandon ?
- Comment un laïc dehonien peut-il pratiquer l'adoration eucharistique ?
- Est-il possible que les laïcs dehoniens pratiquent la *Lectio divina*? Comment pourrait-il se faire?

E. Moment de prière

Lectio divina ou lecture priée de la Bible

Nous proposons, *à l'issue de cette réunion*, *un exercice pratique de la Lectio Divina*, *à partir de Lc 11,1-13*. *Cet exercice peut aussi se faire personnellement à un autre moment*. *Si le groupe choisit cette deuxième possibilité*, il faut conclure *la rencontre avec un temps de prière spontanée* à partir *du thème traité et* avec *la récitation* en *commun de «Notre Père». Si l'on choisit la lectio divina*, il faut *suivre ce schéma*:

1. Invocation de l'Esprit

(*Un moment de silence pour nous placer en la présence de Dieu et demander l'illumination de l'Esprit*.)

Prions :

O Dieu, qui a mis dans l'esprit et dans le cœur de l'homme les dons de la pensée et de la volonté, fait que ton Esprit nous guide dans la vérité tout entière pour que nous puissions dire et être des disciples de ton Fils, en qui sont toutes tes complaisances. Il est Dieu qui vit et règne pour les siècles des siècles.
Amen.

2. Lecture de la Parole de Dieu (Lc 11,1-13)

Et, il advint, comme il était quelque part à prier, quand il eut cessé, qu'un de ses disciples lui dit: "Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean l'a appris à ses disciples." Il leur dit : « Lorsque vous priez, dites : Père, que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne ; donne-nous chaque jour notre pain quotidien, et remets-nous nos péchés, car nous-mêmes remettons à quiconque nous doit ; et ne nous laisse pas entrer en tentation. »
Il leur dit encore : « Si l'un de vous, ayant un ami, s'en va le trouver au milieu de la nuit, pour lui dire : "Mon ami, prête-moi trois pains, parce qu'un de mes amis m'est arrivé de voyage et je n'ai

rien à lui servir", et que de l'intérieur l'autre réponde : "Ne me cause pas de tracas ; maintenant la porte est fermée, et mes enfants et moi sommes au lit, je ne puis me lever pour t'en donner ; je vous le dis, même s'il ne se lève pas pour les lui donner en qualité d'ami, il se lèvera du moins à cause de son impudence et lui donnera tout ce dont il a besoin.
« Et moi, je vous dis : demandez et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; et à qui frappe on ouvrira. Quel est d'entre vous le père auquel son fils demandera un poisson et qui, à la place du poisson, lui remettra un serpent ? Ou encore s'il demande un œuf, lui remettra-t-il un scorpion ? Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera –t-il l'Esprit Saint à ceux qui l'en prient ! »

3. Méditation

Dédier un peu de temps pour étudier le texte : Où sont *les choses et les mots signalés*? *Qui sont les personnes sur la scène*? *Qui parle? Qu'est-ce qu'il nous dit*?

Quelques points pour aider la compréhension du texte:

- Jésus est un homme de prière. Il se rencontre avec le Père pour être fidèle à son projet, pour faire Sa volonté, pour accomplir son plan de salut.
- L'exemple attire. Les disciples aussi veulent apprendre à prier.
- Jésus transmet sa prière. Ce n'est pas une formule fixe ou magique, mais les attitudes, un écho de sa propre prière: prier non pas un Dieu lointain, tout-puissant, mais un Dieu famillier qui est mon Père et le nôtre. Il enseigne à honorer son nom, en reconnaissant que Dieu est saint et non pas un pécheur.
- Le « Notre Père » que nous utilisons dans la liturgie est la version de l'Evangile de Matthieu (6,9-13). La version de Luc est plus courte.
- Tout est au pluriel: donne-nous, pardonne-nous, sauve-nous. Nous sommes une communauté des enfants de Dieu et non pas seulement des individus. En priant, nous sommes frères et nous nous préoccupions des besoins des uns et des autres.
- Dans un second moment, Jésus raconte la parabole de l'ami importun. C'est quelqu'un qui a besoin d'aide. Il insiste, il répète sa demande jusqu'à ce que l'ami comprenne et lui vienne à la rescousse.
- Jésus joint à la prière une invitation générale à la confiance en Dieu qui exauce toujours nos demandes. Chaque prière sincère sera entendue par Dieu. Même s'il ne nous donne pas exactement ce que nous demandons, il nous donnera le meilleur de tout: Le don de l'Esprit Saint. Avec la puissance de l'Esprit, nous pouvons affronter toutes nos difficultés.

(Il convient, *à ce stade*, de *laisser un moment de silence* pour *relire*, ressentir *la parole et la ramener dans le* cœur*)*.

L'animateur peut rappeler deux brèves pensées:

- « La vraie prière n'est pas dans la voix, mais dans le cœur. Ce ne sont pas nos paroles, mais nos désirs de donner de la force à nos supplications. Si nous invoquons la vie éternelle avec la bouche, sans la désirer dans le plus profond de notre cœur, notre cri est un silence. Si sans parler, nous désirons de tout notre cœur, notre silence est un cri » (Saint Augustin).

– « Faite l'expérience de prière en laissant que l'Esprit parle à votre cœur. Prier signifie donner une partie de son temps au Christ, se confier à lui, rester en écoute silencieuse de sa parole, la faire résonner dans le cœur » (Jean Paul II).

4. Partage

(Dans la lectio *communautaire*, *c'est le moment de partage. Calmement, sans hâte*, chacun dit ce *que la Parole lui inspire*, *ce que l'Esprit a suscité dans son cœur*. *Il ne s'agit pas de discuter le texte*, *mais de répondre à la Parole*, d'*écouter ce que Dieu nous communique à travers l'autre*).

5. Prière communautaire

(Vous pouvez faire ici des prières de louange, *d'action de grâce et d'intercession sur le modèle de la prière des fidèles à la célébration eucharistique ou spontanément en laissant le temps pour chacun*. *Il* convient de *ne pas faire des prières trop longues*. *Chacun respecte l'espace de l'autre et se dispose à prier aussi avec la prière de l'autre*).

6. Contemplation

(La lectio *communautaire, cette étape est généralement dispersée dans les moments* précédents).

7. Action

(Il est bon de finir la lectio *avec une décision, une proposition ou un engagement pour changer quelque chose dans sa vie à partir de la Parole. Ou l'on peut choisir un verset du texte à approfondir pendant la journée ou la semaine.)*

8. Conclusion

Prions ensemble le Psaume 137:

Je te rends grâce, Yahvé, de tout mon cœur,
tu as entendu les paroles de ma bouche.
Je te chante en présence des anges,
Je me prosterne vers ton temple sacré.

Je rends grâce à ton nom pour ton amour et ta vérité;
Ta promesse a même surpassé ton renom.
Le jour où j'ai crié, tu m'exauças,
Tu as accru la force en mon âme.

Tous les rois de la terre te rendent grâce, Yahvé,
car ils entendent les paroles de ta bouche ;
Ils célèbrent les voies de Yahvé:
« Grande est la gloire de Yahvé!
Si haut que soit Yahvé, il voit les humbles et de loin connaît les superbes. »

Si je marche en pleine détresse, tu me fais vivre,
A la fureur de tes ennemis; tu étends la main
Et ta droite me sauve.
Yahvé aura tout fait pour moi;
Yahvé, éternel est ton amour,
Ne délaisse pas l'œuvre de tes mains.

Amen.

Suggestions de lecture pour l'approfondissement du thème

- *Catéchisme de l'Eglise Catholique*, nn. 2559-2865.
- *Catéchisme de l'Eglise Catholique. Compendium*, nn. 534-598.
- Audiences Générales de Benoît XVI su la prière de l'Ancien Testament, la prière de Jésus et la prière dans les Actes des Apôtres, dans les lettres de St Paul et dans l'Apocalypse (du 4 mai 2011 fau 12 septembre 2012).

XIX^{ème} Rencontre
PERE DEHON ET L'ACTE D'OBLATION

Objectifs de la rencontre

- Approfondir le sens de l'oblation dans l'expérience de P. Dehon et ses disciples.
- Comprendre que dans l'amour – comme prophètes de l'amour – on peut grandir dans la disposition d'offrir la vie avec joie au Seigneur.
- Encourager la pratique quotidienne de l'acte d'oblation, non seulement comme une prière à réciter, mais comme une attitude permanente devant les situations ordinaires de la vie, des tâches et des missions spéciales de chacun, des défis et des difficultés de tous les jours.

Plan de la rencontre : stratégies et activités

Le projet de l'année nous a conduits à rappeler ou à connaître l'expérience de la foi P. Dehon. Pour cela, les mots *Ecce venio* et *oblation* étaient présents dès la première réunion. Maintenant, nous proposons une synthèse afin de progresser avec la question, ce qui est essentiel dans la spiritualité de SCJ et nous notons que la valeur que P. Dehon a donnée à l'Eucharistie comme la livraison de lui-même aux hommes, et pour nous, comme la participation ou la célébration fréquente et comme messe continue, prolongée tout au long de la journée.
Le témoignage écrit présenté ci-dessous pourrait être proposé avant, déjà au début de la réflexion, afin de mieux comprendre, à partir de l'exemple, que la spiritualité d'oblation peut transformer la vie d'une personne.

Déroulement de la rencontre

A. Accueil

Après les salutations d'usage, **les membres sont *invités*** *à* ouvrir *la rencontre d'aujourd'hui*, *avec un bref acte d'offrande*, répété trois fois :
− Me voici, Père, je viens pour faire ta volonté.

B. Thème de réflexion : *L'oblation dans notre vie*

1. Texte biblique (Rom 12, 1-2)

« Je vous exhorte donc, frère, par la miséricorde de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu, ce qui sera votre culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. »

2. Textes du P. Dehon

« Les deux motifs les plus nobles qu'indiquent ordinairement les pieux écrivains pour exciter les âmes à se donner à Dieu dans la vie religieuse sont les suivants: se livrer aux exercices qui mènent à la perfection, s'offrir avec tout ce que l'on possède comme un holocauste perpétuel. Ces motifs sont excellents. Il P. Dehon en a un autre qui les contient et qui ajoute quelque chose encore, c'est de

s'offrir à Notre Seigneur par amour en vouant sa vie à l'aimer et à le faire aimer. On imite ainsi ce qui peut être imité dans l'oblation de Notre Seigneur. » (VAM 402)

« Dans l'amour vrai, on se donne entièrement à la personne aimée. On ne se résigne pas seulement, on fait plus: on est joyeux d'être à la disposition de celui qu'on aime; on s'en remet à lui en tout et pour tout. L'union serait incomplète, elle n'existerait pas totalement, si on ne laissait absorber sa volonté par celui qu'on aime. » (VAM 252)

«*Ingrediens mundum dicit : hostiam et oblationem noluisti* (He 10,5): Ô mon Père, dit Jésus en entrant dans le monde, vous ne voulez plus des offrandes et des sacrifices de l'Ancienne Loi»: Qu'étaient-ce, en effet, que ces sacrifices et ces offrandes? qu'avaient-ils pour être agréables à Dieu et lui procurer quelque satisfaction? c'étaient des génisses, des agneaux, des colombes, du pain, du vin, etc. Mais ces sacrifices n'étaient que l'ombre du sacrifice de la Loi Nouvelle: l'ombre devait faire place à la lumière, la figure à la réalité. Ces offrandes n'avaient de valeur aux yeux de Dieu qu'autant qu'elles représentaient la véritable victime, le vrai Pain et le vrai Vin, le véritable Agneau de Dieu. «*Corpus autem aptasti mihi*: Mais voici, dit-il, que vous m'avez formé un corps», un corps vivant, animé par un esprit, digne de vous être immolé en holocauste. «*Tunc dixi: ecce venio.* Alors j'ai dit: me voici». Il est temps que je réalise la promesse que je vous ai faite de me sacrifier à votre gloire et au salut des hommes: «*Venio ut faciam, Deus, voluntatem tuam... Deus meus volui, et legem tuam in medio cordis* mei (Ps 31): je viens pour accomplir votre volonté qui est gravée au fond de mon cœur». (CAM 1 / 62).

« Qu'il est grand cet acte d'oblation du Cœur de Jésus ! Il renferme les actes les plus parfaits des plus sublimes vertus. C'est un acte d'adoration profonde, un hommage infini rendu à la majesté divine, au souverain domaine de Dieu. *Ecce venio!* C'est un acte d'amour parfait par lequel il consacre sa vie à celui de qui il la tient. C'est un acte de réparation! – Je vous dois le sacrifice de ma vie, dit-il à son Père; si je n'ai pas mérité la mort, les hommes mes frères, l'ont méritée; ne suis-je pas l'un d'eux? N'ai-je pas promis de vous sacrifier ma vie? Ne suis-je pas lié par cette obligation ? *Ecce venio*. Me voici. C'est un acte d'obéissance parfaite. Où faut-il aller? Je suis prêt. *Ecce venio*. Faut-il aller à Bethléem, à Nazareth, en Égypte, en Galilée? *Ecce venio*. » (CAM 1 / 63)

3. Réflexion thématique

3.1. L'oblation dans notre vie

L'oblation réparatrice est la principale caractéristique de la spiritualité dehonienne. Un « Oblat » est celui qui s'offre sans réserve à Dieu de toujours faire sa volonté. Le Dehonien doit être reconnu par ses attitudes conformes à l'oblation du Christ auxquelles s'unissent les attitudes de disponibilité, de l'abandon, l'obéissance, la livraison gratuite, la communion fraternelle, la solidarité. Le mot «oblation» vient de *oblatus* (offert) qui est le participe passé du verbe latin *offerre* (offrire).
Avant le Christ, les animaux ont été offerts à Dieu. Puisque Jésus s'est offert lui-même sur la croix pour nous « comme une offrande et un sacrifice d'agréable d'odeur » (Ep 5,1-2), nous sommes appelés, en union à son sacrifice (= offrande), à offrir des sacrifices spirituels « agréables à Dieu» (1 P 2,5). La lettre aux Romains nous invite à «nous donner comme un sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu, car c'est notre culte spirituel» (Rm 12,1).

a) Qu'est-ce que l'oblation?

L'offrande de Jésus n'était pas réduite à la mort sur la croix, mais elle s'est exprimée dans toute sa vie depuis le début, alors que, selon la lettre aux Hébreux, venant dans le monde le Christ dit, « Me

voici, Seigneur, pour faire ta volonté » (He 10,5-7). C'était une attitude constante d'obéissance au Père, et du dévouement aux autres, à partir du début jusqu'au dernier souffle (Lc 23,46).
Oblation signifie perdre la propriété de quelque chose pour la donner un Autre, renoncer à la capacité de disposer de quelque chose en faveur d'un Autre. C'est ne pas disposer de l'Autre, de sa vie, de son activité, de ses décisions et de projets. C'est semer sans plusieurs fois voir les résultats (le Père est le propriétaire du champ); C'est ne pas attendre des gratifications ou des récompenses et être attentif aux surprises de Dieu. Non seulement Dieu nous aime, mais aime ce monde, ces gens, cette Eglise, et est fidèle. Cela nous encourage à espérer même contre toute espérance. L'amour oblatif (ou « amour pur » comme il l'appelle P. Dehon) est reconnaissant, gratuit et sans conditions. P. Dehon combine les paroles du Christ: « Me voici, Seigneur », avec celles de Marie: «Je suis la servante du Seigneur » (Lc 1:38); deux expressions qui sont essentielles pour la spiritualité SCJ.

b) Comment répondre à l'amour de Dieu?

Notre oblation est la réponse à la tendresse de Dieu dans le Christ. Jésus a donné sa vie pour nous, parce que « il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis» (Jn 15:13). En réponse, nous voulons aussi offrir nos cœurs et nos vies à Dieu notre Père et aux hommes, nos frères. Saint Paul dit: «Je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et s'est livré pour moi» (Gal 2:20); L'amour est payé par amour.
Se livrer à la volonté de Dieu ne signifie pas « démission » forcée. Lorsque la volonté de Dieu coïncide avec notre propre volonté ou nous demande quelque chose que nous trouvons agréable, tout est facile. Par contre, c'est dans les épreuves de la vie qu'on voit le vrai sacrifice (oblation).
La résignation, contrairement à l'acceptation, a une nuance négative en quelque chose d'irréparable. Le sacrifice de l'amour, dans le style de P. Dehon, ne peut pas être vécu avec résignation, mais avec joie et confiance.
Le concept d'oblation ou d'amour oblatif est comparable dans les Évangiles à «servir» ou «donner la vie», comme le bon pasteur qui donne sa vie pour ses brebis. Offrir sa vie est une attitude sacerdotale qui est extrême dans l'Eucharistie avec le Corps donné et le Sang du Christ versé. Nous aussi, dans le baptême, nous sommes appelés à être un «peuple sacerdotal» (Ap 1,6) avec Jésus, imitant son exemple. Cet esprit de sacrifice et sacerdotal exige la générosité. P. Dehon a voulu pour sa Congrégation des missions difficiles où on meurt jeune, les paroisses les plus pauvres et abandonnées, la pastorale des ouvriers et des jeunes, l'ouverture aux médias et à toutes les nouvelles frontières de l'évangélisation, en particulier dans les lieux où l'Église est absente et la terre de personne.

c) Qu'est-ce que la Messe Continue?

Christ ne veut pas rester seul dans son offrande au Père. Il nous demande un culte qui s'étend dans la vie quotidienne, grâce à l'effort de transformer tout en offrande. Dans l'Ancien Testament, il est dit que «l'obéissance à Dieu vaut plus que les sacrifices (d'animaux ou des choses) et lui obéir vaut mieux que la graisse des veaux » (1 Sam 15:22).
Le temple n'est pas au centre de l'enseignement de Jésus, mais l'amour de Dieu et du prochain. Dans le Nouveau Testament, le Christ est le seul prêtre qui offre le seul sacrifice réel au Père, une fois pour toutes et le rend présent dans l'Eucharistie avec notre participation. Saint-Pierre nous dit que nous sommes constitués comme des pierres vivantes que nous « comme édifice spirituel, pour un saint sacerdoce et pour offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus-Christ» (1 P 2,5).

S'adressant aux laïcs, le Concile Vatican II dit,: « toutes leurs activités, leurs prières et leurs entreprises apostoliques, leur vie conjugale et familiale, leurs labeurs quotidiens, leurs détentes d'esprit et de corps, si elles sont vécues dans l'Esprit de Dieu, et même les épreuves de la vie, pourvu qu'elles soient patiemment supportées, tout cela devient «offrandes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus Christ» (cf. *1 P* 2, 5), et dans la célébration eucharistique, rejoint l'oblation du Corps du Seigneur pour être offert en toute piété au Père.» (Lumen Gentium, 34).

d) Les Prières Eucharistiques nous aident à comprendre le sens de cette offrande

Prière Eucharistique I: « C´est pourquoi nous aussi, tes serviteurs, et ton peuple saint avec nous, faisant mémoire de la passion bienheureuse de ton Fils, Jésus Christ, notre Seigneur, de sa résurrection du séjour des morts et de sa glorieuse ascension dans le ciel, nous te présentons, Dieu de gloire et de majesté, cette offrande prélevée sur les biens que tu nous donnes, le sacrifice pur et saint, le sacrifice parfait, pain de la vie éternelle et coupe du salut. Et comme il t'a plu d´accueillir les présents d´Abel le Juste, le sacrifice de notre père Abraham, et celui que t'offrit Melchisédech ton grand prêtre, en signe du sacrifice parfait, regarde cette offrande avec amour et, dans ta bienveillance, accepte-la. Nous t´en supplions, Dieu tout-puissant: qu´elle soit portée par ton ange en présence de ta gloire, sur ton autel céleste, afin qu´en recevant ici, par notre communion à l´autel, le corps et le sang de ton Fils, nous soyons comblés de ta grâce et de tes bénédictions. »

Prière Eucharistique II: « Faisant ici mémoire de la mort et de la résurrection de ton Fils, nous t'offrons, Seigneur, le pain de la vie et la coupe du salut, et nous te rendons grâce, car tu nous as choisis pour servir en ta présence. »

Prière Eucharistique III: « En faisant mémoire de ton Fils, de sa passion qui nous sauve, de sa glorieuse résurrection et de son ascension dans le ciel, alors que nous attendons son dernier avènement, nous présentons cette offrande vivante et sainte pour te rendre grâce. Regarde, Seigneur, le sacrifice de ton Église, et daigne P. Dehon reconnaître celui de ton Fils qui nous a rétablis dans ton Alliance; quand nous serons nourris de son corps et de son sang et remplis de l'Esprit Saint, accorde-nous d'être un seul corps et un seul esprit dans le Christ. »

Prière IV: « Voilà pourquoi, Seigneur, nous célébrons aujourd'hui le mémorial de notre rédemption : en rappelant la mort de Jésus Christ et sa descente au séjour des morts, en proclament sa résurrection et son ascension à ta droite dans le ciel, en attendant aussi qu'il vienne dans la gloire, nous t'offrons son corps et son sang, le sacrifice qui est digne de toi et qui sauve le monde. Regarde, Seigneur, cette offrande que tu as donnée toi-même à ton Église. »

Ainsi P. Dehon nous demande une messe spirituelle "perpétuelle" pendant la journée, même pour ceux qui ne peuvent pas assister à la messe dans la paroisse, avec toutes les messes qui sont célébrées dans le monde.

e) Les Sacrifices Spirituels

La prière de P. Dehon, en plus d'être celle d'abandon, contemplative, et d'intercession, est d'abord, et essentiellement une prière d'oblation. C'est l'offrande quotidienne, amicale et sincère de nous-mêmes pour ce qu'il a fait. Selon le P. Dehon la chose la plus importante pour Dieu n'est pas la quantité ou l'épaisseur de nos œuvres, mais plutôt que nous disions OUI, et l'amour que nous mettons dans tout ce que nous faisons. Il a également parlé de l'importance de petites choses de tous les jours, et a appelé à « pratiquer d'une manière non commune les actions les plus communes, c'est-à-dire avec un amour parfait » (CAM 1 /146).

Dans la Messe ce qui ne vaut rien (un peu de pain et du vin), c'est-à-dire notre vie et notre prière quotidienne, devient quelque chose d'extraordinaire; le Christ le fait sien et le présente au Père. Il lui rend nos larmes secrètes, nos efforts pour faire le bien, nos désirs et même nos échecs. En lui, avec lui et pour lui sont offerts au Père.
Tout ce qui est offert sur l'autel chaque jour, même si vous n'êtes pas physiquement présent à la messe quotidienne, Jésus l'améliore (qui offre « un verre d'eau froide » à celui qui a soif recevra sa récompense, dit l'Evangile) et le soumet au Père. Merci aux mains de Jésus, tout acquiert une immense valeur.
Notre apostolat et le travail quotidien acquièrent la fécondité spirituelle. Nos souffrances unies à celles de Jésus sont une purification et un salut pour beaucoup. Ces quelques pains et des poissons que nous offrons Jésus les multiplie.

f) Dimension Existentielle de l'Oblation

Dans la lettre aux Hébreux qui parle du sacerdoce du Christ, est également décrit la dimension existentielle de l'oblation sacerdotale, très soulignée aussi par P. Dehon. Il s'agit d'une constante disponibilité au service des autres. La lettre dit: «Persévérez dans l'amour fraternel. N'oubliez pas l'hospitalité; souvenez-vous des prisonniers, comme si vous étiez aussi prisonniers ; de ceux qui sont maltraités, comme étant vous-mêmes, comme si vous étiez aussi prisonniers ; de ceux qui sont maltraités, comme étant vous-mêmes dans un corps. Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure, car Dieu jugera les impudiques et les adultères. Ne vous livrez pas à l'argent ; contentez-vous de ce que vous avez ; car Dieu lui-même a dit : je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point…. Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir. » (13,1-16).
Donc, l'oblation, se mettre à la disposition du projet de Dieu, du royaume pour lequel nous sommes envoyés. Cela nécessite du courage et de détermination. L'archevêque Oscar Romero, avant d'être tué sur l'autel, a déclaré: «Je peux être tué, mais pas la voix de Dieu et de la justice. » Dieu cherche les prophètes pour son peuple, car il est sensible au cri des pauvres et de ceux qui sont débordés par le mal. Nous disons: «Me voici, Seigneur», mais pourquoi? Et Jésus dit: «J'ai été envoyé proclamer la bonne nouvelle aux pauvres, libérer les opprimés» (Lc 4:18). C'est la mission pour laquelle on offre la vie pour martyre.
Comme laïcs, nous devrions nous rappeler que dans la messe, nous ne sommes pas seulement appelés à une rencontre avec Jésus, mais aussi à offrir notre temps et notre vie comme missionnaires du Christ dans notre milieu. Le Catéchisme de l'Église dit: « L'Eucharistie est également le sacrifice de l'Église. L'Église, qui est le Corps du Christ, participe à l'offrande de son Chef. Avec Lui, elle est offerte elle-même tout entière. Elle s'unit à son intercession auprès du Père pour tous les hommes. Dans l'Eucharistie, le sacrifice du Christ devient aussi le sacrifice des membres de son Corps. La vie des fidèles, leur louange, leur souffrance, leur prière, leur travail, sont unis à ceux du Christ et à sa totale offrande, et acquièrent ainsi une valeur nouvelle. Le sacrifice du Christ présent sur l'autel donne à toutes les générations de chrétiens la possibilité d'être unis à son offrande. » (*Cat. Église Catholique* n. 1368)

g) L'Acte d'Oblation

Il P. Dehon a un moment très significatif et expressif de cette spiritualité quand, le matin, on offre à Dieu la journée à travers un acte d'offrande dénommé « acte d'oblation ». C'est nous oublier nous-mêmes afin d'offrir à Dieu, sans calculs, nos actions et pensées, nos fatigues et souffrances, nos

luttes pour le Règne, le service envers les frères. Tout cela, en union au sacrifice de Jésus pour la réparation de nos péchés et ceux des tous les hommes, pour le salut du monde et au nom de l'Eglise. Il est important de renouveler mentalement plusieurs fois l'oblation faite le matin. Cet acte doit être inspiré d'amour, la recherche et l'obédience à la volonté de Dieu. En renouvelant cet engagement chaque jour et plusieurs fois pendant la journée, il doit devenir une attitude permanente d'oblation, un état d'oblation. Pour nous aider à réaliser cela, diverses formules de l'acte d'oblation quotidienne ont été élaborées. Il P. Dehon a de brèves prières bibliques, semblables aux cris et aux prières des malades et des pauvres de l'Evangile, qui résument l'acte et sont faciles à retenir, entre autres :

- « Me voici, Seigneur, pour faire ta volonté » (Eb 10,6-7)
- « Je suis la Servante du Seigneur » (Lc 1,38)
- « Seigneur, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne » (Lc 22,42)
- « Père, entre tes mains je remets mon esprit » (Lc 23,46)
- « Seigneur, que veux-tu que je fasse? » (Ac 22,10)
- « Parle, Seigneur, ton serviteur t'écoute » (1 Sam 3,10).

Ces attitudes oblatives doivent nous porter à l'engagement. Pour rendre vive la messe, qui est la grande oblation du Christ et la nôtre, nous sommes invités, pas à « aller dans paix » silencieusement dans nos maisons comment nombreux le pensent, mais à « porter la paix » du Christ (Lc 10, 5-6) partout, même au prix du refus et des persécutions. Pour dépasser nos peurs, comme les prophètes et les Apôtres, il nous est dit : « le Seigneur est avec toi. »

C. Témoignage dehonien

Comment l'exemple du P. Dehon a inspiré et transformé la vie du Père Daniel.

Le Père Daniel de Nascimento Lindo est né à Madeira le 25-12-1945. Quand il avait sept ans, avec toute sa famille, ils sont allés vivre à San Paolo, au Brésil. Il entra au séminaire de la Congrégation des Prêtres du Sacré-Cœur de Jésus en 1960 dans la Province du Brésil Méridional. La formation terminée, il a fait les vœux perpétuels en 1974. Ordonné prêtre, il a travaillé au séminaire, en paroisse et dans une maison de spiritualité et des retraites.

Il s'est distingué par son engagement en faveur des jeunes et l'accompagnement des personnes en quête de croissance spirituelle dans une union plus intime au Cœur du Christ. Pendant plusieurs années, il a travaillé dans la paroisse de Formiga MG et a proposé à certaines personnes un parcours de la vie consacrée. Avec l'adhésion des plusieurs, il a commencé la fraternité qu'aujourd'hui fait partie de la famille dehonienne.

Le Père Daniel est mort il P. Dehon a quatre ans dans un accident de circulation sur la route de Jaragua du Sud où il devait commencer une retraite spirituelle, étant donné qu'il était le directeur adjoint de la Maison P. Dehon à Brusques-Sc (maison de spiritualité).

Le témoignage qui suit est d'une des premiers consacrées, Nancy Brandão, co-fondatrice de la « Fraternité du Saint Visage et Marie du Silence », qui compte aujourd'hui 25 membres.

« Père Daniel était jeune, joyeux, plein de vie. Engagé, cherchait à mettre en pratique ce qu'il apprenait. Il Prenait au sérieux les enseignements du P. Dehon. Passionné du Cœur de Jésus, il ne perdait aucune occasion pour inviter les jeunes, les enfants et les adultes à chercher refuge en Lui.

Comme le P. Dehon, lui:

- Aimait les jeunes : Daniel jouait au football, il était actif dans les fêtes, dans les excusions et à la pèche.

- Célébrait la Messe sans précipitation et avec une grande attention. Ses messes étaient participatives, joyeuses et pleines d'amour. La veillée eucharistique pendant toute la nuit.
- S'efforçait de faire la volonté du Père, il était toujours disponible au service personnel, sans une quelconque hâte.
- il aimait tout le monde, il avait beaucoup de confiance en les personnes, aidait les riches et les pauvres, les souffrants et les couples.
- Calomnié, persécuté, il pardonnait à tous ; vivant l'esprit d'amour et de réparation.
- Esprit missionnaire, sacrifiait ses vacances pour guider les rencontres et les retraites pour les jeunes, les religieux dans les différentes villes et régions.
- nous a encouragé à vivre l'esprit d'abandon et d'oblation : à prier, à nous sacrifier pour les autres, surtout pour les prêtres et les consacrés.
- Cherchait à connaître la volonté de Dieu chaque jour.
- Avait fait le vœu de victime.

Un jour, pendant qu'il allait dans une autre ville pour prêcher une retraite, un accident lui a arraché la vie. C'est la rencontre finale avec Celui qu'il cherchait.
Ayant connu le Père Daniel, nous avons la certitude que le P. Dehon, le maître spirituel, peut nous aider dans la recherche de l'union au cœur du Seigneur et dans la construction de la civilisation de l'amour. Il peut nous faire vivre avec courage la devise du P. Dehon : ''Me voici, Seigneur, je viens pour faire ta volonté'' (Eb 10, 7).

Reprenons quelques paroles laissées par le Père Daniel, quelques mois avant la mort : « Je viens te demander la grâce de devenir pain. Le pain qui n'est pas offert ne se multiplie pas. Je sens qui tu veux me multiplier. Je veux me donner, me confier entièrement à Toi, pour que tu me transformes en un pain bon, savoureux, sain et nutritif. Je me donne à toi. Fais de moi ce que tu veux. Multiplie-moi Seigneur!» « Je suis une brebis qui peut être sacrifiée à tout moment par le Pasteur. Ce que je veux c'est faire la volonté du Seigneur, ici et maintenant. Qu'en tout je sois mû par l'amour. » *(Annotations d'une retraite ignacienne, Juillet 1986).*

D. Pistes pour le dialogue

En petit groupes :

a) Partager sur la pratique personnelle de l'oblation.
   - Que signifie-t-elle pour chacun?
   - Partager un quelque expérience personnelle dans laquelle l'acte d'oblation n'était pas seulement un acte de prière, mais d'oblation vécue, d'attitude.

b) Chercher à écrire un Acte d'oblation. Tenir compte de cette structure:
   - Peut être adressée au Père ou à Jésus
   - Contenir au moins trois paragraphes
     - Un de louange à Dieu
     - Un autre d'offrande-oblation
     - Un autre pour demander l'aide de Dieu pour vivre ce qu'on demande

   (une des propositions pourrait devenir l'Acte d'Oblation du Groupe.)

E. Moment de prière

1. Salutation initiale

Au nom du Père…
(Un moment de silence pour accueillir la présence de Dieu. Un chant)

2. Prière

Prions le Seigneur.

Nous te remercions au Père,
pour la résurrection glorieuse et éternelle de ton Fils, notre maître et pasteur.
Donne-nous la force de ton Esprit
pour que, brisés les liens de l'égoïsme en nous et dans le monde,
avec Lui nous te rendions le service de louange et l'oblation de notre amour,
en participant à la construction d'un monde fraternel et solidaire,
signe du Règne de ton Cœur.
Par Le Christ notre Seigneur.
Amen.

3. Parole de Dieu (Jn 20,19-20)

*Le Pape François nous invite à la joie de l'Evangile. Le fondement de la foi et toute joie chrétienne est la résurrection de Jésus, conséquence de sa fidèle oblation de l'*Ecce venio *(incarnation) à « en tes mains je remets mon esprit » (mort sur la croix). Entre les deux événements passe toute une histoire unique d'une oblation volontaire, fidèle et totale de la part de Jésus. C'est pourquoi le Père l'a exalté et lui a donné le nom Seigneur (cfr. Phil 2, 5-11). De l'oblation sont restées les plaies que Jésus montre aux disciples.*

« Le soir de ce jour qui était le premier jour de la semaine, les portes du lieu où se trouvaient les disciples étant fermées, à cause de la crainte qu'ils avaient des Juifs, Jésus vint, se présenta au milieu d'eux, et leur dit: « La paix soit avec vous ». Et quand il eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent dans la joie en voyant le Seigneur » (Jn 20, 19-20).

Les disciples se réjouirent, sauf Thomas qui étant absent, avait besoin de toucher le côté transpercé afin de reconnaitre: "Mon Seigneur et mon Dieu ! »

P. Dehon commente:
« Le bon Maître a hâte de montrer la plaie de son Cœur dès sa première apparition » (ASC 3/482, vendredi l'octave de Pâques).
« Réjouissons avec eux [les Apôtres] Bénissons la Providence qui a permis leurs doutes et leur lenteur à croire. Ils ont voulu des preuves, des signes péremptoires de la résurrection du Sauveur, ils ont palpé ses plaies, ils ont mangé avec lui. Leurs doutes profitent à notre foi » (ASC 3 / 484).
« Effaçons notre incrédulité passée par l'humilité et le repentir. Jetons-nous aux pieds de Jésus avec saint Thomas. Reconnaissons la dureté de notre cœur. Réparons le passé par notre foi et par nos œuvres. Dépensons-nous comme Thomas dans l'apostolat et répandons l'amour du Sacré Cœur et l'esprit de réparation et d'immolation » (ASC 3 / 506 - dimanche après Pâques).

4. Rappeler la réflexion sur l'oblation

Rappelons-nous certaines paroles clef de la réflexion d'aujourd'hui…
(lire calmement, après chaque parole, laisser un moment de silence afin de la réécouter).

- « Me voici, je suis la servante du Seigneur » (Lc 1,38)
- « Non pas la mienne, mais que ta volonté soit faite » (Lc 22,42)
- « Il m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi » (Gal 2,20)
- « Dans le vrai amour, l'un se donne totalement à la personne aimée » (P. Dehon).
- L'oblation signifie renoncer à la propriété de quelque chose et le donner à l'autre.
- « Je viens te demander la grâce de devenir pain. Le pain qui n'est pas offert ne se multiplie pas. » (P. Daniel).

5. Intercessions

Nous présentons au Seigneur nos prières pour demander la grâce d'offrir avec joie notre vie pour le Règne de son Cœur. Disons ensemble :
Reste avec nous et donne-nous la joie d'offrir notre vie pour ton Règne.

1. Seigneur Jésus, pour les mérites de ton incarnation, ta mort et ta résurrection, rends-nous toujours disponibles à accueillir ton Esprit et à accomplir la volonté du Père. Nous te prions :
2. Mon Seigneur et mon Dieu, fais que nous puissions donner avec notre vie et nos œuvres une réponse d'amour à l'amour que tu as pour nous. Nous te prions :
3. Jésus Christ, toi qui as vécu en communion avec le Père et avec les hommes, aide-nous à créer la communion dans nos familles, dans nos lieux de travail, dans les communautés et dans l'Eglise. Nous te prions :
4. Maître et Pasteur, fais de nous de vrais coopérateurs à ton œuvre de rédemption dans le monde, en participant à la mission évangélisatrice de l'Eglise. Nous te prions :
5. …

Concluant avec le *Notre Père…*

6. Acte d'oblation

Nous chantons ta résurrection Seigneur Jésus,
vainqueur de la mort, toi qui apportes au monde la joie de la vie.
Tu vis dans la gloire du Père
et tu continues à offrir ton sang pour nous,
don d'amour éternellement agréable ;
à ton oblation pascale, nous unissons la nôtre,
pour vivre une nouvelle vie que tu nous as acquise.
Enseigne-nous à croire au ministère fécond de la semence qui meurt pour donner la vie.
O Prêtre Eternel,
toi qui conduis vers Dieu l'humanité éloignée,
attire à toi tous les hommes,
rend-les vainqueurs contre toute forme de mort
et guide-les à Dieu sur le chemin de la paix.
Amen.

Suggestions de lecture pour l'approfondissement du thème

XX^{ème} Rencontre
PERE DEHON ET LA DIMENSION SOCIALE

Objectifs de la rencontre

- Introduire les participants à la compréhension de la dimension sociale du P. Dehon, de son action et de ses sources d'inspiration ;
- Connaître le contexte historique du P. Dehon et les problèmes sociaux qu'il a rencontrés à Saint Quentin ;
- Eveiller l'intérêt pour la sensibilité sociale aujourd'hui : évolution de la pensée sociale de l'Eglise et le besoin d'agir pour transformer l'environnement, le monde, en vue du Règne du Sacré-Cœur ;
- Apprendre à faire attention aux questions sociales, cherchant leurs causes pour pouvoir agir sur elles ; collaborer à la transformation de la société et annoncer un autre monde possible, meilleur que l'actuel.

Plan de la rencontre : stratégies et activités

- Nous voulons présenter l'activité sociale du P. Dehon et les motivations de cet engagement du P. Dehon et de la Congrégation.
- Nous allons nous interroger sur les raisons qui ont emmené le P. Dehon à l'apostolat social et nous verrons ce qu'il a réalisé durant sa vie, soit par les écrits, soit par les actions sociales.
- Finalement, nous ferons quelques réflexions pour arriver à des conclusions pour notre vie de chrétiens dehoniens d'aujourd'hui, avec quelques orientations pratiques pour notre engagement social.

Déroulement de la rencontre

A. Accueil

Distribuer des coupures de journaux ou des copies de pages d'Internet qui présentent des situations de pauvreté, de faim, de chômage, de corruption politique, de violence, de trafic de personnes ou d'autres situations d'injustice sociale et d'irrespect de la dignité humaine. On peut aussi ajouter quelques photos du P. Dehon et quelques textes/documents de la Doctrine sociale de l'Eglise.
En alternative, on peut montrer un *Powerpoint* ou des photos de situations d'exclusion et de vulnérabilité sociale, ou, dans une perspective plus positive, des œuvres et des initiatives de groupes humains travaillant en faveur des plus pauvres.
Avant de commencer le thème du jour, réserver quelques moments pour un partage libre des participants.

B. Thème de réflexion : *P. Dehon et la dimension sociale*

1. Texte biblique (Mt 25,31-40)

Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des

autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.
Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi ! » Alors les justes lui répondront : « Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu… ? Tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? Tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? Tu étais étranger, et nous t'avons accueilli ? Tu étais nu, et nous t'avons habillé ? Tu étais malade ou en prison… Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ? » Et le Roi leur répondra : « Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

2. Texte du P. Dehon *(écrit en 1916, quand il avait 73 ans)*

« Je repasse dans ma mémoire toute ma participation à l'action sociale chrétienne. C'était une vocation, une mission providentielle. J'avais souvent à Rome dirigé mes lectures dans ce sens-là. J'aimais à lire de Maistre, de Bonald, Blanc de Saint-Bonnet, *La Politique* de Bossuet, les thèses de Bellarmin sur les rapports de l'Église et de l'État. En 1872, je fonde le Patronage, j'y ajoute successivement le Cercle, l'association des patrons chrétiens, une réunion d'études sociales. Je provoque de beaux congrès: à Notre-Dame-de-Liesse, en 1875 ; à Saint-Quentin, en 1876 ; à Soissons, en 1878. Je suivais les congrès des œuvres ouvrières présidés par Monseigneur de Ségur et ceux des Cercles, présidés par Albert de Mun. Pendant plusieurs années, nous avions des réunions diocésaines d'études sociales, à Soissons, à Saint-Quentin, à Laon. C'est de là qu'est sorti le *Manuel social chrétien,* qui a eu un grand retentissement et s'est vendu à plus de 10.000 exemplaires. En 1893, réunion diocésaine à Liesse. Pendant dix ans, réunions annuelles d'études au Val des Bois, où j'avais souvent la présidence… En 1895, réunions à Saint-Quentin. En 1896, congrès ouvrier à Reims, congrès national, réunions ecclésiastiques. Réunions à Benoîte-Vaux, à Rodez. Congrès démocratique à Lyon. En 1897-1898-1899, conférences à Rome, honorées par la présence de plusieurs cardinaux et encouragées par Léon XIII, dont je suis l'écho. Je publie ces conférences en plusieurs volumes : *Catéchisme social – Rénovation chrétienne – Directions Pontificales.* Plusieurs de ces volumes sont traduits en italien, en arabe, en hongrois, en portugais. Ils deviennent classiques en plusieurs séminaires de France et d'Italie. Je provoque à Rome des réunions d'études sociales auxquelles prennent part des hommes éminents : le Père Warnz, le Père Janssen… En 1897 encore, conférences à Mende, à Alès, à Nîmes. En 1900, congrès à Cahors. Congrès franciscain à Rome. Congrès de Bourges. La pratique marchait de front avec la théorie. Les œuvres de Saint-Quentin se continuaient. Elles étaient initiées dans les paroisses de faubourg, par des prêtres que j'avais élevés… Tout n'a pas été parfait dans ce mouvement social. Dans toute réforme sociale, il P. Dehon a des exagérés et des emballés… Pour moi, j'étais trop romain pour qu'il P. Dehon ait quelque danger de m'égarer… Dans tout cet apostolat je ne voyais que le relèvement des petits et des humbles, selon l'esprit de l'Évangile ». (NQT 39 / 119.123.125).

3. Réflexion thématique

3.1. Le P. Dehon et l'apostolat social

La réalité du monde d'aujourd'hui et la mission de l'Eglise nous demandent, à nous dehoniens et à tous les chrétiens, un nouvel éveil et une nouvelle découverte de l'intérêt et de l'engagement de l'Eglise pour les pauvres et les exclus de la société.

« Mais, comme c'est dans la pauvreté et la persécution que le Christ a opéré la rédemption, l'Église elle aussi est appelée à entrer dans cette même voie pour communiquer aux hommes les fruits du salut… Le Christ a été envoyé par le Père « pour porter la bonne nouvelle aux pauvres, ... guérir les cœurs meurtris » (*Lc* 4, 18), « chercher et sauver ce qui était perdu » (*Lc* 19, 10) de même l'Église enveloppe de son amour ceux que l'infirmité humaine afflige, bien plus, dans les pauvres et les souffrants, elle reconnaît l'image de son fondateur pauvre et souffrant, elle s'efforce de soulager leur misère et en eux c'est le Christ qu'elle veut servir. » (cf. *Lumen Gentium* 8).

3.2. L'expérience de Dieu, base du travail social

Le charisme dehonien a son origine dans l'expérience de foi faite par le P. Dehon (cf. Constitutions SCJ, n. 2). Cela a été l'expérience du mystère de l'AMOUR de Dieu, révélé dans le Christ Sauveur. Dans la contemplation du cœur transpercé du Christ, le P. Dehon a découvert l'amour du Père dans sa propre vie et dans la vie des frères et sœurs.

Notre Fondateur a vécu cette expérience du côté transpercé non seulement dans sa vie personnelle, mais aussi, et surtout, dans l'ambiance difficile du monde du travail, de la souffrance et des injustices de son temps. C'était l'amère expérience de l'absence – absence d'amour, de justice, de fraternité – qui a eu une influence importante dans la vie et l'œuvre du P. Dehon et l'a profondément touché.

C'est une expérience contrastante. On ne peut pas être d'accord avec l'état des choses. Il faut changer ! C'est pour cela que le P. Dehon lutte pour « l'instauration du Règne du Sacré-Cœur dans les âmes et dans les sociétés », car la rédemption est possible et est offerte à tous (cf. Constitutions SCJ, nn. 4 et 12).

Cette expérience est à la base de tout son travail social. L'expérience de l'amour miséricordieux de Dieu et la connaissance profonde de la réalité de son temps ont guidé ses options pastorales, surtout en faveur des petits et des marginalisés, des ouvriers et des pauvres.

3.3. Le début à Saint Quentin

Les études à Rome terminées, le P. Dehon reçoit de l'évêque sa première mission : travailler à Saint Quentin, une paroisse très complexe et problématique, avec sept autres prêtres. Il assume sa mission avec enthousiasme et ardeur. Au fur et à mesure qu'il découvre les grands besoins de cette ville industrielle, le P. Dehon se sent interpellé par le contexte social dégradant. Poussé par le zèle apostolique, il s'intéresse au monde du travail : apprentis, ouvriers, jeunes et leurs conditions de travail, d'éducation et de logement.

Depuis le début, le P. Dehon cherche une solution juste pour la question sociale, avec des initiatives et des œuvres, des paroles et des écrits, non seulement pour le contexte local, mais pour tout le diocèse et même au delà du territoire diocésain. Il cherche à former la conscience des prêtres et plus tard celle des séminaristes pour la question sociale dans leur action pastorale. Il exhorte les prêtres à sortir des sacristies et à aller à la rencontre du peuple ; il dit qu'il faut visiter les familles, créer une presse populaire. Dans les cercles d'étude il se rencontre avec les paroissiens. Il fait de nombreuses

conférences et prêche plusieurs retraites ; il assiste des associations religieuses et professionnelles, surtout des syndicats et corporations. Le P. Dehon ne travaille jamais seul, il cherche toujours la collaboration de beaucoup de laïcs avec lesquels il travaille dans diverses formes d'association, surtout les Conférences de Saint Vincent de Paul et le Tiers Ordre Franciscain. Il fonde l'Association Réparatrice.

Notre Fondateur travaille avec des ouvriers et des patrons, des jeunes et des éducateurs, avec des pauvres et des riches, avec les forces politiques de son temps et les ressources des *media* disponibles : il écrit des articles et des livres, fonde un journal et une revue. Il organise et participe à diverses formes de réflexion : conférences, cercles d'étude, semaines et congrès sociaux. Il veut sensibiliser le clergé et les laïcs pour une nouvelle façon d'être Eglise en ces temps de la révolution industrielle et de profonds changements dans les habitudes de travail et de vie. Il a l'intention de former des personnes pour une société plus chrétienne, c'est-à-dire plus juste et solidaire. C'est pour cela qu'il investit beaucoup dans l'éducation scolaire et beaucoup d'autres formes de réflexion sociale et pastorale. Il cherche à réaliser cet objectif non seulement par la parole, mais aussi par des initiatives de grande répercussion : le Patronat Saint Joseph (1872) ; l'œuvre des Cercles Catholiques (1873) ; un journal catholique : *Le conservateur de l'Aisne* (1874) ; la revue *Le Règne du Sacré Cœur de Jésus*… ; il stimule et accompagne les cercles d'études religieuses et sociales, la Conférence de Saint Vincent de Paul (1875) ; il promeut des rencontres d'étude avec les patrons, deux fois par mois (1876) ; il fonde le Collège Saint Jean (1877).

3.4. Le besoin de sortir des sacristies

Les discours du P. Dehon devenaient vibrants quand, lors des congrès sociaux, parlant aux séminaristes et aux prêtres, il proclamait l'urgence d'aller au peuple (O. S., ed. Deh 1976, pp. 108-110 e 153-161), ou lors des conférences romaines de 1897 à 1900, quand il était déjà plus connu et avait une notable audience. Dans ces conférences, le P. Dehon disait qu'il fallait agir :

- « Le mal est immense, le remède est dans nos mains… (RSO 2 / 85)Ce que nous faisons est insuffisant…RSO 5 / 132)… |Nous ne pouvons pas nous contenter| de donner les sacrements à ceux qui voulaient bien les recevoir. Le peuple se détachait d'une religion qui ne veillait plus à ses intérêts, et il regardait les prêtres comme les complices des oppresseurs » (RSO 5 / 8).
- « Étudions, répandons la vérité, organisons-nous. La puissance sociale est aujourd'hui aux mains du peuple. C'est à lui qu'il faut aller. » (RSO 2 / 88)
- « Allons au peuple pour l'éclairer, pour l'instruire, l'aimer. Allons à lui avec un programme social précis avec des œuvres vraiment populaires, avec une incessante activité... Allons à ce peuple qui souffre et qui cherche le salut dans des utopies. Allons à lui avec une véritable science sociale et avec des œuvres…. Aimons le peuple, défendons-le. Il nous attend,... il nous défendra à son tour... Les prêtres n'infusaient plus dans la vie sociale l'esprit de justice et l'amour des petits. » (cf. RSO 4 / 11. 5 / 8).
- Dans la 5ème conférence, Léon Dehon, citant Pie IX, insiste : « Il faut que l'Église et le peuple se rencontrent, ce sera l'aurore de beaux siècles ». Léon XIII a dit : « Le cœur de Dieu s'incline davantage vers les classes infortunées » (RSO 5 /136). « Continuez, prêtres et hommes d'œuvres, qui avez compris la parole victorieuse de Léon XIII. Encore un peu de temps. Il faut que le peuple ait compris que vous n'agissez pas par tactique mais par conviction; que vous vous appuyez sur les principes sociaux de l'Évangile et que vous êtes décidés à ne plus les laisser étouffer ». (RSO 5/135)

- Dans la 7ème conférence il dit qu'il faut aller au peuple avec la démocratie chrétienne qui « a son programme bien défini, toujours le même quant au fond, avec quelques variantes de détail, et dans l'ensemble il ressort directement de l'Encyclique de Léon XIII. C'est avec ce programme qu'il faut aller au peuple pour le gagner au Christ » (RSO 7/76).
- Dans la 8ème conférence « Les prêtres ne peuvent pas rester fermés dans leurs églises et presbytères. Il faut que le prêtre sorte de la sacristie, il faut qu'il se mélange avec le peuple et lui rende des services » (RSO XIII/27) : « Mais pour accomplir ce devoir urgent, quels sont les moyens à prendre ? Ils reviennent tous à trois chefs: l'étude, l'action et la prière. (...) II nous faut des apôtres, des hommes d'action. La méthode administrative ne suffit plus dans une société désorganisée, les hommes ne viennent plus à nous, il faut aller à eux. Il faut les grouper en associations ; il faut nous intéresser à leurs travaux, à leur prospérité, à leurs récréations, il faut porter partout l'esprit chrétien. » (RSO 8/50.51).

3.5. Les œuvres sociales du P. Dehon

Depuis son arrivée à Saint Quentin, le P. Dehon s'est révélé un homme très dynamique, avec beaucoup d'initiatives. Lors de ses funérailles, en 1925, quelqu'un a commenté qu'il n'y avait presque aucun événement dans la ville sans la participation du P. Dehon. Nous présentons par la suite brièvement les œuvres du P. Dehon et ses premiers collaborateurs.

a) Le début de son ministère, de 1871 à 1878

Le P. Dehon est à Saint Quentin, où il exerce les fonctions de 7e vicaire paroissial. Les conditions du peuple (misère, travaux inhumains, salaires de faim) emmènent le P. Dehon à chercher une juste solution pour la question sociale, avec des initiatives et des œuvres de relève telles que le Patronat Saint Joseph, les Cercles Ouvriers, les Congrès Sociaux, les réunions avec les patrons, la formation des prêtres et séminaristes, plusieurs écrits et le Collège Saint Jean. Il développait, en même temps, une action sociale pour les patrons et les ouvriers. Au début, le P. Dehon avait la conviction que les patrons devraient réaliser l'action sociale en faveur des ouvriers. Ceux-ci, tout seuls, n'auraient pas les conditions pour défendre de la meilleure façon leurs propres intérêts.

- **Le Patronat Saint Joseph.** Le P. Dehon est arrivé à la paroisse fin 1871 et en mars de l'année suivante il commence à projeter l'œuvre, fondée le 23.06.1872. Ce Patronat était destiné aux jeunes ouvriers, pour occuper leur temps libre avec des activités formatives. Au début les jeunes se rassemblaient les dimanches après-midi. L'œuvre s'est déployé postérieurement pour accueillir quelques-uns de ces jeunes en régime d'internat et promouvoir des activités aussi pour des étudiants. Le P. Dehon voulait préparer une génération de nouveaux leaders, capables de changer la société de l'avenir. Dans cette œuvre a travaillé le P. Dehon et après lui le P. Rasset.
- **Le Collège Saint Jean** (15.08.1877). Le P. Dehon voyait dans le Collège Saint Jean une œuvre sociale. Dans le Manuel Social (2ème partie, chapitre XVII), il écrit : « Un prêtre qui a charge d'âmes aura pour premier souci d'avoir son école privée, si la Providence met entre ses mains les fonds nécessaires. » (MSO 617). Le « Saint Jean » a été l'œuvre la plus importante de cette période et il se maintient jusqu'à aujourd'hui où il est dirigé par le diocèse. Dans l'actuel site du Collège (P. Dehon.st-jean02.org/) on peut lire : « Bien que fondé en 1877, l'esprit qui initie la création du collège reste le même : former la jeunesse dans un désir de forger un caractère qui soit au service et qui respecte la dignité humaine. C'est en s'appuyant sur la volonté fondatrice que l'œuvre se poursuit aujourd'hui. » « Plus que jamais l'œuvre et l'intuition du Père Léon Dehon restent d'actualité dans un monde sans repères. »

b) Urgence de transformation de la société, de 1878 à 1888

Dehon comprend de plus en plus que la charité tout seule ne suffit plus. Il faut s'engager toujours plus dans les questions de justice sociale et faire un programme de réformes de la société.

- **L'œuvre des sourds-muets, à Soissons.** Les premiers jours d'octobre 1879, à la demande de l'évêque de Soissons, le Père Fondateur a envoyé ses compagnons Lamour, Falleur et Philippot pour diriger l'Institut des sourds-muets (Saint Médard) de Soissons. Ils ont dirigé l'œuvre pendant plusieurs années et après ils l'ont remise à l'évêque.
- **Missions diocésaines.** Ces missions ont été assumées la première fois pendant le Carême de 1886, et beaucoup de nos prêtres ont réalisé, par elles, un travail excellent. Parmi d'autres, ont collaboré dans ces missions les pères Charcosset, Rasset, Essous et Delgoffe.
- **La Maitrise de la basilique de Saint Quentin.** C'était une petite école, annexée à la basilique, où vivaient 50 petits enfants. Nos prêtres l'ont dirigée depuis 1886. L'éducation des enfants était gratuite, mais ils devaient collaborer au service liturgique, en enfants de chœur ou petits chanteurs. Les enfants étaient choisis parmi les familles pauvres et devaient être pieux et intelligents et, si possible, aspirants au sacerdoce. Cette œuvre a été laissée en 1897.
- **Paroisse de Saint Eloy, à Saint Quentin.** C'était une petite paroisse dans la banlieue de Saint Quentin, avec environ 10.000 habitants. Elle a été confiée à la Congrégation en 1887.
- **Les ateliers et usines de Val-des-Bois**. En 1887, le P. Charcosset a commencé à travailler à Val-des-Bois, dans les usines de Léon Harmel, avec un autre prêtre et un scolastique. Le P. Charcosset, avant d'entrer dans la Congrégation, avait déjà travaillé à Charolles. Il P. Dehon avait fondé des œuvres sociales, un cercle ouvrier et des patronats pour des garçons et des filles. Maintenant, travaillant à Val-des-Bois, il se met à étudier les questions sociales et écrit plusieurs articles avec l'objectif d'intéresser ses confrères dans le sacerdoce aux problèmes sociaux.
- Encore en 1887, le P. Dehon participe avec Léon Harmel à un grand pèlerinage de l'œuvre des Cercles ouvriers catholiques, à Rome. A ce pèlerinage participaient de 3.000 personnes.
- **Paroisse de Saint Martin, à Saint Quentin (1888)**. C'était un quartier très peuplé et presque abandonné, dans la banlieue de Saint Quentin. Le P. Augustin Herr a été chargé de commencer les travaux dans ce quartier. C'est là que se trouve encore aujourd'hui la communauté dehonienne de Saint Quentin, qui continue à s'occuper de l'église de Saint Martin, où se trouve le tombeau du P. Dehon.

c) En syntonie avec le Pape, de 1889 à 1892

Quelques initiatives ressortent de cette période : former une bonne presse en 1889 le P. Dehon commence à éditer sa revue « Le Règne du Cœur de Jésus »; il organise des réunions et congrès avec des ouvriers. On remarque une ouverture aux changements sociaux et politiques. Le P. Dehon est un homme de son temps, en syntonie avec l'Eglise dans la question sociale.

Après la publication de la *Rerum novarum* (Pape Léon XIII, 15.05.1891), il se donne la mission de prêcher aussi cette nouvelle Encyclique. Déjà avant, au mois de septembre 1888, en visitant le Pape Léon XIII pour le remercier après le *decretum laudis*, il entend dire par le Pape: « Prêchez mes encycliques, *elles combattent les erreurs contemporaines* » (NHV 15/ 97). P. Dehon lui-même conclue son rapport par rapport à cette visite avec ces mots: « Ainsi donc, prêcher les encycliques du pape et ses directions (orientations), prier pour les prêtres, les aider, se dévouer au Saint-Siège et au sacerdoce, faire l'adoration réparatrice, aller aux missions lointaines, telle est la mission qui nous est assignée par le pape (NHV 15/ 98)». Dans cet esprit, il assume de nouvelles œuvres:

- **La Mission en Equateur (1888-1896)**. Durant ces années, 18 religieux de la Congrégation sont partis pour les missions en Equateur. Les premiers ont été Blanc et Grison. C'était la première mission *ad gentes* de la Congrégation.
- **Sanctuaire de Notre Dame de Fresneau, à Marsanne,** diocèse de Valence, au sud de la France (1890).
- **Paroisse d'Oulchy,** diocèse de Soissons (1891). C'était une région très difficile, beaucoup influencée par le matérialisme. Dans cette paroisse ont été envoyés les pères Rasset, Waguet et Noiret.

d) Changement de la vision politique, de 1893 à 1900

Le P. Dehon est le président de la Commission d'études sociales du diocèse de Soissons (28.06.1893).

- Promeut des études sociales parmi le clergé.
- Cherche à créer des œuvres plus modernes pour répondre aux besoins de l'époque, sans mépriser les anciennes.
- Participation politique active (Démocratie chrétienne). Engagement politique.
- Insiste sur le besoin d'aller au peuple le plus simple, pour le gagner pour le Christ.
- Publie le Manuel social. (20.08.1894). Il s'agit d'une œuvre collective, sous la direction du P. Dehon. Elle propage la pensée du P. Dehon, mais aussi l'enseignement de l'Eglise de l'époque. Dehon écrit aussi la défense des Congrès sociaux.
- Insiste auprès du clergé pour qu'il écoute les appels de Léon XIII, accomplissant son désir de voir les prêtres aller au peuple.
- Parle du besoin de créer un parti politique catholique.
- En 1897 commence les Conférences romaines (sur la rénovation sociale chrétienne).
- Commence les Missions au Nordeste du Brésil (1893). Ce travail a commencé à Camaragibe, dans l'Etat de Pernambuco, dans l'industrie de Mr. Meneses, qui voulait que les prêtres P. Dehon faisaient un travail semblable à celui de Val-des-Bois (d'animation spirituelle des ouvriers).

Pendant cette période, il faut remarquer le changement de la vision politique du P. Dehon. Au début il était monarchiste, comme la majorité des catholiques et des membres de sa famille. Mais il a compris que le régime démocratique offrait de meilleures conditions de participation aux citoyens pour la promotion des améliorations et il devient prêtre démocrate et diffuseur des idées de la démocratie chrétienne, basée dans les principes de la Doctrine sociale de l'Eglise.

Pendant cette période, il assume d'autres initiatives importantes, avec la Congrégation :

- **Missions au Congo (1897)**. C'est la grande mission de la Congrégation. Les pères Grison et Lux, expulsés de l'Equateur, ont été les premiers à partir pour le Congo. Le P. Gabriel Lux est rentré et il est parti pour le Brésil en 1903.
- **Missions à Tunes (1898)**.
- **Missions au sud du Brésil,** commencées en 1903, avec l'objectif d'accompagner les plus récents émigrés européens et leurs descendants.
- Pendant cette période il P. Dehon a aussi la fondation de **11 maisons de formation**, dans plusieurs régions de l'Europe.
- En 1919, dans le Directoire spirituel (Partie VI, § 23), le P. Dehon écrit encore : « Dans les œuvres de l'apostolat, nous devons préférer celles qui peuvent être les plus chères au Cœur de

Jésus : le service des prêtres, leur éducation, leur sanctification, le soin des enfants, des ouvriers et des pauvres. Nous servons plus directement Notre Seigneur quand nous nous dévouons à ceux pour lesquels il a dit plus spécialement : « *Je tiendrai pour fait à moi-même ce qu'on fera envers eux.* » [cf. Mt 25,40] (DSP 356).

3.6. Du P. Dehon à nos jours

a) Le P. Dehon ne partageait pas sa préoccupation pour la question sociale seulement avec ses religieux, il **engageait aussi les laïcs dans ce chemin**. Il considérait que tout chrétien devrait chercher la charité et la justice. Il a eu une attention spéciale pour le Tiers Ordre Franciscain (laïcs qui suivent la spiritualité de Saint François d'Assise) et pensait qu'un jour il devrait avoir quelque chose de pareil en lien avec le charisme de sa Congrégation, qui pourrait commencer par l'Association réparatrice.

b) La Doctrine sociale de l'Eglise venait déjà à prendre forme avant le Pape Léon XIII. Les éléments-clés sont déjà présents dans l'évangile. En tous temps, les chrétiens ont su en déduire des orientations pour des attitudes de défense des droits des pauvres et des marginalisés. Mais avec Léon XIII a commencé une **nouvelle phase de systématisation de cette doctrine ou pensée sociale**, qui a eu une continuité ininterrompue jusqu'à nos jours. Tous les Papes (à l'exception de Jean-Paul I) ont publié de nouveaux textes d'orientation, en réponse aux besoins sociaux de leur temps. Les Conférences épiscopales de plusieurs pays ont aussi contribué de façon significative à l'évolution de la pensée sociale de l'Eglise, devant des situations critiques vécues dans les pays respectifs.

c) Le P. Dehon a publié, en son temps, le **Manuel social chrétien**. Il P. Dehon a quelques ans, le Conseil Pontifical Justice et Paix a publié le ***Compendium de la Doctrine sociale de l'Eglise***, qui rassemble dans un seul volume les principes, les critères de jugement et les orientations pratiques depuis Léon XIII jusqu'à Jean-Paul II. C'est la plus complète œuvre sur la matière, qui permet d'étudier les multiples thèmes abordés par la DSE de la *Rerum novarum* à la *Centesimus annus*. Un très riche **index analytique** aide à trouver les thèmes les plus importants abordés pendant plus de cent ans : travail, violence, terre, paix, bien commun, solidarité, droits humains… Cependant, après la publication de ce *Compendium* nous avons eu le pontificat de Benoît XVI, marqué par la publication de quelques écrits de nature sociale, comme l'encyclique *Caritas in veritate*. L'exhortation apostolique du Pape François *Evangelii gaudium* a aussi un chapitre très intéressant (le IV), sur thèmes sociaux. Et on attend que le Pape François publie une lettre encyclique sur des questions relatives à l'écologie.

d) Les **Conférences épiscopales et les diocèses** donnent des orientations pour la pastorale sociale dans les pays et les Eglises locales. Beaucoup de paroisses, congrégations religieuses et organisations civiles développent des activités intéressantes de solidarité avec les pauvres, de promotion humaine et de conscientisation sociale et politique des communautés.

3.7. Et moi, où puis-je m'insérer ?

- Tout dehonien, religieux ou laïc, est invité à **approfondir la connaissance** des orientations de l'Eglise dans le domaine social, afin de savoir comment agir à la lumière de l'évangile face aux conflits sociaux et aux situations d'injustice ou de violation de la dignité humaine des citoyens.
- Il faut connaître les défis sociaux qui persistent aujourd'hui et se manifestent sous la forme **d'anciennes et de nouvelles pauvretés**. C'est impressionnant de constater comment à chaque temps apparaissent de nouvelles formes d'exclusion et d'injustice, fruits de l'égoïsme humain

qui persistent à ne pas céder aux valeurs de l'évangile. Si au temps du P. Dehon la question ouvrière était très sérieuse, aujourd'hui il P. Dehon a d'autres situations aussi graves : les migrants, les réfugiés politiques, les victimes des guerres et du trafic de drogues, les nouvelles formes d'esclavage humain, le manque d'accès aux ressources nécessaires pour les soins de santé, le difficile accès de beaucoup d'enfants et de jeunes à l'éducation, etc.

- D'autre part, il P. Dehon a de **nouvelles ressources**. Nous pouvons participer à des initiatives en faveur des pauvres et des causes sociales dans notre communauté, paroisse ou diocèse ; appuyer et accompagner des organismes comme la *Caritas* nationale ou locale, *Vivat International* (voir le site : P. Dehon.vivatinternational.org), *AVAAZ* et d'autres. Nous devrions tous connaître les **Objectifs du développement durable**, de l'ONU, pour la période de 2015 à 2030, et appuyer l'un ou l'autre.
- Nous faisons bien de participer à quelque pastorale sociale ou mouvement communautaire et de consacrer une partie de notre temps au volontariat social. Tout chrétien, et le disciple du P. Dehon en particulier, se sent engagé avec Jésus, « lui qui est riche, il s'est fait pauvre » (2Cor 8,9), qui est venu pour que tous aient la vie (Jo 10,10), qui a un cœur et qui a compassion (Mt 9,36), qui a défendu la vie de la femme adultère (Jo 8,7), qui montre l'attitude du bon samaritain comme exemple à imiter (Lc 10, 37) , qui est allé à la rencontre des lépreux (Lc 5,13;17,14), qui a mis en valeur la veuve et les enfants (Lc 7,13; 12,38ss; Mc 10,14), qui se reconnaît en chaque petit que nous rencontrons sur nos chemins (Mt 25,40).

C. Témoignage dehonien

« Mon histoire avec la Famille Dehonienne a commencé avant même ma naissance. Ma famille vivait à Luminárias, une petite ville, à 42 km de Lavras.

Les prêtres dehoniens ont travaillé dans cette ville pendant une bonne période, dans les années 1950/60. Ils P. Dehon donnaient assistance spirituelle et religieuse. Parmi ces prêtres il P. Dehon avait le P. Silvestre Müller, qui a été curé à la Paroisse Notre Dame du Carmel, à Luminárias. Pendant le temps qu'il P. Dehon a travaillé, il a créé des liens de profonde amitié avec les grands-parents et toute ma famille.

Nous avons déménagé à Lavras au début des années 1980, j'avais 6 ans, et nous avons commencé à fréquenter la Paroisse de Santana. Là nous avons rattaché les liens d'amitié avec le P. Silvestre, qui avait beaucoup fait pour Luminárias. A la catéchèse, il était toujours proche, il jouait avec nous, il nous évangélisait, prêchant l'amour du Cœur de Jésus.

A la mesure que je grandissais, augmentait aussi mon amour pour Jésus, son Cœur doux et humble. Dans cette paroisse j'ai connu mes vrais amis ; j'ai surtout appris à aimer le Cœur de Jésus, la Congrégation et tous les paroissiens.

En 1998, le P. Carlos Martinenghi m'a invité à participer au groupe de Laïcs Dehoniens. Il P. Dehon existait déjà un groupe de jeunes missionnaires, qui vivaient la spiritualité dehonienne, mais le P. Carlos a voulu que la paroisse eût aussi un groupe spécifique pour faire l'expérience de cette spiritualité.

J'ai accepté l'invitation et c'était la meilleure chose que j'ai faite dans ma vie. Je me rappelle avoir demandé au P. Silvestre si je devais accepter l'invitation. Et il m'a tout de suite encouragée et m'a dit : « va et répands l'amour du Cœur de Jésus là où tu seras ! »

Pendant ce temps de cheminement, j'ai appris avec la spiritualité dehonienne à voir le monde sous un nouveau regard en ce qui concerne les politiques sociales, les inégalités, le besoin d'aller au peuple.

J'avais déjà suivi les cours de Lettres, mais j'ai décidé de suivre aussi des cours de Droit, à l'image du P. Dehon. Comme j'étais dans le doute si je devais ou non suivre ces cours, j'ai rencontré une fois de plus mon confesseur, mon ami et mon père, le P. Silvestre, et il m'a encouragée à nouveau. Il m'a dit : « va, fais le cours et regarde le P. Dehon comme une inspiration, n'aie pas des idées timides, tu peux aider à changer le monde ! » C'étaient ces paroles que mon saint ami m'a dites.
Aujourd'hui, quelques ans après, je comprends mieux comment tout cela m'a aidé à grandir. J'applique dans ma profession les idéaux du P. Dehon. Ce n'est pas facile, mais j'essaie. Mon engagement quotidien avec le Cœur de Jésus et mon option de ne pas me conformer avec un monde injuste me fortifient chaque jour.
L'Eucharistie et la prière d'oblation me donnent la force nécessaire pour réussir à être plus forte et à ne pas avoir des idées timides. Ma réparation est d'aider à bâtir un monde plus juste, solidaire et égal pour tous. Je peux faire cela par ma profession et par ma participation dans la communauté et dans ma famille.
Je remercie toujours Dieu pour la possibilité de faire part de cette belle Famille Dehonienne. Elle est ma famille du cœur, où je cherche des forces pour lutter, pour avoir plus de foi, plus de confiance dans l'être humain. Elle est mon abri et mon confort. »

(Jerusa Helena Furtado Rodrigues, Lavras-Minas Gerais, Brésil)

D. Pistes pour le dialogue

*(**Travail en groupes** : on peut choisir une ou deux questions les mêmes pour tous les groupes ou demander que chaque petit groupe réponde à une ou deux questions différentes)*

1. Quels ont été l'origine et le soutien du travail social du P. Dehon?
2. Le travail social du P. Dehon à Saint Quentin et les œuvres des premiers temps peuvent-ils servir d'inspiration à nos engagements sociaux actuels?
3. Que penses-tu de ceux qui veulent bâtir un monde nouveau en oubliant le Créateur et sauver le monde en écartant le Sauveur?
4. Comment comprendre l'appel du P. Dehon aujourd'hui: « étudions, organisons-nous, allons au peuple » ?
5. Qu'est-ce que nous sommes prêts à faire pour le Cœur de Jésus, pour notre peuple et pour l'Eglise, là où nous vivons et faisons notre apostolat ?
6. Que nous suggèrent aujourd'hui la pensée sociale et le travail social développés par le P. Dehon? Comment peut-on divulguer sa pensée sociale ? Quelles sont les œuvres que nous pouvons assumer aujourd'hui ? Quels sont les grands défis de notre monde d'aujourd'hui?

Présentation de la réflexion faite en groupes.

Compléments.

E. Moment de prière

1. Chant

(choisir un chant en conformité avec la culture locale)

2. Introduction

Elevons nos yeux : contemplons les champs, déjà prêts pour la moisson.
C'est le peuple de Dieu, pèlerin par les routes de la justice, de la fraternité et de la libération.

Unissons, alors, notre prière à la prière du Christ et aux souhaits de son Cœur.

2. Prière *(ensemble ou en deux chœurs)*

Prions :

Père de miséricorde,
nous te rendons grâces
pour nous avoir envoyé ton Fils, l'Emmanuel, Dieu avec nous !

Avec Jésus,
nous sommes appelés à être au milieu du peuple.
Nous sommes prêts à accueillir ton Esprit,
qui nous envoie au monde
comme missionnaires de la justice et de la miséricorde.

Rends-nous fidèles à la suite du Christ,
dans son amour pour toi, son Père, et nous, ses frères,
et dans sa manière d'être présent parmi les hommes.

Père saint,
ton cœur écoute les cris du peuple.

En Jésus Christ,
tu es venu à nous
et tu nous as libérés de façon admirable.

Accorde-nous la grâce
d'aller à la rencontre des plus pauvres et indigents,
de ceux à qui manquent le pain et l'espérance.

Ainsi engagés, présents au milieu du peuple,
avec un amour sans réserves,
poussions-nous être un signe
de l'avènement de la nouvelle humanité en Jésus Christ.
Amen.

3. Parole de Dieu *(rappeler quelque parole de l'Ecriture)*

- « En débarquant, Jésus vit une grande foule. Il fut saisi de compassion envers eux, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. » (Mc 6,34) ;
- « Il leur répondit : 'Donnez-leur vous-mêmes à manger'. » (Mc 6,37) ;
- « Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Mt 25,40).
- *D'autres, spontanément…*

(Un moment de silence, pour intérioriser le message)

4. Prières d'intercession

Spontanées, concluant avec le *Notre Père…*

5. Prière d'oblation

Suggestions de lecture pour l'approfondissement du thème

- Sous la direction d'Yves LEDURE, *Rerum Novarum en France. Le P. Dehon et l'engagement social de l'Eglise***,** Editions universitaires, Paris, 1991.
- Yves LEDURE, *Le Père Léon Dehon 1843-1925. Entre mystique et catholicisme social*, Les Editions du Cerf, Paris, 2005.
- Jean Léon DEHON, *La Rénovation Sociale Chrétienne,* conférences prononcées à Rome de 1897 à 1900, disponibles dans l'originel au site *dehondocs* (http://P. Dehon.dehondocs.it/).
  On P. Dehon trouvera une gamme d'autres écrits similaires :
  Manuel social chrétien (1894) ;
  L'usure au temps présent (1895) ;
  Nos Congrès (1897) ;
  Les Directions Pontificales, Politiques et Sociales (1897);
  Catéchisme social (1898) ;
  Richesse, Médiocrité ou Pauvreté (1899).
- CONSEIL PONTIFICAL "JUSTICE ET PAIX", *Compendium de la Doctrine Sociale de l'Église* (2004), Lire le ch. II, Mission de l'Église et Doctrine Sociale [nn. 60-104]; Ch. IV, Les Principes de La Doctrine Sociale de l'Église [nn. 160-208].
- PAPE FRANÇOIS, *Evangelii Gaudium* (2013), Lire au ch. IV – Le dialogue social comme contribution à la paix [nn. 238-258].

CELEBRATION FINALE
ET REMISE DU SYMBOLE

Cantique

1. L'expérience du P. Dehon et la nôtre

1.1. Introduction

Dans cette réunion de prière, nous voulons intérioriser tout ce qui a été objet de notre réflexion tout au long de cette année. Nous nous inspirons de l'écoute d'un petit passage de la Lettre aux Galates, où St Paul parle de son expérience de foi, laquelle était aussi celle de P. Dehon et doit être la nôtre. Pour l'Apôtre, la présence - la vie - du transcendant en nous est le résultat de la présence, de l'irruption de Dieu dans l'homme. C'est une initiative, un don totalement gratuit de Dieu, en Jésus-Christ, que Paul appelle précisément « grâce ».
Ecoutons.

1.2. Parole de Dieu ***Gal 2,19b-20***

Lecture de la lettre de Saint Paul aux Galates

Frères,
J'ai été crucifié avec Christ ; et ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi. Cette vie dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et s'est livré pour moi.

Parole de Dieu.

1.3. Texte du P. Dehon ***CAM 1/269***

Des écrits spirituels du Vénérable P. Dehon

L'amour qui a fait descendre le Fils de Dieu sur la terre ne l'a plus jamais quitté. Saint Paul dit « il m'a aimé et il s'est livré pour moi » (Gal 2, 20). Son amour l'a conduit à Bethléem, à Nazareth, au Calvaire. Il m'a aimé, il m'a donné son Corps et son Sang dans l'Eucharistie ; il m'a donné les sacrements et sa grâce. C'est encore l'amour qui a ouvert son cœur et le révèle aujourd'hui.

Nous pensons à tout cela pendant quelques instants de silence. Nous pouvons répéter intérieurement quelques mots que nous avons entendus, par exemple: « Le Christ m'a aimé et s'est livré pour moi » ; « Non ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi » (Gal 2, 20).

1.4. Psaume 89 (88)

Nous chantons les miséricordes du Seigneur manifestées dans le Christ qui, par amour, s'est livré lui-même pour nous.

Refrain : **Je chanterai pour toujours l'amour du Seigneur**.
ou : « ***Misericordias Domini in aeterno cantabo*** » (Taizé)

J'ai fait une alliance avec mon élu,
J'ai juré à David, mon serviteur.
J'établirai ta dynastie pour toujours,
De génération en génération je te bâtirai un trône.

Heureux le peuple qui connait l'ovation
Il marche Seigneur, à la lumière de ta face
Il danse de joie, tout le jour en ton nom
Fier de ton juste pouvoir.

Il me dira : « Tu es mon Père,
Mon Dieu, mon roc et mon salut ».
Sans fin je lui garderai mon amour,
Mon alliance avec lui sera fidèle.

1.5. Prière *(S. Ephrem, + 379)*

(Prions en deux chœurs)

1. Je tombe à tes pieds, Seigneur, pour t'adorer;
   Je te rends grâce, Dieu de bonté,
   Je t'implore, Dieu de sainteté.
   Je m'agenouille devant toi.

2. Tu aimes les hommes et je te loue, ô Christ,
   Fils unique et Seigneur de toute chose,
   qui seul es sans péché:

1. Tu as voulu mourir pour moi un pécheur
   La mort de la croix,
   Et tu m'as libéré des liens du mal.
   Que te donnerai-je en retour, Seigneur, pour tant de bonté?

T. **Gloire à toi, ami des hommes** !
   Gloire à toi, miséricordieux !

1. Gloire à toi, généreux !
2. Gloire à toi, qui absous les péchés !

1. Gloire à toi, qui es venu pour nous sauver !
2. Gloire à toi, qui as pris chair de la Vierge !

1. Gloire à toi, qui fus ligoté !
2. Gloire à toi, qui fus flagellé !
1. Gloire à toi, qui a subi des moqueries !
2. Gloire à toi, qui a été cloué sur la croix !

1. Gloire à toi qui fus enterré et ressuscité !
2. Gloire à toi qui fus annoncé aux hommes
   Qui ont cru en toi !

1. Gloire à toi, qui es monté au ciel !
2. Gloire à toi, qui es assis à la droite du Père;

1. Tu retourneras dans la gloire du Père et avec les saints anges
   Pour juger celui qui a méprisé ta Passion.

2. Maintenant, ta main me protège sous tes ailes
   Et je peux te glorifier en chantant :

T. Gloire à Celui qui a daigné sauver le pécheur
Avec sa miséricordieuse bonté.
Amen.

2. Remise de l'icône du Christ

2.1. Introduction

Après avoir médité et prié les miséricordes de Dieu manifestées dans l'amour de Jésus Christ mort et ressuscité pour nous, nous voulons maintenant remettre à chacun des membres de notre groupe une icône, ou une image, du Christ. Les icônes sont l'expression directe et immédiate de la foi chrétienne. Ils nous révèlent et nous rendent présent le Christ, image du Père, de la Trinité. En effet, en répondant à Philippe qui lui avait demandé à voir le Père, Jésus dit: « Philippe, qui me voit le Père » (Jn 9) ; dans le prologue de Jean, nous lisons: « le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous » (Jn 1,14. Dans un autre passage de l'Evangile de Jean, nous lisons: « Dieu personne ne l'a jamais vu : le Fils unique engendré... l'a fait connaître » (Jn 1, 18).
Nous écoutons l'apôtre Paul !

2.2. Parole de Dieu ***Col 1, 15-16***

Lecture de la lettre de saint Paul aux Colossiens

Frères, le Christ est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toutes créatures ; Car c'est en lui qu'ont été créées toutes les choses, dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles.

Parole du Seigneur.

2.3. Texte de P. Dehon **CAM 2/123**

Des écrits spirituels du Vénérable P. Dehon

Cette face adorable mériterait toutes les adorations, tous les hommages des hommes et des anges… Cette dévotion est capable de produire les plus grands fruits parmi les fidèles. Elle arrête les bras des impies, détourne la colère de Dieu… elle nous donne des leçons de patience, de douceur et de résignation .

2.4. Responsorial *Mt 11,28-30*

P. Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau,
T. et je vous soulagerai.

P. Prenez mon joug sur vous et apprenez de moi,
T. que Je suis doux et humble de cœur.

P. Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau,
T. et je vous soulagerai.

V. Vous trouverez du repos pour vos âmes,
T. Car mon joug est aisé et mon fardeau léger.

2.5. Remise de l'icône

P. Reçois cette icône sacrée, que Jésus-Christ Sauveur soit au début, au centre et au milieu de ta vie, unie à la sienne.
R. Amen.

2.6. Acte d'oblation

A l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ crucifié, du côté ouvert et du Cœur transpercé, P. Dehon a répondu en se consacrant lui-même au Père par les hommes. Nous aussi, nous renouvelons notre oblation, avec la formule de Saint Ignace de Loyola, l'un des Saints du Cœur de Jésus, selon P. Dehon.

Tous ensemble :

Prends Seigneur et reçois
Toute ma liberté,
Ma mémoire,
Mon intelligence
Et toute ma volonté,
Tout ce que j'ai et possède
Tu me l'as donné,
À toi, Seigneur, je le rends;
Tout est à toi,
Disposes-en
Selon ta volonté :
Donne-moi seulement ton amour et ta grâce
Cela me suffit !

2.7. Salut *Gal 2, 20; Eph 2, 14a.19b*

P. Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi.
T. Il est notre paix!

P. Il m'a aimé et s'est livré pour moi.
T. Il est notre paix!

P. Il a fait de nous des concitoyens des saints et familiers de Dieu.
T. Il est notre paix!

P. Saluez vous dans le Christ, notre paix!

(Tous échangent un signe de paix)

Chant final

SOMMAIRE

PRESENTATION **3**

SIGLES DES ECRITS DE P. DEHON ET AUTRES PUBLICATIONS DEHONIENNES **5**

XI^{ÈME} RENCONTRE

EXPERIENCE DE FOI : *ECCE VENIO* ET BAPTEME CHEZ PERE DEHON **7**

Objectifs de la rencontre **7**

Plan de la rencontre : stratégies et activités **7**

Déroulement de la rencontre **7**

A. Accueil 7

B. Thème de réflexion: Ecce venio *et Baptême en Père Dehon* 7

C. Témoignage dehonien 13

D. Pistes pour le dialogue 15

E. Moment de prière 15

Suggestions de lecture pour l'approfondissement du thème **17**

XII^{ÈME} RENCONTRE

EXPERIENCE DE FOI DU PERE DEHON : DANS LE CŒUR DE DIEU - *ECCE VENIO* **19**

Objectifs de la rencontre **19**

Plan de la rencontre : stratégies et activités **19**

Déroulement de la rencontre **19**

A. Accueil 19

B. Thème de réflexion: *L'oblation dans la spiritualité dehonienne* – Ecce Venio 19

C. Témoignage dehonien 25

D. Pistes pour le dialogue 26

E. Moment de prière 26

Suggestions de lecture pour l'approfondissement du thème **28**

XIII^{ÈME} RENCONTRE

L'EXPERIENCE DE FOI:

DANS LE CŒUR DU MONDE QUE TON REGNE VIENNE - *ADVENIAT REGNUM TUUM* **29**

Objectifs de la rencontre **29**

Plan de la rencontre : stratégies et activités **29**

Déroulement de la rencontre **29**

A. Accueil 29

B. Thème de réflexion: *La réparation dans le cœur du monde* 30

C. Le témoignage dehonien 36

D. Pistes pour le dialogue 37

E. Moment de prière 38

Suggestions de lecture pour l'approfondissement du thème **40**

XIVÈME RENCONTRE
L'EXPERIENCE DE FOI DU PERE DEHON : LA COMMUNION – *SINT UNUM* 41
Objectifs de la rencontre 41
Plan de la rencontre : stratégies et activités 41
Déroulement de la rencontre 41
A. Accueil 41
B. Thème de réflexion: *Expérience de foi : la communion* (Sint Unum) 42
C. Témoignage dehonien 48
D. Pistes pour le dialogue 49
E. Moment de prière 49
Suggestions de lecture pour l'approfondissement du thème 51

XVÈME RENCONTRE
LES LAÏCS DEHONIENS DANS L'EGLISE 53
Objectifs de la rencontre 53
Plan de la rencontre : stratégies et activités 53
Le déroulement de la rencontre 53
A. Accueil 53
B. Thème de réflexion : *Le charisme et la mission du laïc dehonien dans l'Eglise* 53
C. Témoignage dehonien 60
D. Pistes pour le dialogue 61
E. Moment de prière 62
Suggestions de lecture pour l'approfondissement du thème 63

XVIÈME RENCONTRE
LAÏC DEHONIEN DISCIPLE DE JESUS MAÎTRE 65
Objectifs de la rencontre 65
Plan de la rencontre : stratégies et activités 65
Déroulement de la rencontre 65
A. Accueil 65
B. Thème de réflexion: *Laïc Dehonien, disciple de Jésus Maitre* 65
C. Témoignage dehonien 72
D. Pistes pour le dialogue 73
E. Moment de prière 73
Suggestions de lecture pour l'approfondissement du thème 75

XVIIÈME RENCONTRE
COMPAGNONS DE VOYAGE: LES SAINTS DU SACRE-CŒUR 77
Objectifs de la rencontre 77
Plan de la rencontre : stratégies et activités 77
Déroulement de la rencontre 77
A. Accueil 77
B. Thème de réflexion : *Compagnons de chemin – les saints du Cœur de Jésus* 77
C. Témoignage dehonien 86
D. Pistes pour le dialogue 87
E. Moment de prière 87
Suggestions de lecture pour l'approfondissement du thème 90

XVIII^{ÈME} RENCONTRE
PERE DEHON ET LA PRIERE 91
Objectifs de la rencontre 91
Plan de la rencontre : stratégies et activités 91
Déroulement de la rencontre 91
A. Accueil 91
B. Thème de réflexion : *P. Dehon et la prière* 91
C. Témoignage dehonien 97
D. Pistes pour le dialogue 98
E. Moment de prière 98
Suggestions de lecture pour l'approfondissement du thème 101

XIX^{ÈME} RENCONTRE
PERE DEHON ET L'ACTE D'OBLATION 103
Objectifs de la rencontre 103
Plan de la rencontre : stratégies et activités 103
Déroulement de la rencontre 103
A. Accueil 103
B. Thème de réflexion : *L'oblation dans notre vie* 103
C. Témoignage dehonien 108
D. Pistes pour le dialogue 109
E. Moment de prière 110
Suggestions de lecture pour l'approfondissement du thème 112

XX^{ÈME} RENCONTRE
PERE DEHON ET LA DIMENSION SOCIALE 113
Objectifs de la rencontre 113
Plan de la rencontre : stratégies et activités 113
Déroulement de la rencontre 113
A. Accueil 113
B. Thème de réflexion : *P. Dehon et la dimension sociale* 113
C. Témoignage dehonien 121
D. Pistes pour le dialogue 122
E. Moment de prière 122
Suggestions de lecture pour l'approfondissement du thème 124

CELEBRATION FINALE ET REMISE DU SYMBOLE 125